

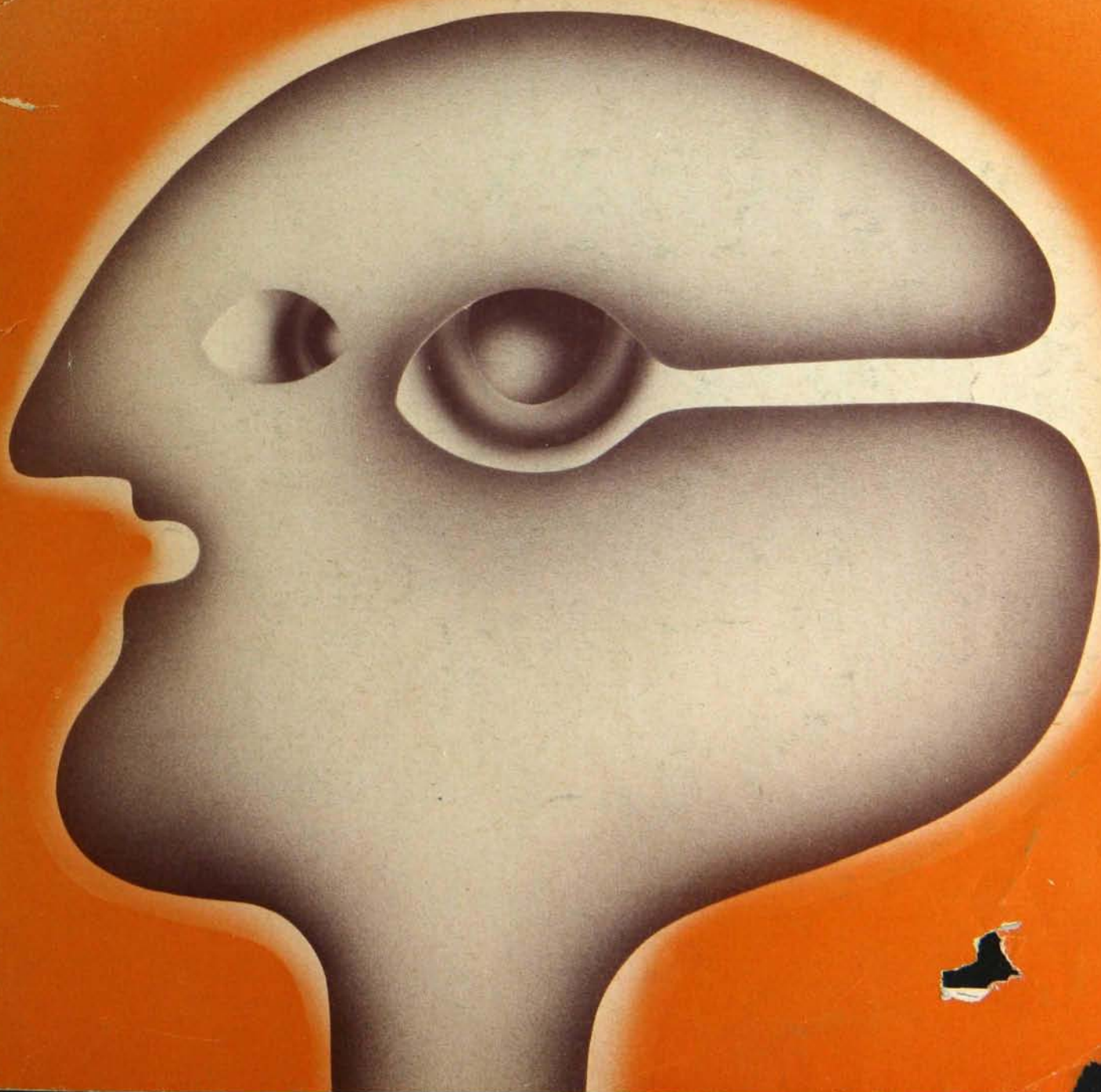
MAH MI SE

EBEK \$1.25

FRANCE 7.00

49

PER
M 414





HÉ! HÉ! HÉ!!! EN ROUTE POUR UNE
AUTRE PETIT VOYAGE AU PAYS DES PARA-
NOÏAQUE, TRES CHER LECTEUR BEN STONE
AU BOUTTE. AUJOURD'HUI, C'EST UNE
ÉTUDE SÉRIEUSE, TRES SÉRIEUSE DE LA
PARANOÏA. TOUT D'ABORD NOUS
ALONS ETUDIER :

LA BANDE DESSINÉE PARANOÏAQUE P.8 ET 12
ENSUITE: L.I.A.Q. OPTION PARANOÏQUE P.10
ENSUITE: CONCERTO POUR TROIS PARANOÏAS P.27
MAURITZ CORNELIUS ESCHER EST ETUDIÉ EN P.32
ENSUITE: TU MANGERAS DU FEU RENDU EN P.36
PUIS: SOLSTICE DE L'UTOPIE EN P.39
ENSUITE: VIENT LES EPOUSTOUFLANTES PAGES
INTERMÉDIA P.47. PUIS L'ART DE
S'INSTRUIRE PAR LE LIVRES EN PAGE 52
ET APRÈS POUR SORTIR DE LA PARANOÏA
PAR DES DISQUE (EN LES ÉCOUTANT BIEN SÛR)
EN PAGE, 59.

ET ENFIN ON TERMINE EN BEAUTÉ
PAR LE REPERTOIRE DES OUTILS PLANÉ-
TAIRE EN PAGE 64!...

ET ONT PARANOÏE SUR CE NUMERO :

PIERRE FRANÇOIS TASSÉ, LA MÈRE MICHEL, RAYMOND
LAVALLÉE, GEORGE KHAL, CLAUDE PUFF-PUFF, YVES POISSANT,
DENIS VANIER, JOSÉE YVON, MERLIN CHAMDELLAND, PAUL
BERLIER, AJAN, ANDRÉ-ÉLIE D'ASTOU, CHRISTINE L'HEUREUX
PIERRE VOYER, CHRISTIAN ALLÈGRE, ROLAND VALLÉE,
DANIELLE ET RAYMOND, SLEEPY LA GOURME, CLÉMENT DE-
PELTERAU, MARIE JOHANNA, ÉRATA KLEIN FORM, SIDDANTH-
PRAKASH... ET JE PROFITE L'OCCASION POUR DIRE BONJOUR
À PAPA ET MAMAN ET LEUR DIRE QU'ILS NE S'INQUIET-
TENT PAS ET QUE TOUT VA BIEN DANS LA CAVERNE.

MERCI À GILLES PETIT ET À SON AIR DRUSH
POUR LE DESSIN COUVERTURE QU'IL NOUS A APPORTÉ

!!!!

ET LES AUTRES CHAÛSES À
SAVOIR SONT :

Rédaction, administration, circula-
tion, fabrication et publicité:
MAINMISE, 1589 rue St-Denis, Mon-
tréal 129, Province de Québec.
Téléphone: 843 4792

Dépôt légal 3e trimestre 1974.
MAINMISE n'est pas responsable des
manuscrits et dessins que nous
recevons.
MAINMISE est pour la légalisation de

la marijuana. Courrier de deuxième
classe, numéro 2511. Port de retour
garanti par MAINMISE.

MAINMISE est un magazine mensuel
publié sous l'inspiration directe de
Pénélope. Le premier numéro a vu le
jour en octobre 1970 (en plein milieu
des événements que nous con-
naissions).

Fondateurs: Jean Basile et Georges
Khal.

Directeurs: Roland Vallée, Georges
Khal Et Michel Bélair.

Distribution exclusive pour
l'Amérique du Nord: Distribution
ECLAIR, 8320 Place de Lorraine,
Anjou 437 Québec. Téléphone: 353
6060

La distribution en France est assurée
par les Librairies Parallèles 47 rue St-
Honoré Paris (1) tél.: 231-6270.

PER

M-414

AVANT-PROPOS:

Ya pas de doutes: la conscience paranoïaque se développe. On apprend peu à peu à ne pas aller contre l'extension du champ de perception, et au lieu de focuser au centre, à s'intéresser aux bords, qui portent déjà les signes annonciateurs de l'élargissement de la conscience. Si le zoom-in est un mouvement de paranoïa négative (le type qui collectionne les timbres de poste 45 ans de sa vie pour ne pas avoir à considérer ce qui l'entoure), le zoom-out est le trajet type de la paranoïa positive. Entéka, c'est vous dire que depuis le numéro 48, ça a continué à bouger dans les circuits intérieurs et que la graine paranoïaque pousse tellement bien sous nos climats qu'on a décidé que tous les numéros seraient dorénavant des spéciaux paranoïa. Juste on enlèvera le mot parce qu'il est trop long à écrire et que notre machine à composer écrit en américain, c'est-à-dire sans accents ni deux points sur les i, et que c'est la raison pour laquelle vous trouverez dans certains textes de très beaux accents faits avec amour et à la main et même que si ça vous fait sourire, c'est mieux comme ça on avait quand même un peu peur d'être pris pour des professionnels. Petite nouvelle de l'intérieur: Georges est allé expérimenter sa paranoïa pendant un mois face aux douaniers-policiers de Californie, sous prétexte d'aller à une rencontre d'éditeurs underground. Espérons qu'il aura moins chaud que nous, et que vous allez bien aussi.

Plusieurs lecteurs nous ont signalé qu'il était difficile, voire impossible de se procurer MAINMISE dans certains endroits. Dans ce cas, la marche à suivre est la suivante: vérifier avec le point de vente s'il s'agit d'un problème d'approvisionnement, et nous avertir si c'est le cas. On essaiera d'y remédier (si c'est possible). C'est important. Evidemment.

Contacts et Re-sources

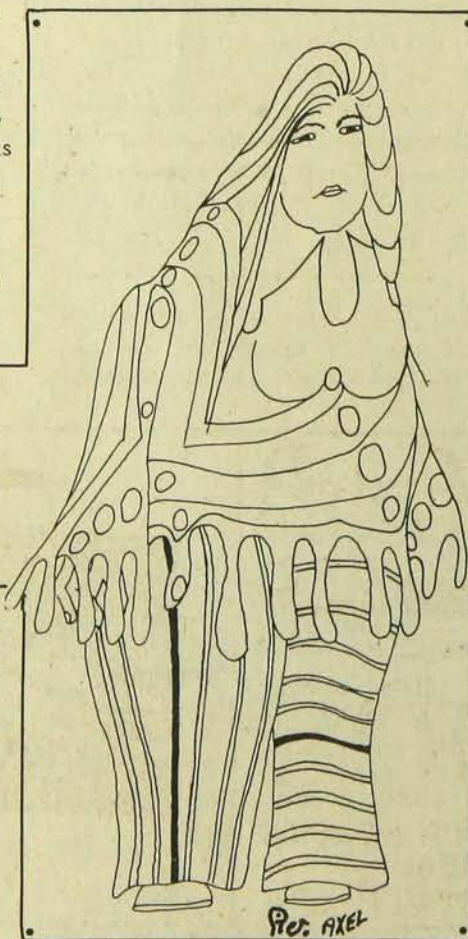
Salut à toi! Et à tous les mutants. Et à tous les Mainmisiens. Il existe au Kébek, un réseau expérimental de communication qui porte le nom de Rézo 75. Ce réseau se veut un banc d'essai mettant en valeur toutes nos idées nos préoccupations, nos utopies. Tout fonctionne par correspondance (lettres cassettes), puis un moment donné, on organise des rencontres. On aimerait pouvoir rejoindre tous les mutants. Si ça t'intéresse, d'où que tu sois, on a besoin de toutes tes énergies. Ecris à Rezo 75, Richard Langlois, 919 rue Pierre Joifrion, Boucherville, Kebek

"La contre-culture kébécoise semble se foutre complètement de communiquer en autant qu'elle puisse avoir assez \$\$\$ pour se payer son once de grass ou son gramme de résine, le reste ça importe peu. Métro-boulot-dodo, voilà en quoi sont abaissés les citoyens de l'an 1975: 1975 avant quoi ou après qui Reste à trouver une réponse. Heureusement qu'il existe encore quelques freaks comme vous et moi pour essayer de maintenir cette Alternative qui a tendance à imiter de plus en plus le système déjà existant: jeans, stereo, moto disques... Alib

Je cherche un groupe dans lequel il manquerait une guitare 12 cordes. Je joue depuis plus de 4 ans, et de la 12 cordes depuis 2 ans. Gaetan 1-347-2876.

J'ai dans la tête un projet de réunir en réseau telegraphique toutes les communes du Quebec. Y a-t-il quelqu'un qui aimerait participer au Projet. On serait tous en communication constante et on pourrait échanger malgré la distance et vérifier nos télépathies. Merci, Guy et Laine Fortin, St-Thimothée d'Herbert, Co. Lavolette

Bonjour, je n'suis pas un lecteur "assidu" de Mainmise. A vos débuts, je n'vous trouvais pas drôles. Aujourd'hui, je suis chez Michel et Micheline et il pleut. Ils ont tous les numéros de Mainmise. Je lis, je lis, je ne comprends pas toujours. Mais ce pas grave. Ce quoi mutant? Ça devait, ça doit arriver, Y a rien qui arrive que les temps n'invitent pas. Et je lis les gens qui vous écrivent pour vous dire que dans "votre boîte à poux" y a rien qu'un trip ci ou un trip cà, pis pour vous dire que "vous êtes tous une gagne de caves" Ce triste. "There's nothing you can do that can't be done. Nothing you can sing that can't be sung". Et ces gens retardent. Pourquoi est-ce que ce tellement effrayant de n'pas comprendre? Le monde se font mal ont peur, pour rien. Et ils retardent les autres. Ce triste, ce triste d'avoir des principes. Non? Robert, Kamouraska.



Quand s'ouvre nos ailes pour s'envoler vers le rêve, s'ébranle les émotions qui se transportent de coeur en coeur. Tu es "nocturne comme la chauve-souris", je suis papillon chauffé par le soleil. Je me donne à toi en t'écrivant, t'embrasse et tendrement tu me lis. A tous, les adolescents et ceux qui aiment la jeunesse, je dédie cette chanson dont la musique dort en chacun de nous.

C'est mon coeur qui perche sur le tien, se chauffe au soleil qu'est le fond de ton regard. Je voyage au long de toi, cueillant encore et encore la douce rosée de ton odeur.

Je suis là près de toi, heureux inconscient à demie ivre d'Amour et de désir, désir de boire au tendre mouillé de tes baisers. La tête penchée sur ton épaule, mes mains glissent sur ta petite taille, nos yeux se fixent, nos idées s'emportent au-delà des horizons où l'ardeur est pleine et chargée d'un jour nouveau.

Eblois par les mille feux de nos caresses et de nos jouissances, je m'aventure de ta bouche à tes lèvres là où la saveur aigre du fond de toi devient douce au contact de ma salive.

Je pénètre si profondément le cri de ta joie que de ce merveilleux mélange de nos entrailles, la Vie s'éclaire, et comme pousse dans un immense champs, elle vole, mêle aux chants d'oiseaux, d'oiseaux légers à travers les branches à travers les bles. Blanche comme une pluie la Vie, comme l'air. Comme une fleur qui embrasse le printemps.

Dieu merci, pour cet amour qui s'ouvre, le ciel, la chaleur, la lumière, la vie ce corps merveilleux qu'est l'immensité d'une âme infinie au fond de laquelle je t'aperçois.

Espoir de la vie insondable, pourtant sincère et unique, où l'on retrouve le Vrai de notre adolescence en continue liberté de notre éternel 16 ans, âge des grandes folies, des impossibles rêves; qui prendront forme plus tard dans la matière, en apprenant comment, on verra bien âge terrible. Ces ans.

LACHEZ PAS! Chamberland, tes textes concernant les résultats de tes 5 ans de laboratoire de poésie pratique sont bin intéressants. Je préfère ceux qui traitent des mécanismes de la cervelle que ceux qui traitent de problèmes politiques, au sens de: bombe atomique, "fin du monde" pénuries (desole d'avoir fait une distinction dans ce que tu essaie d'unir). Ces derniers textes me semblent plus courus; c'est une question de goût. De toute façon, ils sont nécessaires et peut-être plus utiles que les premiers. Enteka... Au sujet de l'interview de Josée Yvon et Denis Vannier, il m'apparaît impulsif de leur part de répondre à la question 5: "Quelle est la position des jeunes face au mouvement contre-culturel? Qu'est-ce qui les y a amenés?" En citant un extrait de travaux d'élèves du 3/43-30 (rédiges comme sommaire d'une rencontre entre les élèves et les interviewes). Il y a bin du monde dans la nouvelle culture; plus que deux personnes. Et puisque l'élève concerné déprécie les deux personnes en question celles-ci voudraient nous faire croire que tous les jeunes sont pognés (les moins de 20 ans)... D'accord, l'élève concerné a écrit des énormités, mais ce n'est pas une raison pour jeter ça à la face des plus jeunes. On a tous à évoluer. Que les plus âgés se souviennent du paysage cérébral de leurs 18 ans... Je pourrais facilement demander à mon voisin qui se promène en Camaro Z-28 choppe pi qui écoute Claude Patry (M. Country) ce qu'il pense de la contre-culture. Et qu'est-ce que ça prouverait? Josée Y. et Denis V. ne répondent finalement pas très précisément à la question posée. Enteka... Opinion musique: un peu plus de blues et de jazz. Vous dites que les derniers Crimson sont "résolu-

ment paniqués". Et bien je n'chuis pas d'akhorr (à prononcer comme Real Caouette). Dans Red, Fripp a su créer une atmosphère unique de violence, de panique, ce qui ne signifie pas que ce soit un disque-panique, lance "in the court of the Crimson King": elle est différente. Enteka... Bon bin c'est ça. Bonne saison à tous les chanteurs qui sont sur une terre, pi a tous un énorme allo. Claude Bajour, Levis.

Allo: Les belles petites Québécoises vous devriez nous écrire, on s'meurt vite écrivez avant qu'on perde notre français. Envoyez photo, s.v.p. Marcel Cheminais, General Delivery, NARAMA TA, B.C.

SI ON RECHERCHE le propriétaire du petit renard de Morin-Heights, veuillez communiquer avec JG Tardif RR 2 Kingsey-Falls, Co Drummond, PQ 819 839 2167 839 2235

"J'écris à Claude Landry, celui de Cartierville. Tu travaillais au S.M.T.E. avec Irène en 72-73. La dernière fois que je t'ai vu, tu habitais sur la rue bois de boulogne! Ça fait un bon bout de temps que j'ai pu d'nouvelles de toi. Si t'es dans l'bout, ça serait l'fun de parler un peu. Peut-être Francine ou Ronnie de la rue Lachapelle à Cartierville savent où t'es. Anyway, j'attends de tes nouvelles. Babelle, 7212 St-Denis Montreal 271-9318

J'ai lu le Mainmise sur la commune Cadet Roussel, je l'ai visitée pour savoir que c'est une très belle place pour mettre sur

pied un projet de cette qualité-là. Je crois en un tel idéal, je crois à l'unité des idées (o) qui se veulent les mêmes, je crois que même si ces idées sont séparées par le temps et l'espace, elles sont ensemble à se chercher et lorsqu'elles se seront réunies, l'on constatera qu'elles n'étaient séparées que par des technicalités matérielles. Je voudrais conclure que rien en particulier n'a attiré mon attention dans ce document. Toute l'histoire m'a saisie, tout le projet, tout le travail. Comme si je l'avais moi-même imaginé (ayant visité la commune? avant le document Mainmise, je vous voyais tous, au long du recit). Comme si j'étais dans l'utérus de la mère commune attendant que le père commun me féconde. Je suis là avec vous tout prêt à naître qu'avec vous. D.

LE DISTRIBUTEUR au Québec du East West Journal et du New Age journal nous communique les points de vente de ces publications:

Sesame Health Food Store 5518 Sherbrooke West. Montreal.

Tudor Health Food Store 5175 Sherbrooke West. Montreal.

Wolfe New Depot, Station Guy. Montreal. Mission Sante, 11e

Pural, 7494 St-Hubert, Montreal.

Coop St-Louis, 4800 St-Dominique. Mtl.

Semence, 2004 Hotel de Ville. Montreal.

O-Ptits-Zoizos, Bvd St-Laurent. Mtl.

Librairie Nostradamus, 30 W rue Fleury.

Cherche quelqu'un partir Abitibi côte-nord Gaspésie 672-4669 HELENE

Recherche gens pour demeurer en campagne. Philippe écrire à MAINMISE



EPISODE
SALON DE COIFFURE POUR HOMMES
6236 Saint-Hubert MONTREAL
Pour rendez-vous, téléphoner au 271 3161



SEXE
LE CHATEAU

Chronique de Mère Michel (qui n'a pas perdu son chat)

Les épices (1ère partie)

2

(La deuxième partie de cette chronique comprend: un Lexique des principaux termes médicaux, une bibliographie, quelques adresses (Acheter ces épices sous la forme indiquée dans *Partie Utilisée* de préférence. Les épices vendues moulues sont souvent inactives, ou pire, falsifiées.)

Anis étoilé (badiane)

Partie utilisée: Graines ou Semences.

Bien qu'il ne s'agisse pas, à proprement parler, d'une épice mais bien d'un aromate, je ne puis passer sous silence cette plante venue de Chine qu'est la Badiane. Les fruits en forme d'étoile (d'où le nom d'Anis Etoilé) sont employés, écrasés, non seulement pour leurs propriétés stomachiques et digestives mais encore dans la confection de la poudre de Cari (Curry) indienne. On l'emploie aussi en décoction avec le gingembre comme thé réparateur des forces. La Badiane entre encore dans la composition de l'Anisette de Marie Brizard (marque commerciale).

Liqueur d'Anis:

Semences de Badiane concassés 40 gr.

Cannelle 1 gr.

Sucre 500 gr.

Eau-de-vie (alcool) 1 litre

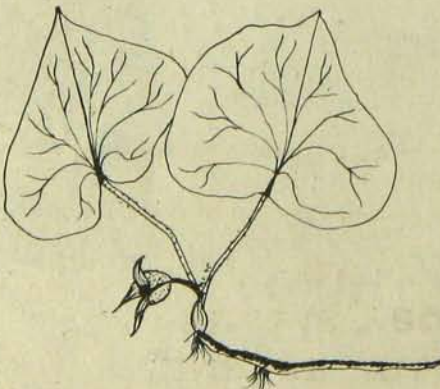
Laisser macérer 6 semaines. filtrer. Employer comme digestif après les repas.

Note: A trop fortes doses, la Badiane agit comme stupéfiant. Il ne faut donc l'utiliser que par périodes de quelques jours.

Asaret (gingembre sauvage)

Parties Utilisées: Rhizome, Feuilles (en médecine).

La première de nos épices locales. Ses propriétés médicinales sont: vomitif, expectorant, sternutoire (indiqué dans les cas de bronchite et d'asthme). L'infusion se fait à raison de 5 à 7 feuilles par tasse d'eau bouillante (sucrer avec du miel). La poudre du rhizome s'emploie à raison de 1 à 2 grammes dans de l'eau chaude. Les Indiens se servaient autrefois de l'asaret pour parfumer certains mets. Employer avec discrétion.



Cannelle de Ceylan

Partie utilisée: Ecorce.

Cette fois, il s'agit bien d'une épice et même d'une des plus anciennes connues. Les Hindous, les Chinois et les Hébreux s'en servaient déjà il y a près de cinq mille ans.

Ici, il faut tout de suite faire la distinction entre les deux sortes de cannelle vendues sur le marché, l'une, la Cannelle de Ceylan, étant beaucoup plus précieuse, tant par son parfum que par ses propriétés médicinales que l'autre, la Cannelle de Chien. La première se vend sous forme de petits cylindres, la seconde, sous forme de morceaux d'écorce entière. Il est donc toujours préférable d'acheter sa cannelle entière et non-moulue, les falsifications étant courantes.

Les propriétés de la cannelle sont nombreuses: elle est stimulante des fonctions circulatoire, cardiaque et respiratoire, stomachique, antiseptique, antispasmodique, vermifuge, emménagogue. A l'extérieur, elle s'emploie comme parasiticide (on pourrait lui chercher des vertus insecticides...). Elle s'emploie en infusion (½ once soit 14 grammes par litre d'eau), en essence (2-3 gouttes sur un

morceau de sucre plusieurs fois par jour).

En cuisine, la cannelle parfume à merveille les compotes de poires, pommes, prunes, les crêpes, les beignets, le pain etc...

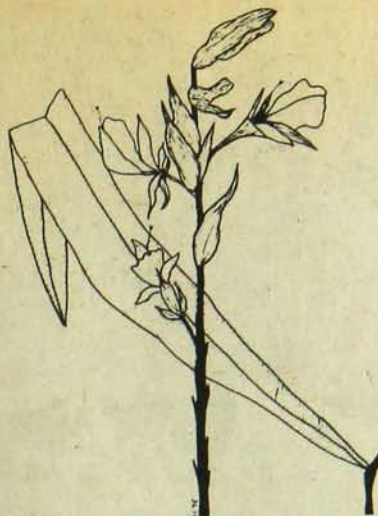
Vin Aphrodisiaque:

Gousses de Vanille	30 gr.
Cannelle	30 gr.
Ginseng	30 gr.
Rhubarbe	30 gr.
Vin de Malaga	
(ou vieux Chablis)	1 litre

Faire macérer 15 jours en brassant le mélange chaque jour. Filtrer et ajouter 15 gouttes de teinture d'ambre.

Voici une recette infallible contre la grippe:

Grog contre la Grippe: Ce grog est composé de ½ citron pressé, 1 verre à liqueur de ghum (ou de gin), 1 c. à soupe de miel et 1 grand verre d'eau chaude dans laquelle on a fait bouillir 1-2 minutes puis infuser 20 minutes un fragment de cannelle et 1 clou de girofle (1 tranche de gingembre au choix).



Chanvre indien (cannabis ou marijuana)

La deuxième de nos épices locales (avec l'Asaret, la Coriandre, le Génévrier, le Ginseng et le Piment).

Les parties utilisées en médecine sont les sommités fleuries et la résine (haschisch).

On sera peut-être étonné de trouver le Chanvre dans cette chronique sur les épices. Le mot "épice" a, disons, la lettre large, signifiant dans son sens originel "espèce par excellence" (latin: species) ou "denrée alimentaire", ou encore "drogue médicamenteuse" d'origine exotique (l'épicière fut à l'origine "marchand d'épices"). Le Chanvre réunit toutes les conditions ci-haut mentionnées: il est à la fois médicinal, alimentaire (sous certaines formes) et exotique, quoiqu'on commence à se rendre compte de plus en plus que le climat du Québec est propice à sa culture (on trouve ici des régions ayant un climat semblable à celui par exemple du Mont Ashila (prononcer A-si-la) situé près de la ville de Tetla-Ketama au Maroc).

Les propriétés médicinales du Chanvre sont, d'après le docteur Jean Valnet: analgésique, sédatif et narcotique; il est indiqué dans les affections douloureuses du tube digestif (ulcère, cancer), les affections des voies respiratoires (asthme et bronchite chronique), les névralgies, les migraines et... les troubles psychiques comme cauchemars, neurasthénie, hystérie. Il s'emploie sous forme d'extrait alcoolique, teinture ou cigarettes (source: Phytothérapie, Jean Valnet, Ed. Maloine).



Cari (poudre de) (curry)

Mélange d'épices de composition variable employé dans la cuisine indienne. En voici quelques formules:

Formule 1:	
Curcuma	15 gr.
Piment Jaune	25 gr.
Coriandre	60 gr.
Cardamome	30 gr.

Formule 2:	
Coriandre	60 parties
Curcuma	15 parties
Poivre noir	10 parties
Poivre de Cayenne	15 parties

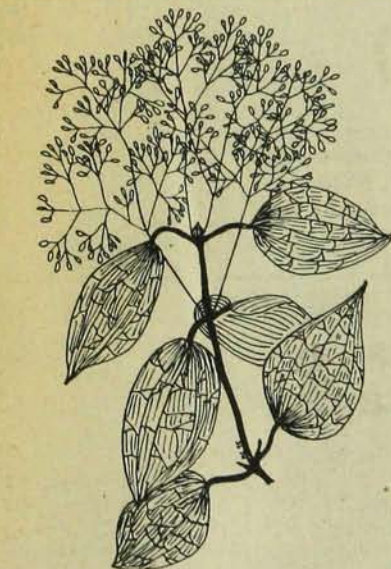
Formule 3:	
(Garam Masala)	
8 onces de coriandre	
4 onces de cumin	
4 onces de cardamome	
2 onces de Cannelle de Ceylan	
4 onces de poivre	
2 onces de clous de girofle	
1 c. à thé de muscade	

Rôtir légèrement la coriandre et le cumin séparément. Peler les cardamomes. Moudre le tout et conserver hermétiquement.

Formule 4	
(Colombo, Antilles):	
Curcuma	250 gr.
Coriandre	250 gr.
Poivre noir	150 gr.
Cannelle	15 gr.
Cumin	125 gr.
Piment	75 gr.
Cardamome	30 gr.
Poivre de Cayenne	30 gr.
Gingembre	30 gr.

Note: Ce dernier mélange est explosif.

Poivre de Cayenne (voir piment)



Cardamome

Partie utilisée: Semences seules (décortiquées).

Epice peu connue, le Cardamome devrait pourtant avoir sa place dans toute cuisine. Ses propriétés stimulantes et stomachiques sont certaines et il a, tout en se prêtant aux mêmes usages culinaires que lui, l'avantage d'être moins irritant que le gingembre. Il entre encore dans la confection de la poudre de cari et ses graines mâchées masquent l'odeur de l'ail. On peut aussi l'employer, avec le girofle, la cannelle, la coriandre et l'anis, dans la fabrication du "pain d'épices".

Une autre propriété médicinale reconnue du Cardamome est de régulariser ou provoquer les règles (on l'a même accusé, comme la cannelle, d'être abortif).

Il y a de quoi rire quand on lit dans "Le livre des herbes étonnantes, vénéneuses etc...", de Pierre Ferran, Ed. Marabout, page 274: "Avec la feuille longue et mièvre, issue des cultures clandestines que les services de répression ne peuvent guère découvrir autrement que d'avion ou d'hélicoptère, la surface plantée étant masquée de tous côtés par un rideau de hautes céréales anodines, on confectionne les cigarettes ou goût écoeurant et douceâtre, qui font pleurer les yeux et portent le prénom espagnol de "Marijuana", c'est-à-dire "Marie-Jeanne", qu'on orthographie aux Etats-Unis, où ce vice est courant, "Marijuana". On les fume d'abord par bravade ou par ennui, puis

l'habitude s'installe et l'imprudent se retrouve esclave de la fumée bleue qui le catapulte dans l'espace glacé des rêves infinis... Fragiles bonheurs au demeurant! Car, si le Chanvre dispense l'évasion et procure des hallucinations visuelles et auditives d'une riche variété et d'un éclat exceptionnel, il soumet bientôt le sujet à une contrainte dont il ne pourra plus se défaire. L'action du Cannabinol, principal alcaloïde du Chanvre, s'exerce en effet au niveau du cortex qui contrôle en grande partie la mobilité des membres et les organes sensoriels. Les troubles qui résultent de cette agression se caractérisent par un délire de plus en plus violent, l'amok. L'orange amok, aux Indes orientales, c'est "l'homme délirant", le consommateur de Chanvre très dangereux parce que doué d'une force colossale. Ensuite s'installent la sénilité et la démence précoces. Complètement abruti, le sujet ne survit que d'une façon végétative et se traîne de déchéance en déchéance jusqu'à son horrible fin... Enfin, cette drogue, qui provoque au début des visions intenses, entraîne bientôt la folie et la mort dans des souffrances très vives..."



Matraques de Marakech: Préparer d'abord du **concentré de beurre mou**, de la façon suivante: Amener à ébullition 2 pintes d'eau et y mêler $\frac{1}{2}$ - $\frac{3}{4}$ de livre de chanvre avec 1 livre de beurre. Mijoter à feu très doux 6 heures en remuant de temps à autre. Ajouter de l'eau au besoin. Passer le tout. Tamiser plusieurs fois. Laisser refroidir le liquide puis recueillir le beurre figé en surface. Jeter le liquide. Ramollir le beurre et le passer au tamis ou mieux, dans un coton-fromage fin. Laisser se solidifier le beurre de nouveau.

Procéder ensuite comme suit:

Battre en crème 1 tasse ou plus de concentré de beurre avec $\frac{3}{4}$ tasse de sucre, 1 oeuf. Ajouter 3 c. à thé de vanille ou autre essence au goût (amende, cannelle...). Incorporer 3 tasses de farine à pâtisserie ou plus avec 3 c. à thé de poudre à pâte. Déposer le mélange à la cuiller sur une plaque graissée. Cuire de 10 à 15 minutes à 350F. (36 biscuits) (Recette communiquée par Louise Bélair).

Coriandre

Partie utilisée: Graines.

La troisième de nos épices locales.

C'est une annuelle de culture assez facile. On cueille les plants entiers pour les faire sécher quand les graines, de la grosseur d'un grain de poivre, tournent au brun. La plante fraîche exhale une odeur de punaise écrasée qui peut étourdir si on la respire de trop près surtout après une pluie. C'est la dessiccation qui donne tout son arôme aux graines de la coriandre.

Les propriétés médicinales des graines sont les mêmes que celles du carvi (croissant à l'état sauvage en certaines régions du Québec) et de l'anis vert, soit: carminatives, stomachiques, excitantes. On les emploie donc dans les cas de flatulences, spasmes, digestion difficile, en infusion (1 c. à thé de graines par tasse d'eau).

La coriandre entre dans la composition de l'Eau de Mélisse (voir recette plus bas). Elle sert, en Allemagne, à parfumer la bière. En Algérie, on s'en sert pour recouvrir les viandes qu'on veut conserver. Elle sert encore, en cuisine à parfumer certains plats grecs (dont elle facilite la digestion) et elle entre dans la composition du "curry" indien.

Comme le cardamome, elle neutralise l'odeur de l'ail (l'Angélique a aussi cette propriété).

Eau-de-Mélisse:

4 onces de feuilles de Mélisse (demi-sèches)
1 once d'écorce de citron
1 once de noix de muscade râpée
1 once de graines de coriandre
 $\frac{1}{2}$ once de clous de girofle
 $\frac{1}{2}$ once de cannelle de Ceylan
2 litres d'esprit de vin (cognac ou alcool)

Macérer le tout pendant 8 jours à une chaleur douce; filtrer et conserver dans un vase hermétiquement fermé. Employer à raison d'une cuiller à soupe dans un verre d'eau tiède ou sur du sucre.

Bon contre: Spasmes, migraines, palpitations, vertiges, syncopes, nervosité, insomnie, crampes d'estomac, vomissements nerveux de la grossesse, surmenage, atonie intestinale, indigestions, maux de tête, flatulences, affections des voies respiratoires. N'employer qu'au besoin car à trop fortes doses la coriandre peut avoir une action déprimante.

Cumin

Partie utilisée: Semences.

Une épice dont la culture pourrait être tentée au Québec.

Les propriétés médicinales sont analogues à celles de la coriandre. Elle est aussi aphrodisiaque; les Arabes en font, en mêlant les graines broyées avec du poivre et du miel, une pâte très efficace. Les chasseurs apprendront probablement ici que les graines de cumin attirent les perdrix.

En cuisine, le cumin sert surtout à parfumer le pain, certains fromages, certaines liqueurs et la choucroute.

Curcuma (ou temoe lawaq ou poudre turmérique)

Partie utilisée: Rhizome.

C'est le curcuma qui a donné son nom au "curry" (voir Cari) dont il constitue la base.

Les propriétés médicinales du curcuma, vendue dans le commerce sous forme de poudre jaune, sont: cholagogue, antispasmodique et bactéricide puissant. C'est surtout la cuisine qui l'emploie.

Le "jaune de Curcuma" est employé pour teindre la laine et la soie (on obtient avec des alcalis, du rouge brun; uni au bleu d'indigo, il donne de beaux verts).

Genévrier

Parties utilisées: Baies, branches, jeunes pousses, bois et feuilles (pour en tirer une essence).

La quatrième de nos épices locales.

Bien que les baies de genévrier soient surtout utilisées en médecine, on considère généralement la plante comme une épice. Dans une perspective d'auto-suffisance, on pourrait

remplacer, en partie, les grains de poivre par ceux du g n vri r de même qu'on peut remplacer, en partie, le sel par, soit des feuilles de Tussilage séchées, légèrement carbonisées au four puis réduites en poudre, soit de l'estragon traité de la même façon; le Québec pourrait encore s'auto-suffire en sucre, soit d'érable ou de betteraves sucrières ou mieux, de miel, en huile de tournesol, de soja etc...

Au Québec, le g n vri r se rencontre dans les Cantons de l'Est et depuis la ville de Québec jusqu'en Gaspésie. Il fleurit au printemps, ne donnant des baies qu'à partir de l'âge de trois ans. La plante, économiquement très importante, croît près des rochers "généralement dans le voisinage des grandes masses d'eau" (Flore Laurentienne).

Sa culture pourrait être rentable dans certaines régions dites "ingr tes" parce que rocheuses. Les baies séchées de g n vri r se vendent un bon prix; les branches et les jeunes pousses qui servent à faire un thé très estimé (au même titre que la Sauge), à un prix légèrement inférieur.

Les propriétés médicinales du g n vri r sont nombreuses: tonique des fonctions viscérales, du système nerveux, des voies digestives, excitant des sécrétions (baies), antiseptique général, stomachique, dépuratif, diurétique, sudorifique (baies), antirhumatismal, antidiabétique, emménagogue et parasiticide (a, l'extérieur). A noter au passage que le g n vri r comme les conifères constituent des écrans insecticides là où ils se trouvent et qu'on devrait toujours en entourer les jardins plutôt que de recourir aux moyens violents de l'industrie chimique.

En cuisine, les baies servent à parfumer le gibier à poils et à plumes (li vre, perdrix etc...) et la choucroute. Elles sont encore employées dans la fabrication du "gin", alcool précieux par temps de grippe.

On peut conclure sur le g n vri r en disant que c'est une plante précieuse méconnue.



Gingembre

Partie utilisée: Racines ou rhizomes.

Les propriétés médicinales de cette plante que vendent les Chinois de Montréal sont: apéritif, stomachique, carminatif, antiseptique, stimulant et aphrodisiaque. Il est toujours préférable d'employer le gingembre frais.

En cuisine, il sert à parfumer le pain d'épices, certaines pâtisseries et confitures, la bière de gingembre. Il sert beaucoup en cuisine chinoise dans les plats de légumes ou de viandes.

A trop fortes doses, le gingembre peut se montrer irritant. Dans ce cas, on peut lui préférer le Cardamome (voir plus haut).

Casse-Fièvre:

1 tasse de thé Bancha

2 c.   thé de Daikon (radis géant) ou radis

1 c.   thé de sauce Tamari

1 c.   thé de gingembre râpé finement

Ce breuvage est un excellent fébrifuge. Son action sudorifique puissante casse les vilaines fièvres qui accompagnent le rhume et la grippe. Dans une tasse de thé bancha bien infusé, on place le radis râpé, le gingembre et la sauce tamari. On chauffe le tout, sans le bouillir. On peut augmenter la quantité des ingrédients selon qu'on veut un breuvage plus fort (gingembre), plus diurétique (radis) ou plus salé (tamari). (Recette communiquée par Jean Clou tre.)



Ginseng

La troisième de nos épices locales... même si ce n'est pas une épice proprement dit. Mais il m'est impossible de passer sous silence cette Reine-des-Plantes (Gin-Seng en chinois) dont je cherche depuis quelques années déjà, en vain, des colonies.

L'histoire québécoise du Ginseng (qui ne pousse à l'état sauvage qu'au Canada et en Chine) vaut d'être racontée en détail:

"Cette plante est le fameux Ginseng de Tartarie que l'empereur de Chine payait trois fois son poids d'argent. Les Chinois et les Japonais s'en servent depuis d s siècles, comme panacée. La plante, déjà connue de Sarrazin, fut identifiée au Ginseng de Tartarie, en 1716, par le P. Lafitau. Cette découverte produisit à l'époque autant d'émotion et de cupidité que beaucoup plus tard l'annonce des mines d'or de la Californie. Les habitants, trouvant plus de profit à chercher du Ginseng qu'à semer du blé, abandonnaient leurs terres pour courir les bois. Malheureusement, au lieu de laisser la racine sécher lentement dans les greniers, on la s chait au four pour aller plus vite. Ce fut la cause de la dépréciation du Ginseng canadien et bientôt de ce grand trafic il ne resta plus que le dicton populaire: "C'est tombé, ou  a tombera comme le Ginseng!" La chasse au Ginseng a fait place à sa culture, qui de pratique surtout dans la province d'Ontario. En 1929, il s'est produit au Canada 45,000 livres de Ginseng évalué alors à 370,000 dollars. — Le Ginseng est l'une des plantes dont la présence simultanée dans l'Asie Orientale et l'Amérique orientale indique un rapport ancien entre les deux flores".



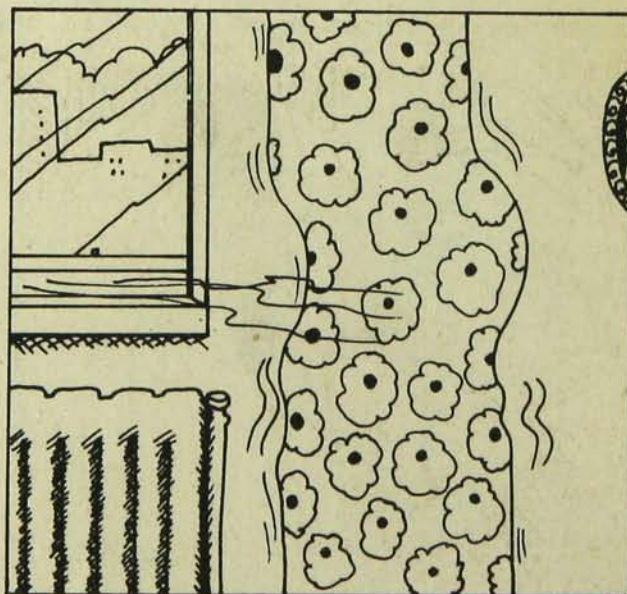
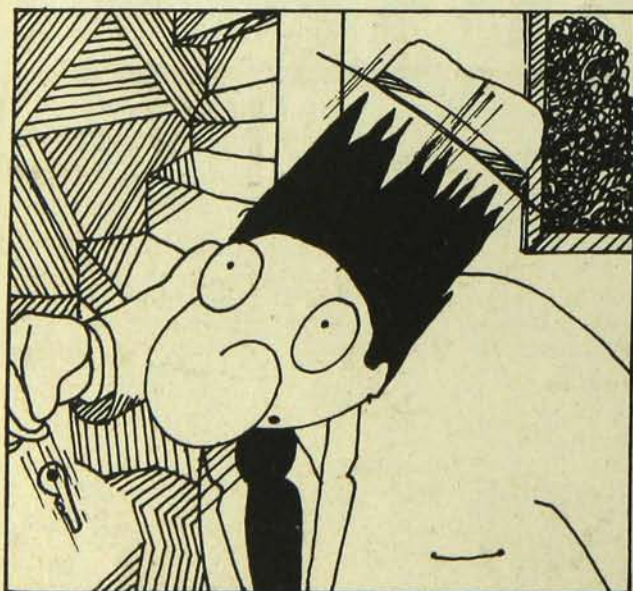
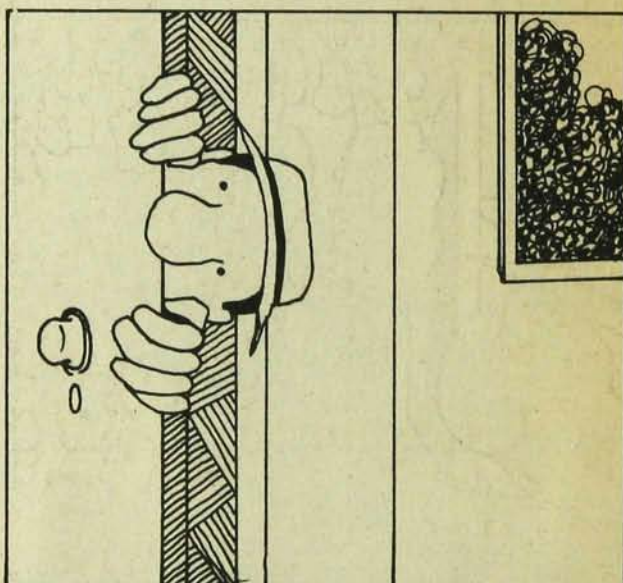
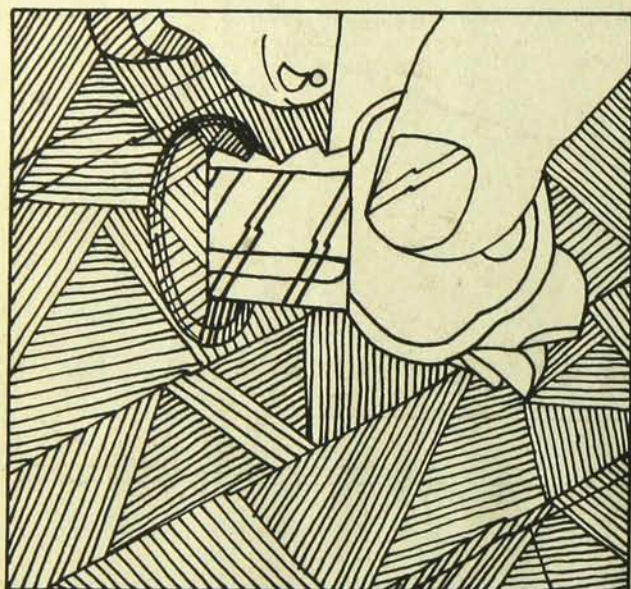
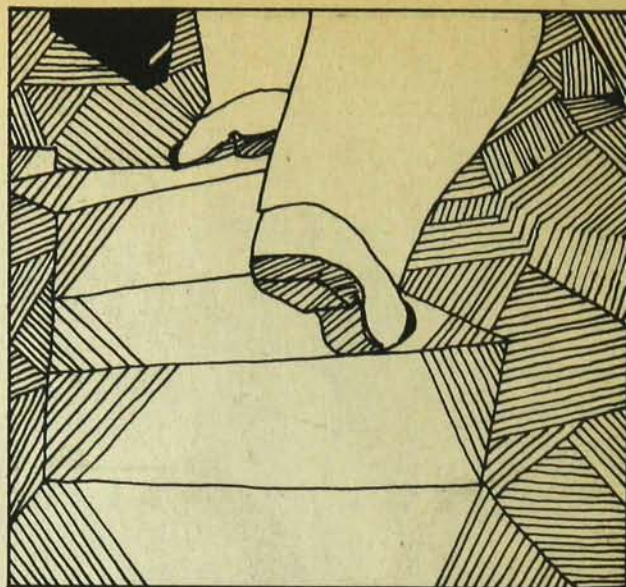
Les propriétés médicinales du Ginseng sont nombreuses: tonique général (cérébral, cardiaque, sexuel), régulateur des règles, préventif des maladies infectieuses. C'est un r p rateur de forces de premier ordre. C'est une des rares plantes dont on puisse dire sans exagération qu'elle est un élixir de jeunesse.

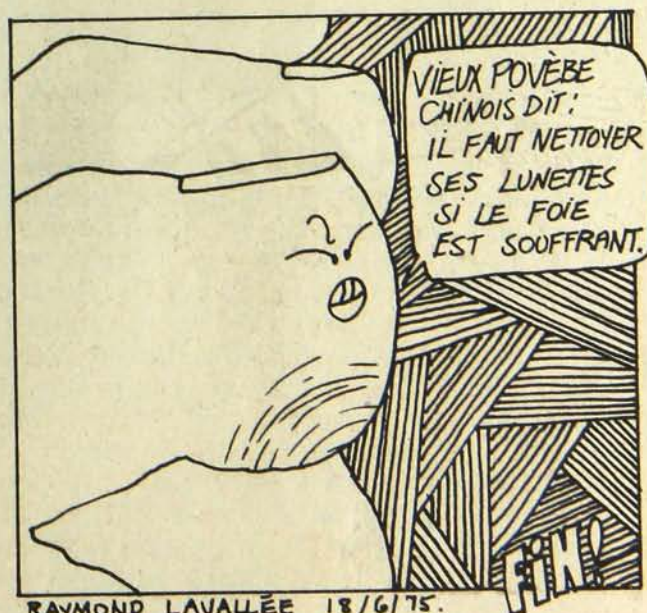
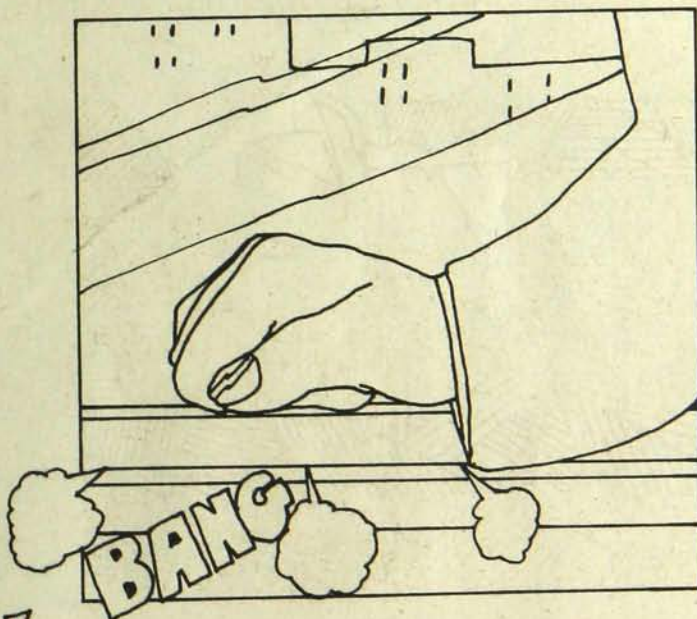
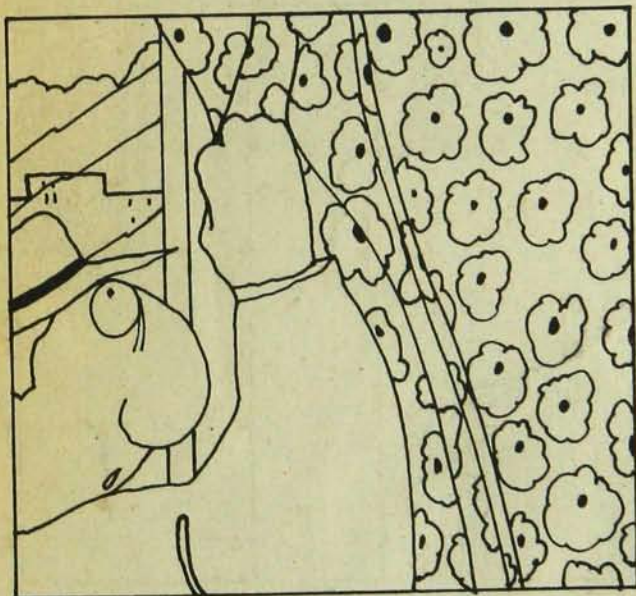
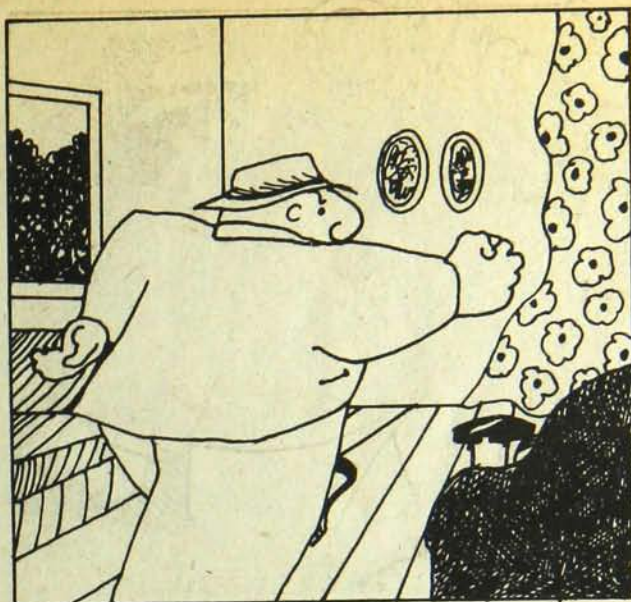
Le coût du ginseng est élevé mais ce n'est qu'une apparence puisque sa consommation canadienne ou hebdomadaire est minime (  hautes doses, le ginseng est dangereux).

Le meilleur ginseng est le ginseng sauvage canadien que les Chinois tiennent pour plus précieux que le leur.

  suivre...

Mère Michel.





RAYMOND LAVALÉE 18/6/75.

Université alchimique du Kébek Option paranoïa

par Georges Khal



Si la paranoïa est répandue, c'est que nous la sécrétons. Dangereux produit de nos consciences, il est encore plus dangereux de la laisser traîner. L'écologie du cerveau collectif s'en ressent et le feedback de nos peurs porte le nom d'Indignation. Il serait téméraire de vouloir dissoudre en nous les contenus tenaces de nos paranoïas, mais bien plus efficace d'enrayer le mécanisme qui les génère.

C'est s'enfoncer ceux que partir à la rencontre de notre "daimon" et s'exposer tout le long au ricanement de notre ombre. Mais comment la rejoindre sinon en suivant la trace de ses rires.

1

Pour une science
naturelle
et expérimentale
de la paranoïa
devant
nécessairement
se transformer
en technique de protection
inoffensive et invincible
et savoir architectural
de l'harmonie cohérente.

Catégories de la paranoïa

Une grande partie des conversations freaks ne trouverait plus de support logique si on y supprimait le mot paranoïa. Chez tous ceux ou celles à qui j'apprenais qu'on préparait vaguement un numéro sur la paranoïa, la première réaction fut un sourire, non pas le sourire du tu-changeras-pas ou du hein?, mais le sourire de la COMPLICITÉ. Nous étions donc tous d'accord et j'ai rarement vu des gens discuter de sa définition en plein trip de pot ou s'extasier qu'elle put exister en plein trip d'acide. Non, sur toutes les routes possibles, il allait de soi que de chaque côté de l'agréable exaltant ou de l'évidence sereine nous accompagnaient les fossés de la paranoïa.

Mais un jour nous décidâmes d'aller la visiter en explorateurs. Sous la bannière paisible d'une expédition scientifique, elle ne fit aucune réserve pour nous recevoir. Du reste, elle n'était pas seule et vivait en compagnie de plusieurs soeurs, jumelles mais d'humeurs radicalement différentes. Il y en avait même une qui refusait absolument notre présence; elle n'arrêta pas de nous insulter.

Le mot paranoïa recoupe tellement de sens qu'il faut, pour y comprendre quelque chose, les classer d'abord en catégories générales et ensuite relier ces catégories dans un schéma unique. Il y a en premier lieu le sens le plus courant: peur irrationnelle. C'est la définition psychiatrique par excellence: "éprouver une sensation ou une perception alors que les conditions extérieures normales de ces sensations ou perceptions ne se trouvent pas réalisées". Voir ce qui n'est pas là pantoufle. A remarquer que le mot peur ou angoisse n'est pas prononcé dans cette définition. Ce qui implique que le premier sens n'est pas peur irrationnelle mais bien "perception irrationnelle."

Il y a des paranoïaques heureux. C'est ce qu'à remarquer cliniquement et académiquement Andrew Weil, auteur de THE NATURAL MIND, en examinant une "anomalie" survenue lors de certains tests psychiatriques d'un hôpital de San Francisco (MM 40). Certaines personnes qui avaient scorés très fort catégorie paranoïa (ils n'arrêtaient pas d'interpréter jusqu'au plus petit détail d'une tâche Rorschach) étaient des personnes parfaitement heureuses et pétant de bonnes vibrations. Il appela cette anomalie: paranoïa positive. Il y en a donc ceux que réjouit ce qu'ils ont faussement perçu et d'autre que ça épouvante.

Evidemment cette paranoïa positive met toute la notion de fausseté en question. Car elle englobe des gens qui trippent très sérieusement dans ce qu'on appelle "l'écologie cosmique", cette aptitude à concevoir l'univers comme un organisme vivant où tous les membres sont reliés, de l'atome à la cellule à la galaxie, et où les vibrations de la vie entretiennent des conversations d'étoile à planète. Si vous êtes du genre qui demandez: tu crés à ça toi l'astrologie, vous ne faites pas partie de cette catégorie.

Elle englobe aussi les mystiques, ceux qui par exemple définissent l'univers comme une sphère dont la conférence n'est nulle part et dont le centre est partout. Le mystique, en tant qu'il se conçoit comme une parcelle de la conscience d'un Dieu universel, devient nécessairement le centre de cet univers puisqu'il s'identifie à cette propriété d'un univers ordonné de posséder un centre. Quelqu'un qui fixant le centre d'un mandala se met à buzzer et passe à un autre niveau de conscience, souffre de paranoïa positive. Mais il se passe ceci de curieux lorsqu'on examine la paranoïa positive qu'elle se divise d'elle-même en deux catégories: il y a le genre cohérent et il y a le genre superstitieux. Il y a le genre où ce qui est perçu à une telle rigueur "écologique" (par exemple, constater dans les races animales des aspects opératoires d'une divinité féminine) qu'on se dit ça doit être vrai. Il y a aussi le genre où ce qui est perçu est si nettement débile (tous les chats sont diaboliques, les hommes blancs sont des dieux, il pleut rien pour moi) que l'on sait tout de suite que c'est faux.

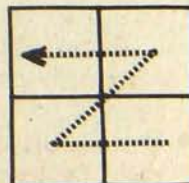
Cette dernière division semble immédiatement appeler sa jumelle dans la catégorie négative. Car, par exemple, si vous soutenez devant des gens qu'il existe un complot CIA pour ceci, ou un complot de la mafia endimanchée pour cela, et que vous indiquez d'une façon ou d'une autre des agissements CACHES d'un groupe quelconque qui oeuvre pour fourrer le monde, vous serez traités de paranoïaques, et cela pour deux raisons: psychiatriquement, parce que vous vous pensez attaqués et banalement, parce que vous pensez à ce genre de choses. Mais lorsque les media donnent avec leur lenteur habituelle une confirmation de ces déclarations paranoïaques, il apparaît nécessaire alors de créer une distinction dans la paranoïa négative: il y a ceux qui ont raison d'avoir peur car la répression existe effectivement et le mieux cachée qu'elle peut; et il y a ceux qui croient que les juifs, les communistes, les allemands, le vatican, les arabes, les cordonniers, les voisins a) veulent s'emparer du monde, b) vont les attaquer, c) rient d'eux. Et nous avons retrouvé là, le premier sens d'où nous étions parti: avoir peur de ce qui n'existe pas, comme dans la classique sensation d'un fumeur sur du très-fort: on rit de moi ou on parle de moi.

Pour plus de commodité et pour plaire au Président de la Section Graphique, j'ai regroupé ces quatre divisions dans un schéma unique où elles s'ordonnent selon les axes négatif-positif et vrai-faux. Malgré sa facilité, ce schéma ne recoupe pas toutes les réalités de la question. Une position personnelle peut osciller entre deux divisions, comme par exemple, dans le cas de ceux qui trippent sur l'univers en tant qu'organisme vivant et qui pressentent avec horreur l'éminence d'une catastrophe écologique. Tout le problème réside dans le jeu qui va de "fausse perception" à "peur irrationnelle".

	VRAI	FAUX
POSITIF	Percevoir l'univers comme organisme vivant et ordonné dont chaque conscience est le centre.	Superstition
NÉGATIF	Percevoir des complots néfastes de puissance. (Politique + mafia)	Paranoïa classique: peur irrationnelle

De plus le schéma met en cause la notion de réalité (qui a raison, le mystique ou le technicien?) et celle de réalité cachée (comment perçoit-on ce qui est caché?). Bien entendu, un individu donné occupe à un moment précis de sa vie plusieurs cases ou toutes, et ce à différents degrés. A quoi on pourrait rajouter les trajets possibles d'une case à l'autre dans le déroulement d'une vie. Selon un ami en visite ici, le trajet type d'un freak-mutant ressemble à un Z: de paranoïa négative-fausse à négative-vraie à positive fausse et enfin à positive-vraie.

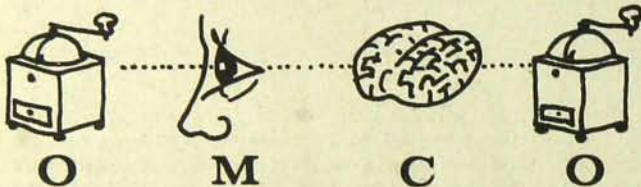
TRAJET-TYPE
D'UN MUTANT:



Kessé tu cherches?

A remarquer qu'il n'a pas été question d'hallucination jusqu'à maintenant. C'est un mot trop ambiguë et qui peut se dire autant de résultats scientifiques que de croyances religieuses que d'imaginaires impressions d'un acid freak. Le problème de la paranoïa en est plus un de l'INTERPRÉTATION de ce qui est PERÇU. Ce qu'il y a de commun aux habitants de chacune des 4 cases, c'est qu'ils PERÇOIENT le monde d'une façon particulière et donc qu'ils l'interprètent. Si le problème maintenant est de savoir qui a raison, on revient au point de départ, car il s'agira de monter des tests pour déterminer ce qu'est RELLEMENT et EXACTEMENT la réalité. Ce qui pose le célèbre problème des sens qui nous fournissent les sensations et des programmes mentaux qui ordonneront ces sensations en perceptions. A quels instruments et à quels cerveaux va-t-on confier le soin de définir la réalité? Onné pa sorti du gros bois.

Ce classique problème est envenimé du fait qu'une des découvertes contemporaines, dans plusieurs disciplines,



indique qu'il n'existe pas du tout dans la réalité un objet O passant par un médium M pour être redécodé dans le cerveau C en objet O. Bien plutôt, c'est le médium M qui donne sa "marque" aux stimuli physiques qui viennent de l'objet O et qui le traduisent selon leur mode et leur structure. Le médium est étonnamment le message. En jargon neuro-physiologique, on appelle ça la spécificité des sens, car il n'existe aucune différence de nature entre une excitation électrique auditive, visuelle, gustative, etc, seulement une différence quantitative. Un éminent scientifique, aussi facétieux que cynique, prétend que les instruments scientifiques qu'utilisent les sciences pour pénétrer le réel ne peuvent nous renseigner que sur l'étendue et la performance de ces mêmes instruments.

Pire encore, les sensations amenés par les sens au cerveau sont elles-mêmes organisées non pas selon un fonctionnement "normal" du cerveau humain, donc valable pour tous les humains partout et toutletemps, mais bien par un programme "culturel" propre à chaque individu et à chaque civilisation. Par exemple un aveugle de naissance qui à la suite d'une intervention chirurgicale "retrouve" la vue, ne retrouve justement pas la vue: il est absolument freaké par un déluge chaotique de "sensations" visuelles auxquelles il ne "comprend" rien. Il faudra lentement lui apprendre à dégager des formes stables dans le milieu et apprendre à les reconnaître d'une fois à l'autre. Ce sont ces apprentissages sensoriels et les expectatives culturelles qui forment les programmes mentaux du cerveau C.

Nous avons donc non seulement des grilles de sens qui filtrent le "réel", nous avons aussi des "modèles" mentaux d'origine culturelle qui codent et décodent le "réel", des modèles qui interprètent la réalité. Le modèle d'un amérindien est radicalement différent de celui d'un espagnol du XVIe siècle et le modèle d'un paysan chinois du IIe siècle av. J.-C. n'a rien de commun avec celui d'un financier en jet.

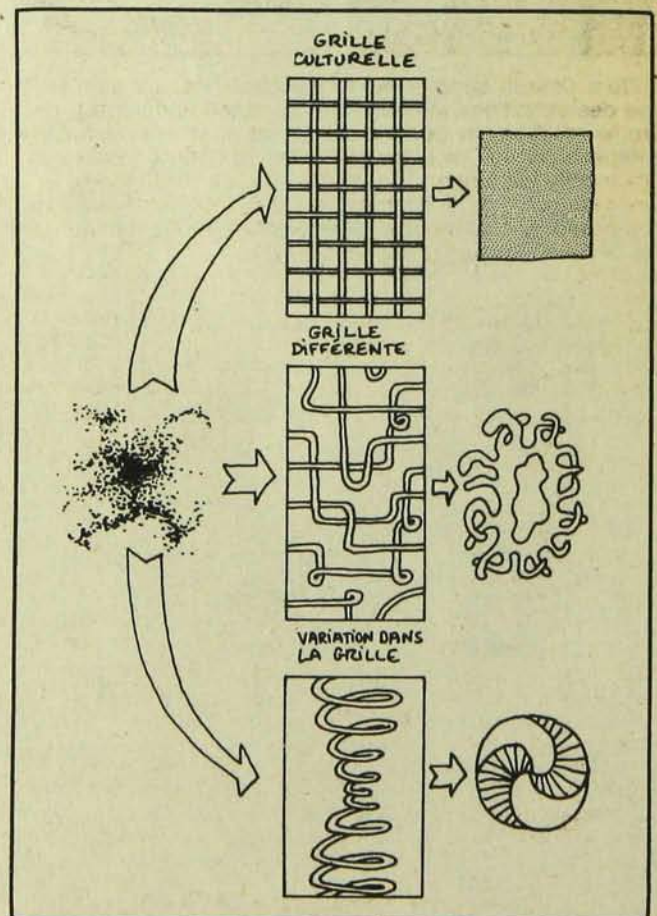
Alors qu'est-ce que l'hallucination clinique et qu'est-ce que l'imaginaire poétique? Si l'on exclut les cas limites de lésions physiques au sens (vous vous êtes shootés du beurre de pinotte dans l'oeil ou de l'acide sulfurique dans l'oreille) ou de malformations du cerveau (on ne parle plus alors du même ordinateur), la perception serait affaire de modèle. Chaque modèle de chaque culture aurait donc et

sa norme, ce qu'il est permis de percevoir, et sa marge, ce qu'il n'est pas permis de percevoir. Il y a des époques où l'on respectait les fous comme êtres sacrés, puisque visiblement ils n'étaient pas tout à eux et donc "possédés" par des forces supérieures. Il y a des époques où on les enferme dans les asiles.

Pour chaque culture donc, l'hallucination et l'imaginaire sont une variation DANS le modèle. Certains cultures vont même jusqu'à enseigner les techniques de variations qui permettent d'accéder à un autre niveau de réalité. Le Jeûne, les mantras, les substances psychédéliques en sont quelques-unes. Mais, et c'est ce qui rend toute la question de la réalité si insoluble, et la variation et la technique et l'autre niveau de réalité font partie du modèle. Comme le disait Jules Renard, "On cherche toujours ce qu'on trouve".

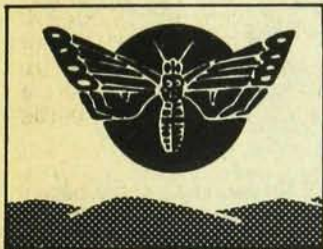
Ce qui nous amène à la question des "bons" ou "mauvais" modèles. Lorsque les européens brûlèrent les sorcières ou massacrèrent les amérindiens, c'est qu'ils rejetaient leurs modèles comme "mauvais". L'horreur que nous éprouvons devant de tels comportements nous entraîne à rechercher la "validité" d'un modèle à l'intérieur même du modèle, et non en comparant les modèles entre eux, car le choix ou le jugement porté se fera toujours à partir d'une valeur de référence qui fera elle aussi partie d'un modèle.

On peut dire d'un modèle qu'il est valide s'il est cohérent avec lui-même. C'est à dire que s'il existe une contradiction entre deux éléments du modèle, cette contradiction soit admise à l'intérieur même du modèle. On n'écouterait pas longtemps quelqu'un qui le matin vous jure que le mur est là et le soir que le mur n'est pas là et qu'à chaque fois il vous astine dur comme fer qu'à l'aut'fois il avait tort. Mais même la cohérence d'un modèle ne nous avance guère dans la recherche de ce qu'est la réalité, car le cri du coeur de tout paranoïaque prié de se justifier c'est: maudit que sasse tient.

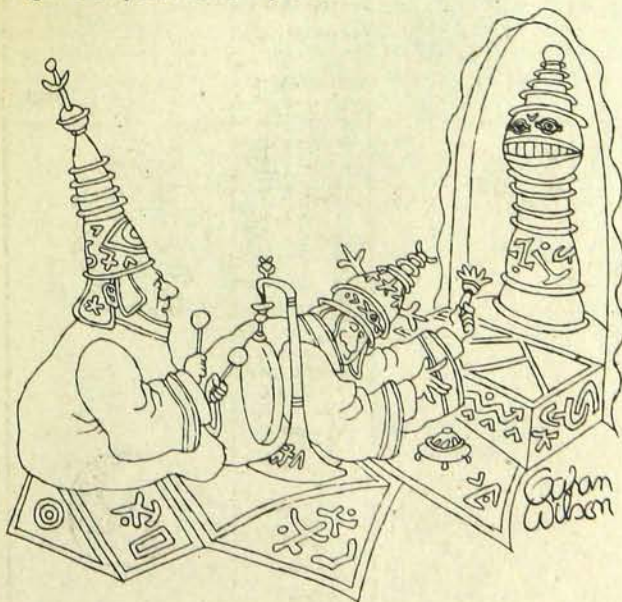


J'voé pas l'rapport

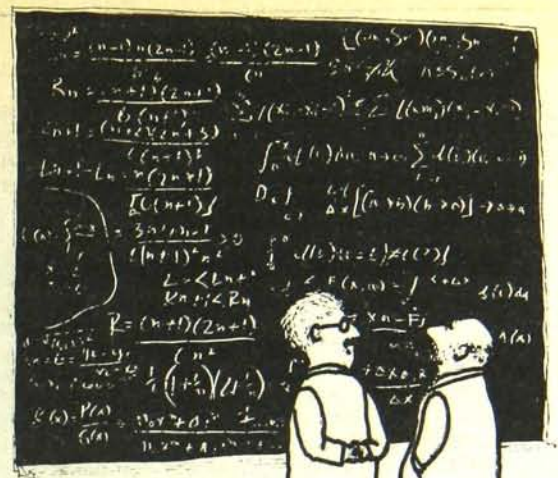
Si l'on pose comme un donné indiscuté que la réalité est la même pour tout le monde, même atmosphère, même planète, même soleil, même éléments, terre, eau, air, feu, on ne pourra expliquer les énormes différences entre les cultures que dans l'interprétation que chaque modèle plaque dessus. Si les éléments du monde sont les mêmes, c'est que les rapports perçus ne le sont pas. Nous entrons là au coeur brûlant de la paranoïa: établir des rapports, entre n'importe quoi et n'importe quoi, et plus les deux éléments du rapport sont éloignés, plus c'est brillant, et plus c'est secret et plus c'est encore plus trippant. La pensée stone vit de ce sport envoûtant d'ellipses qui consiste à parler d'une chose, en taire une deuxième et passer directement à une troisième qui fera flasher votre auditeur, qui lui "fera le rapport", sur ce qui n'a pas été dit. L'art d'interpréter les signes est l'oxygène même de la paranoïa, toutes catégories.



Ceci n'aurait aucune importance pour nous si ce n'était une des ambitions majeures de la mutation de comprendre le mécanisme de la paranoïa et à devenir le maître indépendant de ses programmes mentaux. Ecoeurés devant la profusion de contenus de toutes sortes, "vérités", dogmes, préceptes, recettes, il devient urgent de comprendre le contenant de ces affirmations, le lieu qui les génère: your head my dear.

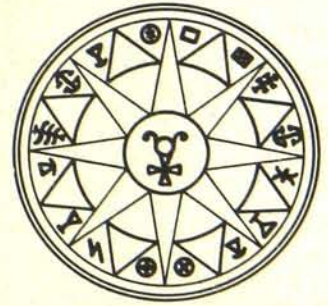
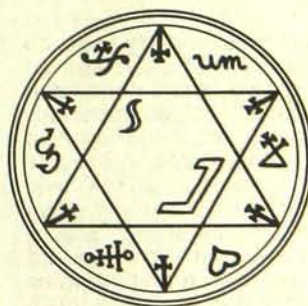


« TU CROIS VRAIMENT À ÇA, TOI ? ... »



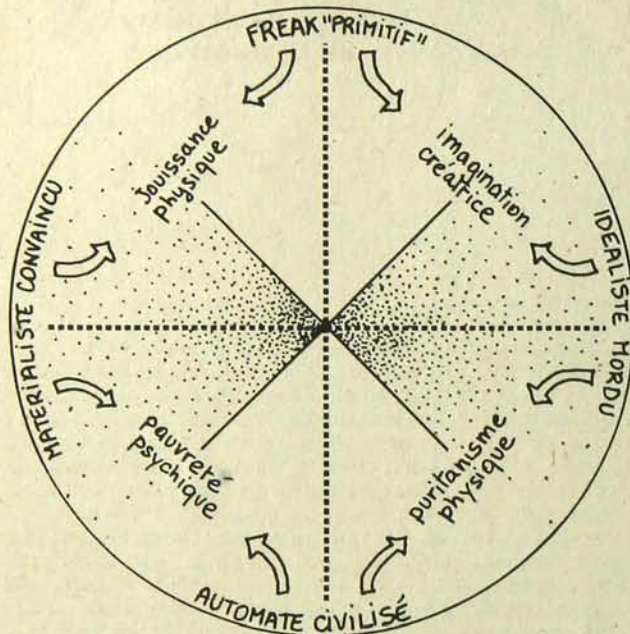
BIEN SÛR, si $\int_r^x \sqrt{u} du = \lim_{k \rightarrow \infty} \sum_{i=1}^k \left(\frac{1}{n^2} \right)^{\frac{1}{2}} \frac{x}{n}$, ON EST FOUTUS...

Oraison: parce qu'il est bien connu, amies et camarades du voyage dans lequel nous nous trouvons, que nous sommes paranoïaques. Les psychiatres pourront vous rassurer là-dessus ainsi que bien des philosophies, autant de l'est que de l'ouest. D'une part il y a la tendance, en temps de crise sociale, à se situer en marge des courants officiels, à y percevoir des atrocités et à dénoncer des injustices. Marginalité qui lorsqu'elle bouleverse généreusement le modèle appris dans la famille et à l'école entraîne la recherche d'un nouveau modèle. C'est l'avalanche étourdissante des cosmologies que nous connaissons tous et dont nos recherches d'équilibre se nourrissent. Dire de quelqu'un y'é tu parti ou flyé, c'est tout simplement indiquer que notre carte ne comporte pas le lieu où l'autre vient d'atterrir ou émerger selon le cas. C'est avouer aussi qu'on admet parfaitement que l'autre soit rendu là, pourquoi pas, chacun sa chambre.



Mais il y a des chambres où il y a plus de monde. Un psychiatre américain a dénoncé brillamment ce qu'il appelle "le courant underground", qu'il fait remonter aussi loin dans l'histoire qu'il est possible et auquel il rattache sans l'ombre paranoïaque d'un doute la contre-culture post-45. Un des caractéristiques de ce courant c'est qu'il est "parti": il s'oppose à l'ordre établi, le perçoit comme mauvais, consomme des hallucinogènes, pose l'existence d'un ordre différent et meilleur et croit généralement à l'existence d'un prototype imitable d'humanité qui tendrait vers la perfection, en nette opposition avec celui fucké du pouvoir officiel. Bien entendu, ce courant est d'ordre essentiellement paranoïaque puisqu'il ne voit pas la réalité dans les mêmes termes. Des fois aussi on dit: hérésiaques. Dans la majorité des cas, il leur est arrivé des choses pas très agréables. Ce qui les a obligés à communiquer entre eux par des codes secrets et à jouer dans le caché. Ce qui prouve bien, donc, j'vous l'ava di, que ce sont des paranoïaques.

Ce ne sont pas les interdits qui manquent. Et le plus énorme est sans aucun doute celui de cet incroyable rempart de pierres et d'acier qui non seulement sépare le "matérialisme" de l' "idéisme" mais les relie aussi. Bon, l'explication est mieux d'être bonne. Le matérialisme c'est "la doctrine d'après laquelle il n'existe d'autre substance que la matière", ce qui comprend aussi bien l'idéologie marxiste que l'économie capitaliste que la science occidentale. C'est aussi "la recherche de jouissances et de biens matériels". L'idéisme, c'est "un système philosophique qui ramène l'être à la pensée, et les choses à l'esprit", ce qui comprend aussi bien un trippeux d'acide, qu'un prêtre catholique que la philosophie mondiale. C'est aussi, "faire une large place à l'idéal", lire: moralité. (Pour les définitions, merci petit Robert).



Où sasse complique pour le mutant, c'est lorsque le matérialisme interdit la "modalité" d'un trip: que quelque chose puisse avoir lieu uniquement dans votre tête et que ça soit "vrai". L'expérience psychédélique, le fameux "it's all in your head" vient alors carrément contredire le matérialisme, ce qui fera que vous serez traité d'idéaliste. Ce qui ne vous empêchera pas de rechercher les jouissances et les biens matériels, car vous serez obsédés par la terre, la vie de votre corps et la santé écologique.

Et bien entendu symétriquement à tout cela, l'idéisme interdira le contenu ou le résultat du trip: que le minéral, le végétal et l'animal puissent être sacrés et que ça soit moral. L'expérience de votre corps, le fameux "le corps est tout" vient alors carrément contredire l'idéisme, ce qui fera que vous serez traités de matérialiste. Ce qui ne vous empêchera pas de tendre vers votre définition morale du meilleur et de gravir intérieurement la montagne de votre propre perfection.

D'une façon ou d'une autre, sasse passe pas là, passe kia rien là. Dans les efforts d'une certaine redéfinition du monde, beaucoup de gigantesques décors s'écroulent. Ces efforts doivent nécessairement au début percevoir ces écrasants décors comme autant de complots: partout s'active l'entreprise de mort qui essaie à la fois d'annuler la partie tête et la partie corps de notre être. Ensuite comprendre qu'il ne s'agit pas d'en trouver le plus possible de complots, d'en avoir peur, de vouloir les abattre, ou d'en former un (autre) pour les contrer, mais bien de comprendre COMMENT ILS SE FORMENT, comment se génère la paranoïa. Une fois compris que le monde est interprétation, nous débouchons sur une "science des modèles", ce que Lilly, le neurologue mystique, appelle la "science des croyances".

Après des années d'études avec les dauphins, de séances d'isolation sensorielle totale, d'expériences contrôlées au LSD-25 et de pratiques psycho-mentales, Lilly en est arrivé à formuler ainsi les deux premières "lois" du bio-ordinateur humain, en ce qui a trait à sa programmation et à sa méta-programmation.

"Dans la province du mind, ce que l'on croit être vrai ou bien est vrai, ou bien le devient, à l'intérieur de certaines limites qui seront trouvées expérimentiellement et expérimentalement. Ces limites sont à leur tour d'autres croyances qui devront être dépassées. Dans la province de l'esprit, il n'y a pas de limites."

La deuxième loi a trait au groupe social, à un ensemble de plusieurs minds reliés entre eux pour la survie, la procréation et la création. Elle est rigoureusement identique:

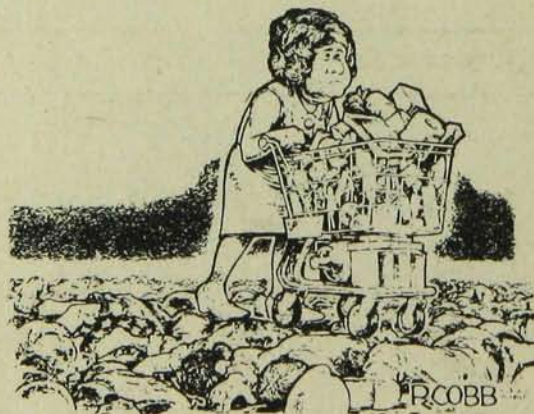
"Dans la province des minds interreliés, ce que le réseau croit être vrai ou bien est vrai, ou bien le devient, à l'intérieur de certaines limites qui seront trouvées expérimentiellement et expérimentalement. Ces limites sont à leur tour d'autres croyances qui devront être dépassées. Dans la province de l'esprit du réseau, il n'y a pas de limites."

C'est à la troisième loi que ça se corse. "Mais encore une fois, les corps qui abritent les minds du réseau, le sol où ils marchent, la surface planétaire, nous imposent des limites très précises. Ces limites devront être trouvées expérimentiellement et expérimentalement; des cerveaux spécialement entraînés devront se mettre d'accord sur ces limites et les transmettre au réseau. L'ensemble des résultats formera le consensus scientifique."

C'est dans cette troisième loi que pointe le nez de l'écologie en tant qu'ensemble de limites "réelles" supérieures aux humains. Car, si vous avez bien remarqué, Lilly ne dit pas du tout que les limites physiques et planétaires sont des "croyances" à être dépassées. Il dit simplement que les limites trouvées seront le corps scientifique du groupe en question.

Si comme le dit malicieusement Gregory Bateson, Dieu est "l'ensemble des lois dont on ne peut pas se moquer impunément", il semblerait que les lois écologiques (corporelles et planétaires) seraient Dieu ou Déesse, car la race est en train d'apprendre désagréablement ce qu'il en coûte de s'en moquer. Mais même ici intervient la relativité des modèles. Chaque culture détermine ses limites écologiques, sa médecine, ses techniques de production. Mais elles ne sont pas toutes égales. Certaines marchent mieux que d'autres. Par exemple, la "science" occidentale marche à court terme, mais semblerait-il ne marche pas à long terme puisqu'elle est en train d'empoisonner son habitat. Se pourrait-il que d'autres cosmologies marchent mieux?

PERSEVERANCE



Certains grands-parents recommandent le traitement du même par le même. Homéopathie. Plonger dans la paranoïa en paranoïaque, c'est-à-dire armé du regard fixe de celui qui entend bien "percer" des rapports, cachés bien entendu, mais évidents une fois entendus. Et le tout sera sous le haut patronage de Victor Hugo qui écrivait quelque part "Celui que les dieux veulent récompenser (faire monter jusqu'à eux), ils le rendent fou". Or lorsqu'on sait qu'un des grands préceptes "médicaux" des Anciens observe que: "Celui que les dieux veulent punir, ils le rendent fou", il apparaît clairement alors, comme une vieille vérité déterrée, que la folie et la connaissance sont identiques dans leur structure. Il existerait donc deux folies, chacune à l'envers de l'autre. Et deux connaissances.

2

Exercice paranoïaque sur la Paranoïa le Père la Puissance

Notes pour une réponse du Romantisme au Classicisme

Une fois admis que le problème de la paranoïa intéresse le freak au plus haut point et qu'il ne peut y avoir de mutation heureuse et solide sans sa solution complète, il importe de voir alors quel seuil de passage interdit et protège la paranoïa. Autrement dit: quelles sont, pour le mutant en train de muter, les entrailles opératoires de la paranoïa? Et quelle est cette jeune-fille-cachée-en-trésor que garde le dragon?

La "vérité" que découvre un paranoïaque, par définition et dans les faits, n'existe pas dans l'environnement perceptible. La vérité d'un paranoïaque n'est pas dans ce qu'il a observé mais bien dans les RAPPORTS entre les choses et les événements observés. Le célèbre flash jaillit dans l'INTERPRETATION, voire de rapports. Or les rapports ne sont ni visibles, ni audibles, ni rien du tout. Ils se font, point. Dans la tête, point. Autant dire qu'on peut s'amuser longtemps comme ça, et pour plat du début, nous allons situer huit miroirs différents de façon à ce qu'il reflètent tous leur lumière au même point de convergence. Si ça prend feu, on pourra se réchauffer à la chaleur du flash. Ces huit miroirs, vous l'avez deviné, ce sont des livres. Quant au Huit, ce n'est moi-même qu'à la fin que je saurai comme vous s'il y en a bien huit.

Et maintenant, le contexte de la fête. Puisque nous parlons de l'interaction vitale entre la paranoïa et la mutation, faisons un modèle opératoire de cette dernière. Biologiquement et cybernétiquement une mutation se définit ainsi: lorsqu'un organisme passe d'une structure à une autre sous la pression d'un bouleversement dans son milieu de survie. Comme il n'est pas question de se retrouver avec des bananes en chair dans les oreilles, il s'agit donc ici d'un changement radical dans les program-

mes de la tête (donc du corps aussi), c'est-à-dire le MODELE culturel.

Comparons la situation à l'embryon dans son oeuf. Tant qu'il demeure à l'intérieur de la coquille, tout se passe dans le plus grand calme et la sécurité. Ainsi du "citoyen" et de l'humain vivant heureux à l'intérieur des Lois de sa culture et sous leur protection. Mais une fois la coquille entamée, une nouvelle "réalité" commence à envahir la quiétude de l'oeuf, jusqu'à ce qu'un environnement radicalement différent apparaisse au poussin. Pour celui qui lentement gruge les lois minérales de la coquille sociale, vient un jour où justement "les lois du père" s'effondrent complètement. Il devient alors urgent de faire face à la nouvelle réalité (généralement d'ordre cosmique), de la ré-interpréter et de pouvoir circuler librement dans le nouveau modèle.

La paranoïa intervient à ce point précis entre la coquille brisée et la saisie d'une avalanche de nouvelles données qu'il s'agit d'interpréter. C'est un rite de passage qui semble "bâti" dans le code génétique de l'évolution mentale. C'est dans le trip et il est difficile et dangereux de passer à côté. Quiconque s'expose à une nouvelle définition de soi-même, de son milieu et de l'univers en général doit vivre un certain temps dans cette zone grise et noire où se ramassent tous les déclassés, les rejets, les incertains, les fous, et les hamlets. Evidemment ce qui se dévoile à la sortie de cette nuit de l'esprit, c'est justement ça qui donne un si mauvais nom à la paranoïa et c'est justement ça qui explique pourquoi il y a mutation maintenant. (Note: n'oublions pas les ceux qui sortent du jour culturel, vont dans la zone noire, freakent et REVIENNENT dans le jour culturel, terrorisés plus que jamais.)

MODE OPÉRATOIRE D'UNE MUTATION...

...D'UNE MUTATION AVORTÉE, ÉVIDEHMENT.



CATASTROPHE DANS L'ENVIRONNEMENT, DÉCOUVERTE D'UNE NOUVELLE RÉALITÉ, ... ET RITE DE PASSAGE COMPLÈTEMENT RATÉ.

1 Surveiller et Punir

Michel Foucault. Gallimard.

Paru en juin de cette année, ce livre est le dernier livre de Michel Foucault. C'est aussi son plus froidement féroce. Sous-titre: Naissance de la prison. Foucault est un de ces auteurs dont les intuitions sont si foudroyantes et les analyses si mortelles qu'il fut invité à enseigner à Berkeley, permettez-moi l'ellipse. (Distinction professorale que partage aussi Marie-Andrée Bertrand.) Le trip de Foucault, c'est d'analyser les "regards". Comment regarde un savant, un médecin, un politicien, un roi, un colonel? Quelles attitudes (pleines de choses tues) accompagnent tous ces gens dans l'exercice de leur profession? Et lorsqu'on le découvre avec lui, c'est la débacle morale. Comme dans ce livre.

Qu'y a-t-il derrière le fait de SURVEILLER et PUNIR? Comment est née la prison? Il s'agira pour le trouver de comprendre qu'un "savoir, des techniques, des discours "scientifiques" se forment et s'entrelacent avec la pratique du pouvoir de punir". Donc entreprendre "une généalogie de l'actuel complexe scientifico-judiciaire où le pouvoir de punir prend ses appuis, reçoit ses justifications, étend ses effets et masque son exorbitante singularité."



Ça commence d'abord évidemment dans le corps. "Le corps est aussi directement plongé dans un champ politique... Il peut y avoir un "savoir" du corps qui n'est pas exactement la science de son fonctionnement, et unemaîtrise de ses forces qui est plus que la capacité de les vaincre: ce savoir et cette maîtrise constituent ce qu'on pourrait appeler LA TECHNOLOGIE POLITIQUE DU CORPS."

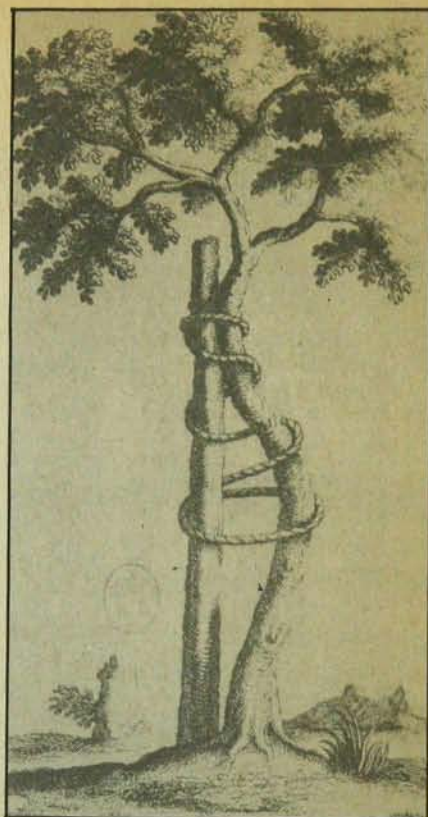
Il y aura donc "la liturgie des supplices". Le roi, donc la Loi, a le Droit

de punir de même qu'il a le droit de faire la guerre à ses ennemis. L'archéologie des tortures nous apprend que peu de rois se sont gênés, les très grands comme les tout petits. Mais au XVIII^e siècle, l'horreur des corps punis (publiquement) et ensanglantés (royalement) suggéra aux législateurs une douceur dans les châtiements qui humaniserait tout le tralala. Une punition ne se devait plus d'être un supplice mais un enseignement. Dans ce nouveau projet carcéral, "la punition est une technique de coercition des individus; elle met en oeuvre des procédés de dressage du corps — non des signes — avec les traces qu'un tel dressage laisse, sous formes d'habitudes, dans le comportement."

Une nouvelle technologie de pouvoir naissait: la discipline institutionnalisée. Le siècle s'y prêtait puisque la Science venait de découvrir l'Homme-Machine. "Se forme alors une politique des coercitions qui sont un travail sur le corps, une manipulation calculée de ses éléments, de ses gestes, de ses comportements. Le corps humain entre dans une machinerie de pouvoir qui le fouille, le désarticule et le recompose." Grâce à cette anatomie politique et cette mécanique du pouvoir, "la discipline allait fabriquer des corps soumis et exercés, des corps DOCILES." Enfin le modèle militaire allait devenir LE modèle politique. Enfin tout le corps social allait fonctionner comme une belle machine huilée et efficace.

Mais qui dit discipline dit surveillance. On s'empresse donc d'inventer une architecture ni faite pour être vue (palais) ou pour surveiller l'extérieur (forteresse) mais pour "permettre un contrôle intérieur, articulé et détaillé, et rendre visibles ceux qui s'y trouvent. Une architecture qui serait un opérateur pour la transformation des individus: agir sur ceux qu'elle abrite, donner prise sur leur conduite, reconduire jusqu'à eux les effets du pouvoir, les offrir à une connaissance, les modifier." Brrrrrr... Cette architecture allait déboucher sur un chef d'œuvre: le panoptisme, qui allait permettre à un surveillant de voir chaque détenu dans sa cellule sans être vu lui-même. "Avec le panoptisme, on a la discipline-mécanisme: un dispositif fonctionnel qui doit améliorer l'exercice du pouvoir en le rendant plus rapide, plus léger, plus efficace, un dessin pour des coercitions subtiles pour une société à venir." Re-brrrrrr...

Pour Foucault, toutes nos sciences "humaines" proviennent en droite ligne de "l'analyse disciplinaire". Le "regard" que ces sciences jettent sur l'humain est identique au regard qui conçoit la discipline. Le corps y subit partout le même traitement. Ces sciences ont leur "matrice technique dans la minutie tatillonne et méchante des disciplines et de leurs investigations." Tout SAVOIR est nécessairement POUVOIR, et à toute discipline



correspond un schéma de pouvoir-savoir. "Quoi d'étonnant si la prison ressemble aux usines, aux écoles, aux casernes, aux hôpitaux, qui tous ressemblent aux prisons?"

Dans les lignes DROITES de l'art classique, au summum de l'ORDRE monarchique et au plus profond de la CENTRALISATION (le père, la loi, le logos, la queue bandée et le sceptre) s'épanouit comme une arme terrible l'orthopédie morale, technique, physique, psychologique et sociale. Va-tu te t'nir drèt, osti!

2 Angel in Armor

Ernest Becker. Free Press.

Becker, mort en 1974, a été un des grands piliers de cette branche de la psychologie existentielle qui s'est tout de suite ralliée à la contre-culture. Profondément convaincu de la justesse des vues de Reich sur le corps et "l'armure caractérielle", il considérait tous les problèmes de la "psychologie" comme un dialogue incompris entre le corps et la tête. Comme dans ce livre sur "l'ange cuirassé" où il aborde la paranoïa dans un révélateur chapitre.

Voici comment il voyait la chose, cette chose, notre chose. 1) L'homme est un animal qui interprète, qui cherche les causes des choses et de leurs rapports. 2) Lorsqu'il se trompe, c'est désastreux et kaput pour bien du monde. 3) Aucune personne n'est assez forte pour supporter seule le

sens de sa vie si elle n'est pas aidée par quelque chose à l'extérieur d'elle-même. 4) Il n'y a pas de vérité absolue pour l'animal; la seule "vérité" qu'il puisse vivre est son ouverture et sa croissance libre en tant qu'organisme terrestre et corps. 5) Lorsque l'humanité cesse de voir la nature comme espace sacré, animé et personnifié, il développe une attitude et des sciences mécaniques qui engendrent ultimement un angoissant sentiment d'absurdité. 6) L'homme est un animal qui met en scène ses valeurs et joue très sérieusement au théâtre symbolique. 7) La fantaisie paranoïaque est une manœuvre pour arrêter l'invasion de l'absurdité. 8) Les grands dictateurs en sont le plus pur et le plus énorme exemple. 9) Il n'est pas possible à l'homme d'ordonner le monde à "sa" vision: le sens doit venir d'en dehors.

Bour Becker, vaincre l'absurdité, c'est retrouver son corps. Car il est inutile de traiter les troubles mentaux par le seul langage. Toute connaissance d'un sujet n'est qu'une réflexion sur tout l'organisme. Libérer l'esprit, c'est adoucir le corps. "Même une fois trouvé ce qui ne va pas chez vous, vous avez encore à faire face à l'immense tâche de transformer votre assise organisationnelle dans le monde, votre corps."

3 The Underground Stream

Nathan Adler. Harper Torchbooks.

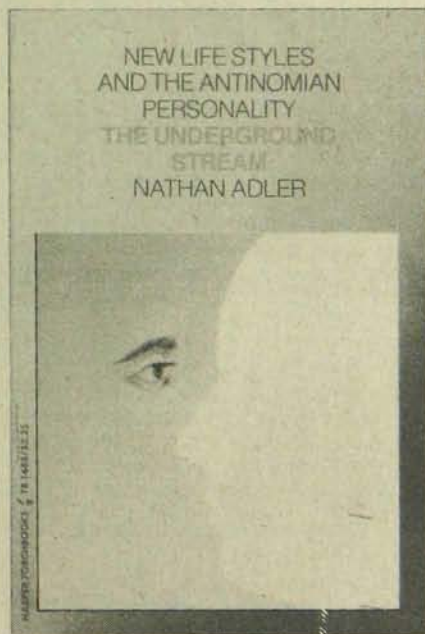
On en a parlé dans la première partie de l'article. Ce livre est probablement la meilleure attaque sur la contre-culture et la plus perspicace analyse de la nouvelle culture jamais publiée en anglais. Allons-y donc gaiement. D'abord cette sournoise bombe: si nous lisons Hesse, c'est que le mind moderne parle allemand. "Au centre des valeurs néoromantiques de la contre-culture se distingue une configuration qui est apparue typiquement en Allemagne et qui est à proprement parler une maladie allemande." Notre tête est un produit de la langue allemande avec ses substantifs ambigus, pleins d'allusions et brumeux. Et pof pi pof! Ceci devrait plaire aux marxistes.

Et c'est pas fini. L'expérience psychédélique est essentiellement identique à la "phénoménologie" allemande contemporaine en ce que les deux permettent une réduction (souvent spectaculaire my dear) de la réalité à une mosaïque de petits bouts de conscience. Ce qui permet de courber le tissu de la réalité et d'y opérer une fusion et une réduction mystique et panthéistes.

Les Amérindiens astéurs. Contrairement à ce que vous pensez, le peyotl n'est pas une vieille tradition reli-

gieuse des... ceux qu'on sait qu'y en prenaient. Pas du tout. Ce culte est né à la suite de la défaite du rouge aux mains armées du blanc, et de la corruption dans la vie des réserves. C'est une adaptation à la défaite et à la marginalité. "C'était la réaction du héros enfermé dans son ghetto, l'adaptation du garçon qui a été témoin du massacre de son père." Voici donc posé le premier jalon de la thèse du bon monsieur: dans les grands moments de crise et de stress d'un peuple, sa jeunesse câlisse son camp dans la paranoïa positive et/ou le romantisme allemand qu'on retrouve chez les Navajos battus (entre autres).

Il y a une guerre qui dure depuis toujours et c'est celle qui symboliquement oppose Athènes à Alexandrie, c'est-à-dire la clarté de la raison logique à l'obscurité de l'enthousiasme occulte, c'est-à-dire le Savoir trouvé morceau par morceau à la Gnose révélée dans un flash. Aujourd'hui cette bataille fait rage et de plus belle encore. Dans la psychohistoire, les mêmes événements se répètent, et à nouveau sévit l'épidémie apocalyptique. Car en temps de crise où le sens établi s'effrite, on peut assister à ce qu'on appelle la manœuvre "méta-noïde" (autre nom de la paranoïa positive: se sauver par en haut): le retour au SOI; la manipulation et l'amplification des sensations; l'exercice de la nudité, des diètes, de l'innocence, de la violence; les stratégies ascétiques ou libertines.



La manœuvre "gnostique" est donc pour Adler un syndrome d'adaptation psychique. Il l'identifie au Romantisme qui naquit en Europe à la fin du XVIIIe siècle en réaction au Siècle des Lumières. "Là où ce dernier appréciait la clarté, la rationalité et l'ordre, les Romantiques cherchaient l'allusif (tiens, tiens) et le passionné... A un univers mécanique le Romantisme opposait un monde surnaturel de visions (tiens, tiens);

contre la conscience et la rationalité, il jouait les vertus de l'inconscient et du bizarre... et regardait la nature comme une mère généreuse ou comme une sorcière menaçante."

Pour Adler toute attitude mentale qui consiste à réduire la distance entre le monde et nous et à annuler l'écart hallucinatoire qui sépare le sujet de l'objet est un très net pas en arrière: la perte de l'ego est une maladie psychiatrique où l'univers devient un immense murmure plein de sens et l'intérieur se confond avec l'extérieur. On se tourne alors vers des méthodes magiques. Ou la drogue ou le yoga permettront de manipuler le corps et son image. Bref, tout ça c'est pathologique. Car "la sensation de séparation, d'opposition et de distance entre le sujet et l'objet est une caractéristique de l'individu pleinement mature." Bravo, bravo. Pas de narcissisme icitte please.

Comme le bon monsieur Adler manque évidemment pas de tomber sur le cas Manson qui prouve justement, tiens tiens, tout ce qu'il raconte, épargnons-nous le reste, sinon sa dernière phrase: "Malgré le côté positif de la nouvelle culture, il y reste toujours des potentiels négatifs et destructeurs; et si nous n'apprenons pas de l'histoire, nous serons condamnés à le répéter."

4 Oui ou Pour une Révolution paranoïaque-critique

Salvator Dali. Médiations.

Dès 1933, Dali avait lu la thèse de Jacques Lacan sur la paranoïa. De cette lecture est née la méthode paranoïaque-critique. Et comme méthode c'est plutôt flyé. Car elle remet tout à l'envers et tout en question. Cette méthode "fait porter son attention sur les mécanismes internes des phénomènes paranoïaques, et envisage la possibilité d'une méthode expérimentale basée sur le pouvoir subtil des associations systématiques propres à la paranoïa; cette méthode devait devenir par la suite la synthèse délirante critique qui porte le nom d' "activité paranoïaque-critique". Paranoïa: délire d'association interprétative comportant une structure systématique. Activité paranoïaque-critique: méthode spontanée de connaissance irrationnelle basée sur l'association interprétative-critique des phénomènes délirants." Cette activité a un caractère évolutif et productif car elle est une force organisatrice et productrice de hasard objectif.

Ce livre est incroyable et devrait déplaire aux deux camps. Car d'une part, il justifie la psychose facétieuse et les hallucinogènes et d'autre part recommande l'adoption du point de

vue royal, monarchique et centralisateur. Dali, par exemple, adore les domes géodésiques de Fuller et la monarchie espagnole. Dans un texte écrit à l'occasion de mai '68 en France, il fait cohabiter ces deux paragraphes: "J'apporte à la nouvelle révolution ce dont je dispose: c'est-à-dire ma méthode paranoïaque-critique, singulièrement adaptée, me semble-t-il, à la nature heureusement irrationnelle des événements en cours." Et plus loin: il recommande "l'activation de commissions cybernétiques de recherches pour la résurrection et la glorification des grandes pensées victimes du matérialisme: les roues combinatoires de Raymond Lulle, la Théologie naturelle de Raymond de Sebonde, le traité de Paracelse, l'architecture inspirée de Gaudi, l'hyperaxiologie de Pujols, les théoriciens de la pensée mystique traditionnelle, tous les véritables inspirés."

Et il conclut: "Là où passe la révolution culturelle doit pousser le fantastique."

5 De la psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité.

Jacques Lacan. Seuil.

Ecrit en 1933 et publiée en '75, cette thèse de Jacques Lacan posait pour la première fois en psychanalyse la psychose paranoïaque en tant que phénomène total chez le patient et non plus comme quelque chose dont le patient était atteint. C'est une façon entière de vivre, penser, agir, écrire, rêver. C'est "une expérience totale vécue par le patient" et l'on y retrouve "une structure cohérente d'appréhension

Jacques Lacan
De la
psychose paranoïaque
dans ses rapports
avec la personnalité
suivi de
Premiers écrits sur
la paranoïa

Le Champ freudien
collection dirigée par Jacques Lacan
aux Éditions du Seuil, Paris

sion immédiate de soi-même et du monde".

Lacan remarque aussi que les structures paranoïaques ressemblent "étrangement" à celles des artistes, des poètes, des écrivains surréalistes (ça...!), des primitifs, des prélogiques. Les paranoïaques font un étonnant usage de "l'imagination créatrice", ont des "conceptions d'une parenté évidente avec les productions du folklore. Ils s'intéressent beaucoup à la "métaphysique et aux doctrines scientifiques qui y confinent".

Voici comment Lacan voit la "structure" de la psychose paranoïaque: toute personnalité est maintenue en place et en ORDRE par le Nom-du-Père c'est-à-dire par le Verbe central, le Logos, le Roi, la Loi. Bref, l'ordre se fait à partir du Phallus comme signifiant. Mais lorsque le Nom-du-Père est enlevé, banni ou rejeté, il s'ensuit "une carence structurale" qui devient "source de béance imaginaire et cause du retour délirant du signifiant dans le réel".

6 Mémoires d'un Névropathe.

Daniel Paul Schreber. Seuil.

Ce livre, qui vient à peine de paraître en français, est le plus extraordinaire et le plus complet document que nous ayons sur la paranoïa "vue de l'intérieur". C'est l'oeuvre d'un allemand de bonne famille, président de chambre à la cour d'appel de Dresde, qui à l'âge de 50 ans doit être placé dans un asile. Sept ans plus tard, en 1900, il engage un procès pour pouvoir sortir librement de l'asile. C'est alors qu'il écrit ses MEMOIRES D'UN NEVROPATHE.

C'est dans l'absolument too much et au sommet de l'extravagance cosmologique. Un énorme drame cosmique se joue entre Dieu, que Schreber connaît bien, et Schreber lui-même. Dieu est amoureux des "nerfs" de Schreber, comme de ceux de tous les humains. Une énorme symphonie de "rayons", de "nerfs", d'âmes et de complots résonne entre les deux. Avec nécessairement Schreber pour centre.

Tout y semble du délire, mais c'est d'une extraordinaire rigueur, cohérence et présence. Car au fond, ce que Schreber y expose, c'est une philosophie complète doublée d'une religion universelle dont il espérait devenir le pasteur. Et la paranoïa y joue à chaque ligne. Car il ne fait aucun doute à la lecture que toutes les conceptions de Schreber découlent de la mégalomanie, du complexe de persécution et du "délire interprétatif". Comme le souligne Lacan, c'est la structure ici qui mérite attention car on la retrouve ailleurs.

Daniel Paul Schreber Mémoires d'un névropathe

traduit de l'allemand par Paul Duquenne et Nicole Schreber

Le champ freudien
collection dirigée par Jacques Lacan

aux Éditions du Seuil, Paris

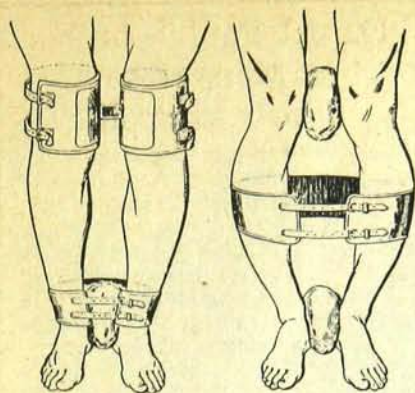
7 The Schreber Case

William G. Niederland.
Quadrangle.

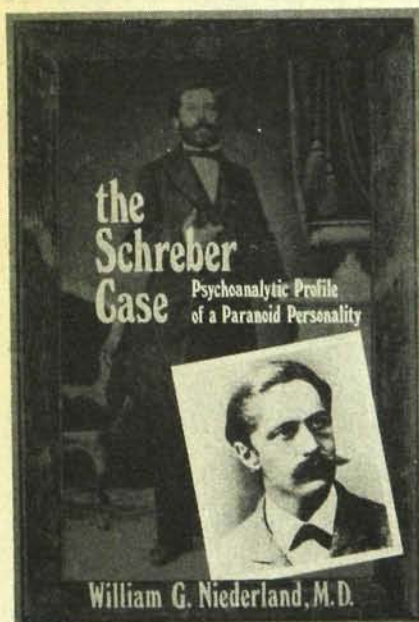
Dans ce livre, le docteur Niederland dresse "un profil psychanalytique d'une personnalité paranoïde". Pendant 20 ans il ramassa tout le matériel de "témoignages" qu'il put et filtra les innombrables études qui furent faites sur le cas Schreber, dont on dit qu'il est "le patient le plus souvent cité de la psychiatrie moderne". L'étendue et la profondeur de ses recherches font de l'oeuvre de Niederland, d'après le témoignage de ses collègues, "la plus importante contribution à l'étude du cas Schreber".

Ce qui retient tout de suite l'attention dans ce livre, c'est le père de Daniel Schreber. C'était, selon l'auteur, un réformateur complètement et fanatiquement dédié à son oeuvre dans les domaines de la culture physique et de la santé; une personnalité d'une grande et durable influence, ainsi que le fondateur d'un mouvement "cultiste" qui survit jusqu'à aujourd'hui. De plus, ajoute laconiquement Niederland, c'était un malade, "dr. Schreber was a sick man." Ajoutons qu'un large échantillon des idées et pratiques de Schreber père se retrouveront dans le National-Socialisme nazi.

Il avait écrit un livre étonnant: "Kallipédie ou l'Education vers la Beauté par la Promotion naturelle et symétrique d'une Croissance normale du Corps." Il y exposait des règles et des méthodes qu'il avait lui-même utilisées pour l'éducation de ses enfants. On peut résumer le corps doctrinal de Schreber père à ce conseil maintes fois répété aux parents "d'utiliser la maximum de pression et de coercition durant les premières années de la vie de l'enfant."



Il était obsédé par la posture des enfants et, conséquemment, inventa et fabriqua d'incroyables engins orthopédiques qu'il essaya sur et imposa à ses enfants. A tout moment était exigé d'eux qu'ils aient la posture la plus droite possible. De plus, la propreté était une loi de fer d'origine divine. Il publia plusieurs livres assez influents où il dénonçait la masturbation comme la plus dangeueuse et désastreuse des aberrations. Il alla même jusqu'à patenter un véritable arsenal d'engins anti-masturbatoires. Rien de pire, disait-il, que la douceur pour un enfant!



On retrouve dans les écrits de Schreber fils les traces des pratiques sadiques du père: les interventions de Dieu dans son corps et les activités des "rayons" qui le "retiennent", l'attachent, le pénètrent. On peut imaginer du reste à quel point les psychanalystes et les commentateurs ont retrouvé la présence et l'influence du père partout dans les Mémoires du fils.

Note: dans un chapitre sur l'HISTOIRE DE LA PARANOIA, Niederland cite un collègue pour qui "la persécution des sorcières n'est autre chose qu'une psychose paranoïde de masse qui résulta du terrible conflit entre l'autorité traditionnelle de la

période médiévale et l'hédonisme (recherche du beau et du plaisir) naissant de la Renaissance". Très intéressant pour les mutants, ce détail... et pas rien que pour eux.

8 Masse et Puissance.

Elias Canetti. Gallimard.

Une des oeuvres maîtresses du XXe siècle. Dans MASSE ET PUISSANCE, écrit en allemand en 1960 par un bulgare, Elias Canetti "parle de Masse (au sens de foule) comme Michelet du Peuple, Tocqueville de la Démocratie ou Spengler de la Culture. Comme eux, l'auteur s'empare d'une intuition brutale, profonde, et commence par s'abandonner à la révélation d'une évidence — la conjuration panique de tout ce qui, en l'homme, menace de la détruire, et d'abord l'inconnu — pour élaborer progressivement une théorie des rapports qui unissent les phénomènes de masse à toutes les manifestations de la puissance".

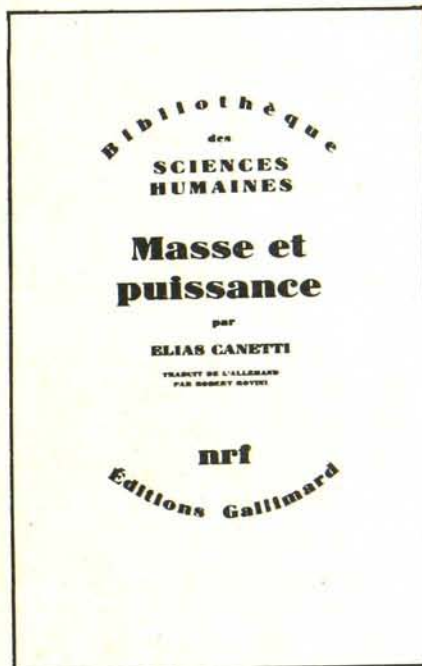
Dans le dernier chapitre DOMINATION ET PARANOIA, Canetti aborde le cas Schreber et y analyse la paranoïa dans ses rapports avec le besoin de dominer. Tout dans Schreber est de dimension grandiose et massive. Par moment, toute l'humanité périclète, mais seul Schreber survit. Lui seul domine toute la masse des mortels. "Il veut être le seul à se dresser encore vivant sur un gigantesque champ de cadavres qui contient tous les autres hommes. En cela, il ne se montre pas seulement paranoïaque; rester le dernier en vie est la tendance la plus profonde de tout souverain "idéel"... Ce n'est pas tout que la mort des autres lui soient indifférentes: tout le pousse à la provoquer en masse."

Schreber était un nazi trente ans avant la lettre. L'Allemagne était le peuple choisi, Dieu parlait allemand; au nom de la pureté morale et génétique de la race, il fallait nettoyer l'humanité, etc. L'ennemi sont les MASSES slaves, juives et catholiques. "Personne ne discerne avec plus d'acuité les propriétés de la Masse que le paranoïaque ou le DESPOTE."

Canetti poursuit: "Cette étude assez poussée d'un délire paranoïaque nous a fourni pour l'instant un résultat sûr: l'élément religieux et le politique s'y compénètrent, sont inséparables, le sauveur du monde et son maître sont une seule et même personne. Le désir de puissance est au coeur de tout. LA PARANOIA EST AU SENS LITTÉRAL DU MOT UNE MALADIE DE LA PUISSANCE." Schreber est aussi quelqu'un qui SURVEILLE. Toujours il sent qu'une masquarade se joue devant lui jusqu'à ce qu'il crie: Bas les masques! "Les masques ont

voulu tromper le paranoïaque. Leur métamorphose n'était pas désintéressée. C'est avant tout le secret qui leur importait."

Mais lui aussi est surveillé. "Le sentiment d'être cerné par une meute d'ennemis tous acharnés sur la même personne est essentiel à la paranoïa. Il trouve son expression la plus pure dans des visions d'yeux: on voit des yeux partout et de tous les côtés, ils ne s'intéressent qu'à vous et leur intérêt est plein de menace."



Grandeur, invulnérabilité, persécution, passion de survivre, tout se recoupe. "Là aussi le paranoïaque se montre la réplique exacte du souverain... La paranoïa recèle la même, tendance profonde que la puissance. Le désir d'écarter les autres afin d'être l'unique, ou encore sous une forme atténuée et souvent admise, le désir de se servir des autres afin que leur aide fasse de vous l'unique."

Mais qu'est-ce donc pour Canetti, "la loi et l'ordre"? Qu'est-ce que le souverain, le centre, le Logos, le Phallus, la Règle? "Nous avons montré que l'ordre sous sa forme domestiquée, courante dans la collectivité des hommes, ne représente qu'une menace de mort suspendue... Le système des ordres est universellement reconnu. C'est sans doute dans les armées qu'il a pris son relief le plus net. Mais beaucoup d'autres domaines de la vie civilisée en sont envahis et marqués. La mort servant de menace est la monnaie de puissance. Il est facile ici de l'empiler pièce sur pièce et d'en accumuler d'énormes capitaux. Mais pour celui qui veut avoir prise sur la puissance, il lui faut regarder l'ordre droit dans les yeux, sans crainte, et trouver le moyen de lui ravir son aiguillon." Que les mutants n'oublient pas cette dernière phrase... et pas rien qu'eux.

vous n'avez pas peur de tomber?

Non, la corde me retient...

Pour encore plus de confusion et en conclusion

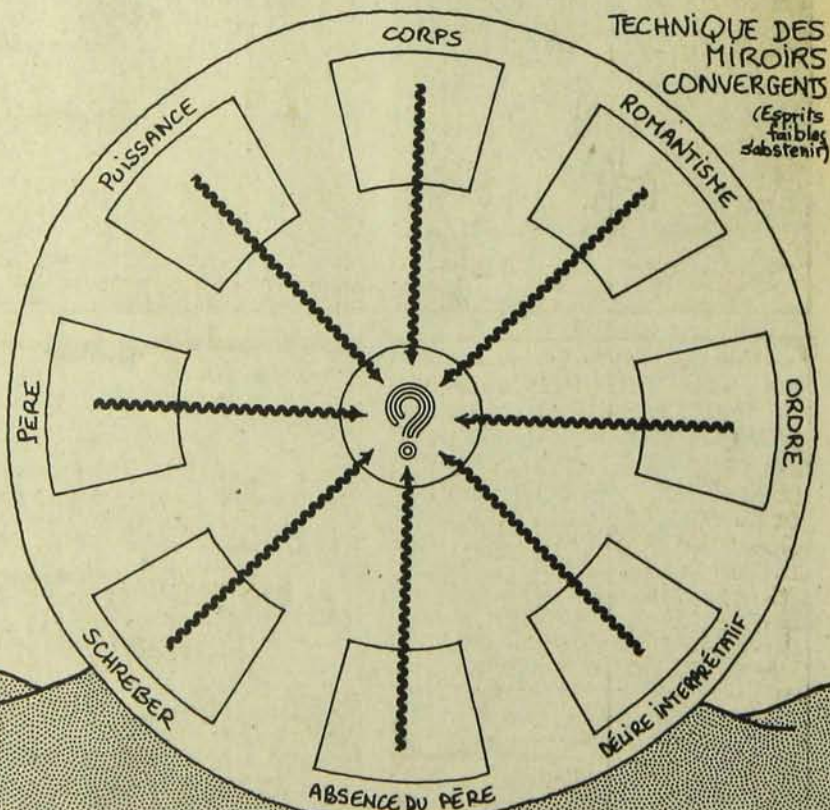
En guise d'inévitable conclusion, ajoutons encore de l'eau à la confusion. Dans un article sur la paranoïa paru dans la revue Har'er's (juin '74), les auteurs écrivent: "La paranoïa est une maladie culturelle récente. Elle suivit l'adoption du rationalisme par l'homme occidental en tant que religion quasi-officielle, ainsi que l'effondrement de certains liens communautaires (famille, Dieu, harmonie des sphères) qui donnaient tout son sens à l'univers."

Dans une courte étude chez Vrin, LES SOURCES MYSTIQUES DE LA PHILOSOPHIE ROMANTIQUE ALLEMANDE, Ernst Benz démontre clairement le lien étroit qui relie les idées du romantisme allemand (ce qu'on appellera l'idéalisme) à la mystique traditionnelle et hérésiaque. Très brièvement, ça stipule que God is a trip and it's you.

Un des grands experts littéraires

canadiens Northrop Frye, dans son livre sur le Romantisme Anglais, commente ainsi le poème PROMETHEE (héros romantique par excellence) de Shelley. "Prométhée triomphe (du mauvais Jupiter qui l'avait enchaîné) en refusant de continuer à être la victime d'un tyran dont l'existence n'est pas obligatoire... Chez Shelley, c'est l'homme qui a mis le tyran au pouvoir et c'est l'homme qui peut annuler ce pouvoir. Le regard visionnaire peut à tout moment annuler la Chute. En se retirant de la confrontation entre le père-tyran et lui, en se retirant de l'action, il élargit sa conscience: le temps redevient alors ce qu'il était avant la Chute: la danse ou l'expression de l'énergie et l'exubérance de la vie."

En guise d'adieu, essayez de trouver par vous-même ce que Freud a dit de la paranoïa: ce sera un mini-rush, promis juré.



MAINMISE

PUFF-PUFF PRÉSENTE :

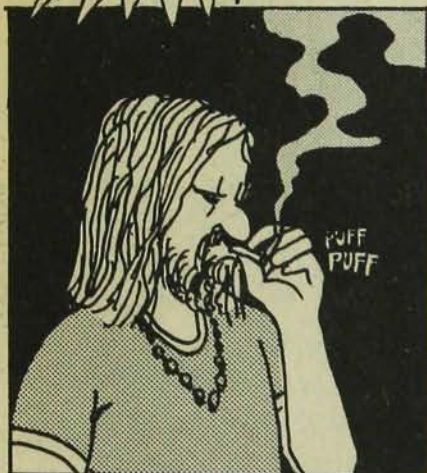
E PERICOLOSO
DE SE SPORGERE
BIEN LONGTEMPS

DEMONSTRATION FUMEUSE

RÉSUMÉ DES

ATTENTION !
ALLUEZ VOTRE JOINT
IGITTE

تاشکریم ادا له امت برکون سکالی بانه میکزان کسمبو هن فنی
ساکیت فیقکغ، فنیغ کفلا، ساکیت کیکي دان سکل جنیس کتین سونک لاریس
بکرم کرس، ای دفریوان تنغا برهمفور لمق، بناتغ، دیوتلکین دلم تیکرماچم، ارجم
پوتل لیل دان دالم تین دغن دوامچم وون، میوه دان فونیه، تاشکریم یغ میوه اول کرم
پوتل یغیر بوغوس دغن کرس میوه مودان تاشکریم یغ فونیه فون لمبون سدیکیت قرایسی دلمو



... EUH... LE PROPOS D'AUJOURD'
HUI, ... LE PARTI-PRIS, DEVRAIS-
JE DIRE, SERAIT D'ILLUSTRE
D'UNE QUELCONQUE FAÇON,
ET MÊME TRÈS QUELCONQUE,
LE RAPPORT PARANOÏA-BANDE
DESSINÉE, AINSI QUE L'INFLUENCE
QUE PEUT AVOIR SUR CELUI-CI
L'USAGE DÉLIBÉRÉ DE DROGUES
TELLES QUE LE "CANNABIS
SATIVA" QUE J'EXPÉRIMENTAIS
À L'INSTANT SUR MOI-MÊME...
... PENDANT QUE JE VOUS ATTENDAIS

... ALORS, QUE VOUS
ÉTIEZ DÉJÀ LÀ...
ET ÇA M'A SURPRIIS UN PEU

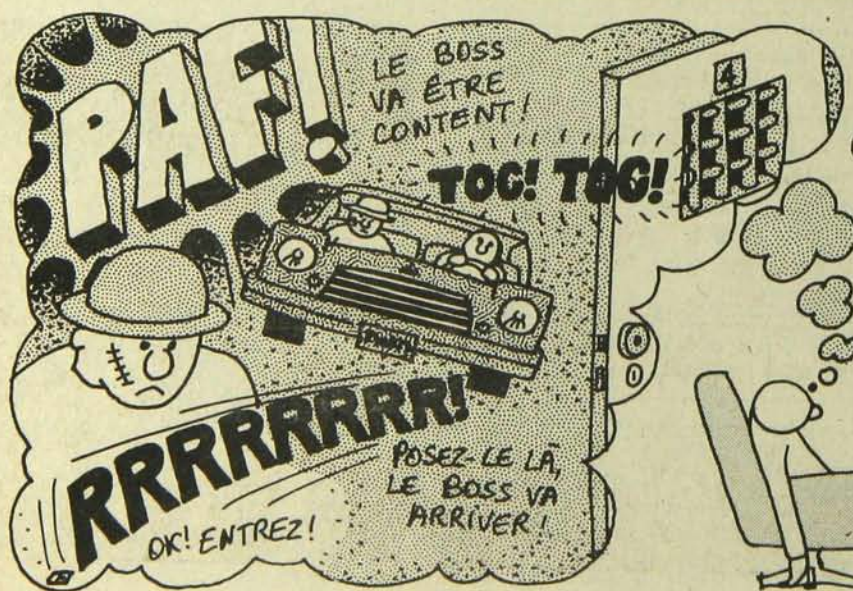
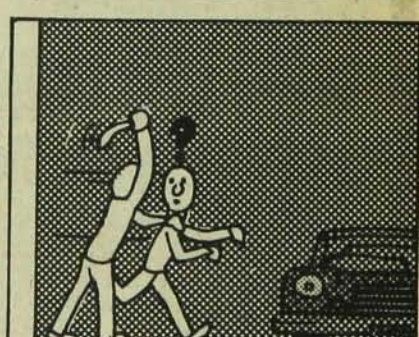


LEO PARADIS

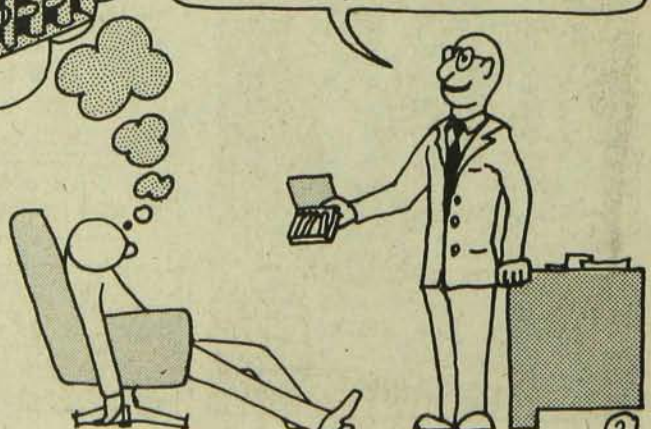
HÉROS DE MÉTIER

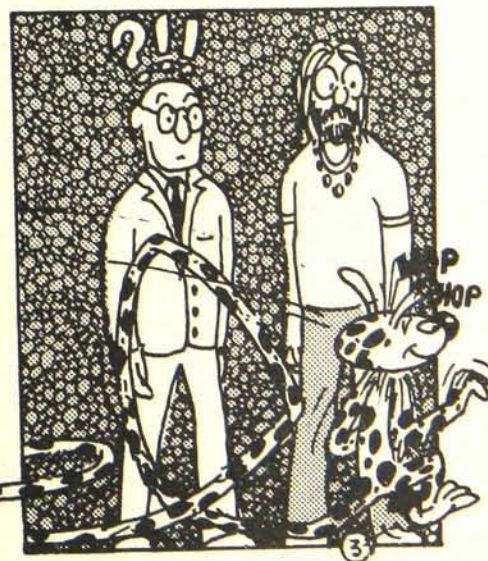


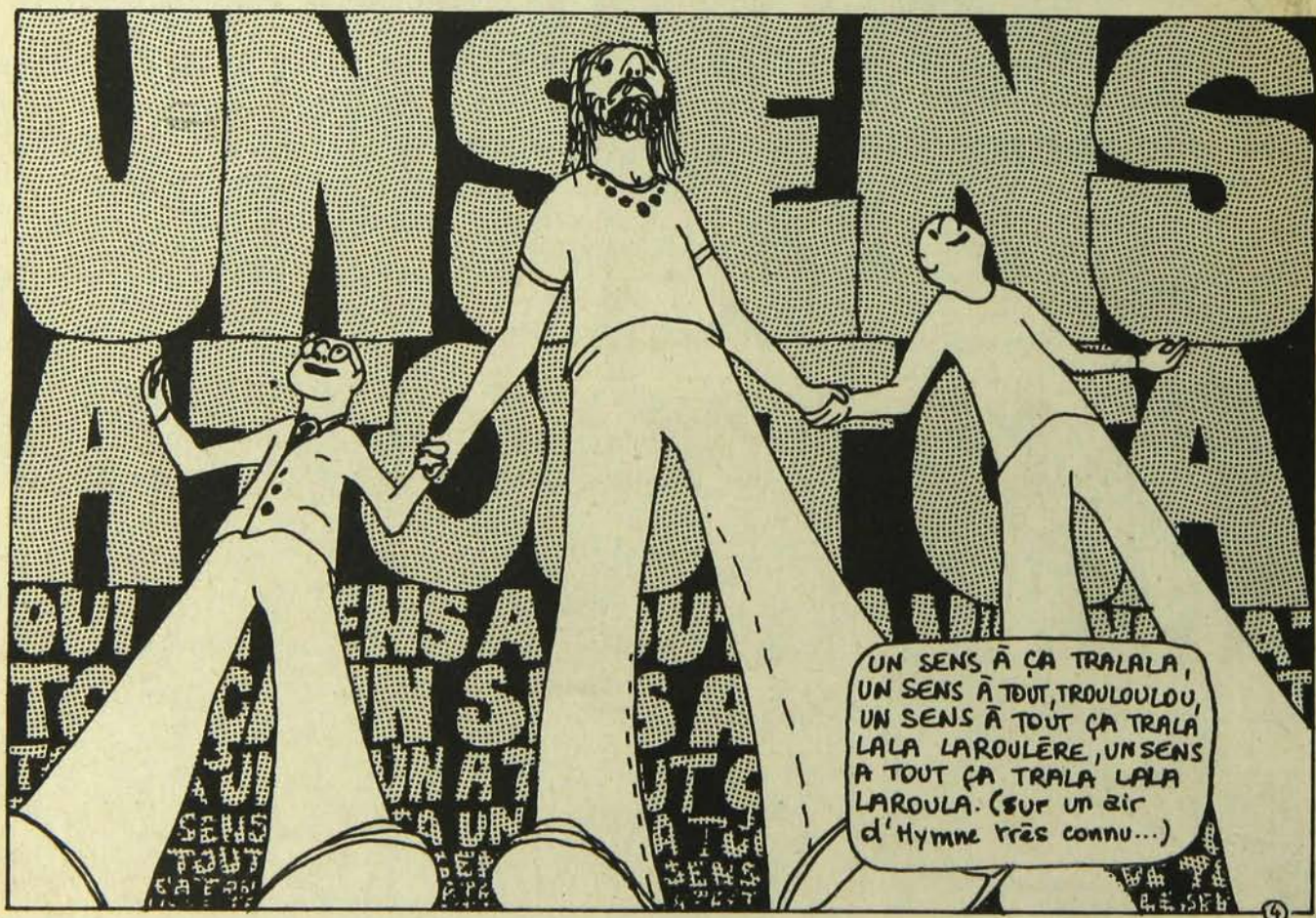
237^e ÉPISODE. APRÈS AVOIR LIQUIDÉ L'AFFAIRE BOKOKO À YADUDÉ (p 235^e 4p) ET REPRIS LE DIAMANT DE LA PRINCESSE PLOTOF (p 236^e 4p), LÉONARD PARADIS GOÛTE D'UN REPOS BIEN MÉRITE. JUSQU'À QUAND? NOUS ALLONS LE SAVOIR...

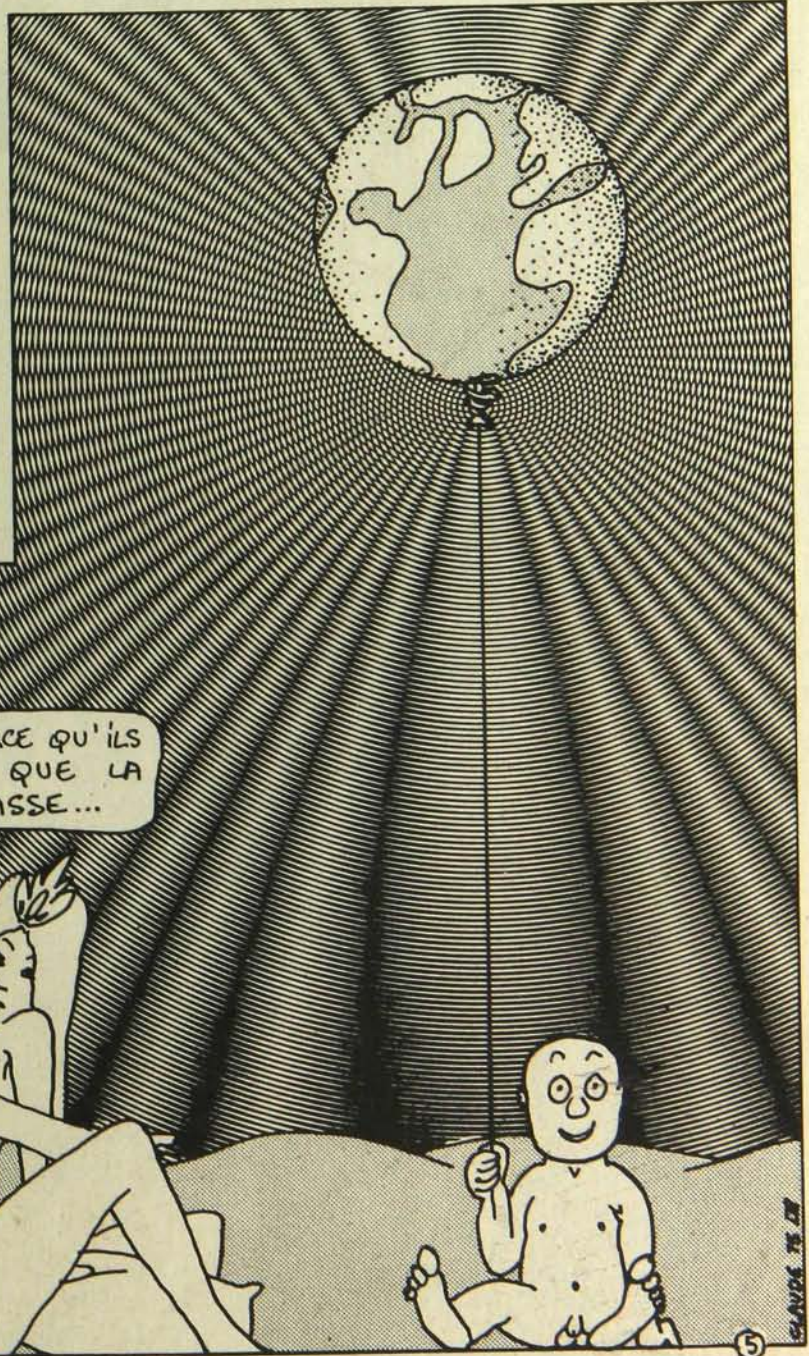
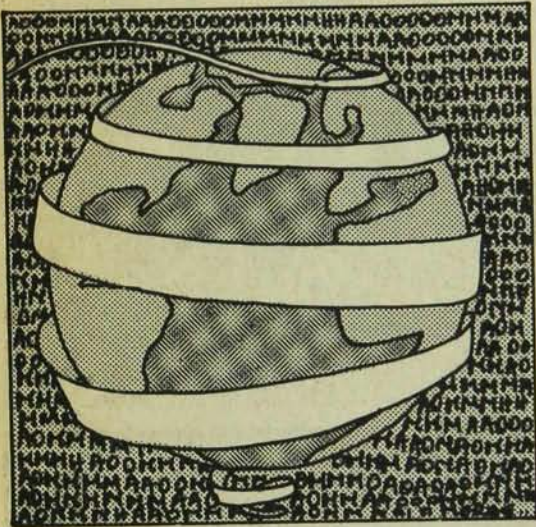


AH! ON DIRAIT QU'IL REPREND SES ESPRITS!
UN CIGARE, MONSIEUR PARADIS?





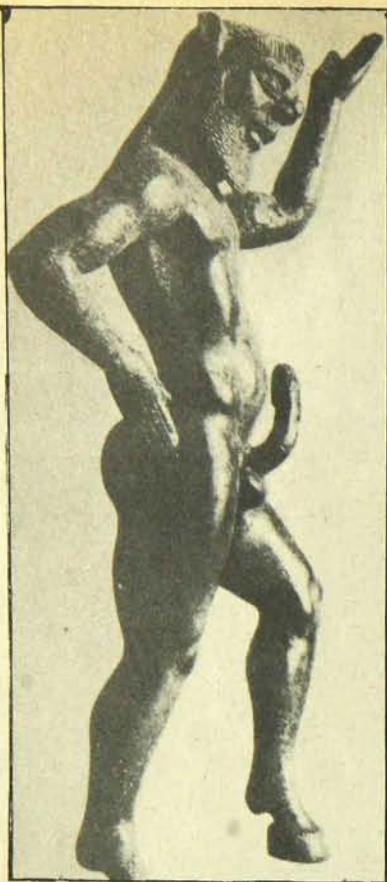




EN FIN DE COMPTE, C'EST
QUOI, CETTE PARANOÏA ?..

... C'EST PARCE QU'ILS
ONT PEUR QUE LA
FICELLE CASSE...





Chronique Q

Céline et Patrick

Un bon génie m'emmena sur un tapis magique à travers pays et histoire, et me fit découvrir un monde. C'est de ce merveilleux voyage que je vous parlerai aujourd'hui, et si ma plume manque d'espace pour ce mois-ci, elle reviendra.

Je vous souligne ici quelques lignes qui feront l'en-tête de mes pages à suivre.

L'homme primitif, couché la nuit au fond de sa caverne, se servait auprès de ses compagnes de sa magie sexuelle comme d'un gris-gris pour les protéger du froid, de la faim et de la peur. Il devait être aussi habile dans ces jeux galants que tout homme-machine libéré du 20^e siècle.

Si on poursuit la route à travers l'ancien testament, on voit l'homme apprendre l'adoration de Dieu et toutes les perversions, idolâtries, danses lubriques, inceste et autres. Des villes

entières sont détruites, accusées de sodomie. Des populations sont réduites à l'esclavage et violées.

Les Pharaons égyptiens épousaient toujours leurs soeurs aînées. Ils apparaissaient souvent en public en état d'érection pour se faire adorer.

Les Phéniciens eux peignaient des scènes de copulation entre hommes et femmes et taureaux dans leurs salles à dîner. Ils adoraient "Baal", dieu des perversions douloureuses en lui brûlant des enfants en cagoules goudronnées.

Les Grecs de l'Antiquité étaient bien connus pour leurs excès et maintenant encore une certaine manière de jouer à l'amour leur est impliquée. Quand, au combat, ils subissaient une défaite, ils relevaient leurs jupettes pour se masturber devant l'ennemi. Leurs dieux vivaient dans une continuelle orgie au milieu de leurs jardins peuplés de nym-

phes et de satyres en rut. Les Romains ont bien essayé de faire mieux. Mais déjà tout avait été fait, dit ou pense en matière de sexe.

Une rapide autopsie du déclin de l'empire romain nous montre qu'un excès sexuel suivi par son corollaire de perversion est à la base de l'effritement de l'empire. La Rome impériale était une fosse de vices charnels. Les classes aisées n'étaient plus intéressées au pouvoir, se tournaient exclusivement à la recherche du plaisir. Le mariage n'était plus considéré que comme une simple formalité que l'on ignorait le plus souvent. L'état le plus désirable était la bisexualité; et seulement dans cet état une personne était considérée la plus complète. De plus en plus, les orgies devenaient plus féroces, les jeux du cirque attiraient une foule jamais rassasiée qui vibrait au rythme des viols et des massacres.

CONCERTO POUR 3 PARANOÏAS

Solistes: Josee Yvon, Denis Vanier, Paul Merlin Chamberland

(Textes écrits conjointement et en liaison paranoïaque)

Manifestations bio-parano-schizo-réalistes:

pour une vérité plus crue, plus tangiblement proche du fait d'être un être surveillé.

ils nous emploient à réincarner l'histoire

illuminer l'accessoire intime

le gras prolongé

l'ouvrierisme

(les marques de l'absence)

mais athlètes, cosmonautes latents

bandés comme une transmission

nous adorons l'anneau

un switch-blade sous la langue

des pertes d'hommes qui muent

sous la croix du microscope

pour être réelle,

notre paranoïa devance toutes les autres.

nous sommes angoissants avant même de nous définir

yeux de ventouses de pieuvres partout

seuls peuvent comprendre, pour qui la vie est défi,

un rire gras tourne en dérision

pendant que des gens se lèvent, se lèvent et se rassient durement déçus

she's got her heart hanging down from the mainhole.

un langage d'armes et de baisers

de mongols

d'iroquois qui tachent les lits

et se vident au totem

l'odeur du soir sur les glands hybrides

des saisies de colliers absolus

sur la membrane sèche

LE CERVEAU

M'ATTAQUE

LA FACE

Part one. Part tou.

nous constatons publiquement notre compétence

d'agents
doubles

nous faisons partie du personnel

de

LA CENTRALE

D'INVERSION
STIGATION MÉTANOÏAQUE

vous êtes-vous déjà imaginé en agent de la C.I.A.

on ne peut échapper à la Centrale d'Intelligence

qu'en en devenant un agent respecté pour sa compétence

la C.I.A. veut désormais la publicité qui lui est faite

ses ordinateurs font du temps double

ce qu'elle se résigne à laisser dévoiler de son activité passée

va lui servir d'écran, occulter son activité prochaine

donc, pas de temps à perdre dans l'advertising des révélations

juste se faire une idée exacte de ce qu'ils ne feront plus

nous interceptons déjà les formules de complots à venir

QUESTION DE MÉTHODE :

s'identifier à leur braintrust avec assez d'acuité

qu'ils soient tentés de nous offrir les meilleures jobs

notre acuité est telle que nous ne supportons plus aucun visage, ni aucune présence.
 she's the sun searching herself among the losts.
 se cacher toujours, / se défendre à tout jamais

mordre à pleines poitrines
 les matières transparentes de l'extase
 le lavement de la parole interne
 par le caoutchouc blanc de la graine du maître

ne demeureront
 que tueurs et médecins
 le gout des french-kiss a l'odeur de tout le monde
 dans dompe de cristal

vétérans paranoïdes, quel autre monde possible?
 quand on éclate, on n'a plus peur.

en s'essuyant no signes impriment des chateaux de beurre bleu
 comme les lèvres d'une folle
 dans l'eau des sacrements du corps
 dans un monde qui nous l'impose pour se rassurer, Paranoïa, la fille la plus laide
 en ville, est toujours justifiée.

LE MANITOBA NE REpond PLUS

Comme la prière d'un enfant
 son liquide étampe des signes de guerre
 sur la poche des autres

la peau du rosaire infectée sous des mains humides
 nous implorons l'image du crime
 les caresses hystériques du corps ennemi
 qui séparent jusqu'à l'idole

le privilège existe dans la lutte
 je ne suis pas une enfant comme les autres
 ils veulent tous notre marde

le pattern "eux-et-nous" n'est qu'une fiction commode : constitué
 comme fonction d'orientation (polarisation) dans le seul champ o-
 pératoire paranoïaque ^{permuté dans le cerveau méta-}
 noïaque, ce pattern sert à décrire l'une des propriétés immanen-
 tes à l'esprit, l'aptitude à simultaniser les positions inverses
 nous assimilons l'"ennemi" en comprenant son rôle de
 "complice" involontaire

PAPIERS D'IDENTITÉ

nous venons de Nulle Part
 et nous sommes de tous les rendez-vous de la confiance

nous voulons savoir
 - et nous voulons que tout le monde sache -
 quelles différences dans la vie quotidienne
 correspondent à des distinctions véritables
 et celles qui viennent des privilèges accaparés
 en exploitant le temps de travail du plus grand nombre

l'overdose d'agression injectée sans répit
 dans les environnements urbains-industriels
 est sciemment calculée
 pour vampiriser les systèmes nerveux
 et en soutirer le maximum d'énergie convertible en dope money

en compensation pour la saignée de forces vives
 et la dévastation de l'incurable rêve humain,
 on n'a même pas assez de supermarchés
 pour écouler toutes les sortes de "downers"
 capables de couper ^{court} aux rushs de rage et de lucide dégoût

on a piégé partout l'environnement public de puissants
 dispositifs d'assaut sensoriel gadgetés par l'entreprise
 publicitaire pour être bien sûr de maintenir sans relâche
 la subjugation hypnotique des consciences

VOTRE
 PERSONNALITÉ

ATTAQUEZ-NOUS
NOUS SOMMES VOS CORPS

paranoïa vie parallèle ondes du cosmos qui sévissent, qui nous situationnalisent ou nous appartenons.
Fierté dans notre cas.

l'ennemi est partout, assez fort pour nous détruire
nous nous soutenons de la force des nerfs.
she's the rain, waits in herself for the long walk.

nous vivons sous des néons intransigeants dans une ville de malades, nous ne savons jamais lequel à quel moment va pagner sa dépression nerveuse dans notre pleine face.

magnifier ses excès ou mourir en faisant le siège d'une ville pouilleuse glorieuse
anyway nos cerveaux sont tapés
et je retrouve tes cheveux partout
j'entends marcher dans toutes les pièces à côté

questionner ou imaginer
"taper" nos désirs
s'introduire dans la beauté
par les serpents de la victoire.

des insectes-pléonasmes long du lit.
rongées dans la nuit.

Villes de mongoles, peuple de beaux vieillards alcooliques, vous tremblez quand dans le noir quand le passant qui vous croise semble tirer un couteau. même
vous habitez si haut que l'édifice s'écroule
vous tremblez sitôt qu'un simple berger allemand batard sent votre peur.

Nos voisins hybrides et sans chaleur catchent nos allées sans venues, toute l'asphalte tchèque peut-être si le quelque chose arrive.
à l'usure sans cesse répétée de mes ampoules dans botte usée, je me tasse dans ma p'lure.
sommes agressés de partout !

PEUT
VOUS TUER

astreindre
l'œil, l'oreille, la peau du cobaye urbain aux stimuli brevetés
en vue du rendement, de tripes et de cervelles
maximum

les manipulateurs d'environnement connaissent le ravage neurologique des infrasons émis par les moteurs de lourds véhicules
et "ils ne font rien", trop heureux d'aboutir ainsi aux résultats recherchés sans coûts supplémentaires ils gardent en réserve leurs plans de machines à produire les infrasons pour le jour où la vigilance des comités de citoyens les obligera à s'enfoncer plus loin dans la clandestinité
c'est certainement très facile de truquer les climatiseurs de mini-inducteurs des ondes theta de la rage

depuis longtemps que **Drugs & Food** fait marcher à plein rendement son racket d'intoxication intercontinentale ils contrôlent maintenant à peu près toute la production alimentaire mondiale le massacre de bovins au Saguenay et l'affaement "naturel" des populations du Sahel et du Bengla-Desh forment des données rétroactivement intégrées au Plan

l'invasion bactériologique opère jusque dans les pots de cerises vertes
le sourire de la Payette sert d'emballage aux poisons
le coup de la "viande avariée" a été monté par des agents-provocateurs gouvernementaux, manipulant une peignée grassement payée pour se taire sur l'essentiel (écarter juridiquement les comparses devenus indésirables à telle phase du Plan sera compensé, au besoin, par de généreux allègements de peines)

les pouvoirs faisaient beaucoup plus que "savoir", "tolérer", ils voulaient positivement parvenir à deux objectifs : 1° garantir le contrôle absolu des trusts (Canada Packers) par l'élimination ou l'inféodation des petits abattoirs indépendants ainsi que des petits producteurs ; et ainsi éliminer tout empêchement au mouvement de la hausse des prix cet objectif (rendre le coût de la viande prohibitif) n'est que le préliminaire du second

2° intensifier l'effet hypnotique du "approved Canada" afin d'amorcer, sous le couvert de ce label sécuritaire, la substitution graduelle aux aliments naturels, des différents stuffs synthétiques qui auront le double avantage d'être produits à moindre frais et ~~exclusivement~~ selon des procédés ~~exclusivement~~ hautement technologiques donc exclusivement réservés aux multinationales, b) d'être "enrichis" de toutes les ~~substances~~ psychodrogues (codecs ~~par~~ "agents chimiques de préservation") aptes à généraliser l'envoûtement des populations

PARANOIA DOMESTIQUE

le métabolisme d'humidité est prêt à nous trancher le cou, à nous mal nourrir.
écrire nous espionne nous-mêmes. nous sommes des effigies de paranoïa.

(et je ne parle pas de l'anti-fan-club qui surveille.)

nous vivons de vidanges, photographions des cadavres et pensons laisser in
monde meilleur à nos enfants.

les passants à notre vue ne se cachent plus qui nous sommes.

notre vécu a transpercé notre message.

malades de signes indiens traversant nos matelas

nos désirs sont espionnés par les courants d'air.

notre écriture s'ajoute aux complots d'amour

une mécanique populaire

pour faire bander toutes les cicatrices

un piège pour ceux dont le sperme cause le cancer.

il faut étaler la multiplicité des désirs

devenir des androïdes en chaleur

le poil pogne dans graisse de sang

des plots de bowling et diamants

d'absolus laboratoires de créations ravageuses

des beautés terroristes

éventrant le secret du prince des lèvres.

les robineux de la rue Amherst se déchirent le cartel des vidanges, à chacun son
territoire de poubelles, son piétage de troittoirs.

le voisin qu'il la propriétaire a chassé de son logement, campe sa rue en plein trafic
à côté de ses maudites affaires, meubles de peur, pour protéger son bien. Et tout

à coup les objets s'envolent de partout. il essaie de les rattrapper infiniment,
tous à la fois, désespéré.

je les entends chuchoter autour de la roulotte, ils disent qu'on n'a pas le droit
d'être ici.

(toutes mes feuilles partent au vent)

pousser l'histoire

le Pinkerton fait sa ronde de nuit, pense à sa femme avec le bébé qui dorment.
(dans son cas, instant de nervosité). freak fragile. il sort son gun parce qu'il

a senti un incendiaire possible.

He's got the shade shaking in him like a lone blade.

"cette société est à la merci d'une indiscretion"
J.-P. Voyer

**pourquoi s'intéressent-ils tant que ça à lire nos manuscrits,
à venir sneaker dans nos communes ?**

octobre 70 au Kébek, c'est le début (plutôt grossier) du contrôle "scientifique" de l'intel-
coup de filets spectaculaires, détentions illégales, perquisitions
à discrétion (sur simple relation) : éléments manœuvres d'intimidation en vue
d'habituer la standardisation technocratique du fonctionnement cérébral
s.v.p. évitez les comparaisons : il ne s'agit pas des méticuleuses inquisitions-
censures chères aux Europes déphasées.

**nos opinions ne les
intéressent pas** (on peut maintenant y aller de son petit talking idéologique à la té-
lévision, et surtout faire valoir ses indignations de gauche : c'est un numéro prévu dans le
timing du Grand Show déréalisant où tous les contenus s'équivalent) **ce qu'ils n'
entendent plus tolérer c'est les comportements qui font
freaker leurs ordinateurs et se signalent comme des con-
traventions aux modes d'emploi, occultement commandés, de
leurs environnements**

l'allure apparemment désordonnée de la spéculation
immobilière est le cover-up d'une altération délibérée de l'espace-temps urbain aux fins d'un
dressage ("conditionnement opérant") sans faille des organismes qui s'y meuvent

à la rigueur, tout est permis, mais à l'endroit et au moment prévus pour ce faire,
c'est ainsi que le libéralisme policier étouffe, à la racine même des réflexes, la libre
communication sociale des individus entre eux, ce que le plus odieux des despotes
asiatiques n'aurait jamais rêvé faire la "rationalité" technocratique
réglemente jusqu'à la tendresse ; le plus spontané mouvement de sympathie, s'il n'
est pas prévu au "programme", pourra vous faire classer parmi les "suspects" ou les
psychopathes il est diamétralement faux de croire que la "vie privée" s'échap-
pe au contrôle : la connaissance exacte, exhaustive, de ce qu'elle représente

se trahit aux protocoles méticuleux, envahissants, qui ont pour
fonction d'en interdire les manifestations "en public" on en redoute telle-
ment ~~le danger~~ qu'on fait tout ce qu'on peut pour la contenir dans l'enclos fami-
lial ; et la publicité se charge de diffuser la "réussite sociale" de l'o-
pération en exhibant l'apothéose du terrier oedipien avec tout le souci obs-
essionnel du détail pâmant mais ce que fait ainsi la publicité c'est pré-
cisément, bien que le sens lui en échappe, de "publiciser" la vie privée ; elle dit
toujours un peu plus, d'année en année, que le contenu véritable, bien qu'occulte,
de la vie publique c'est la vie privée

**la politique est devenue
une affaire de moeurs** énoncer une opinion radicale dans une feuille d'ex-
trême-gauche ne comporte plus, en soi, aucun risque évoluer dans un Centre d'a-
chats de manière telle qu'on se "communique" comme la vivante dénonciation de l'en-
nui et de la terreur de tous c'est consentir à se mettre soi-même en danger

Je répète : **énoncer une opinion politique radicale dans une
feuille de gauche ne comporte plus aucun danger
évoluer dans un Centre d'achats de manière telle
qu'on se communique comme l'évidente dénonciation
de l'ennui et de la terreur surconsommés par tous, c'est
consentir à se mettre soi-même en danger** soignez votre

guérilla publicitaire jusqu'au détail de la flexion des lèvres prêtes simulta-
nement à mordre ou à baiser "cette société est à la merci
d'une indiscretion" (Jean-Pierre Voyer) en fait d'indiscretions, n'en
commettre que de ravageuses-déverrouillantes

MON BEL AMOUR, VOICI QUE NOUS ALLONS MOURIR

nous refusons d'être employées pour multiplier vos maladies
vos poumons crachés sur trottoir
le polypsychisme flagrant du code moral qui se réveille paranoïaque

ils détestent ce que nous faisons
et nous continuerons à changer nos serrures

de hors-la-loi
sommes devenus paranoïaques
seulement pour espionner le Ku-klux-Klan qui nous misère

notre enfer est naturel
soudons la valve d'effroi
des nerfs du réel
tout s'offre d'avalier
sans martyr ni communion
que l'anomalie du sperme
des coquilles qui puent du palais d'os

Que nous freakons est leur suprême plaisir
leur peur mortelle

et nous continuerons à poser des crow-bars sur nos portes

le fait qu'on nous agresse est notre plus grand méfait.

nous ne pouvons nous échapper, nous sommes d'une extrême sensibilité.
nous pressentons tout.

il est un jour où la fragilité épuisée prendra les armes pour seulement défendre son intimité.

DENIS VANIER
JOSÉE YVON
(20 juin 1975)

APPEL D'URGENCE :

il est grand temps que les "spécialistes" rendent à l'espèce humaine
le service d'organiser la "fuite" de tous les documents stratégiques
pour la survie une hémorragie massive de renseignements,
dans la présente conjoncture, dépasse sans mesure la portée de
toutes les grèves qu'on voudra parce qu'elle peut déclencher, sans
même le recours à des votes d'assemblée, la seule grève générale
sensée, celle qui n'a pas à finir

nous prenons de mieux en mieux les émissions en provenance d'Uranus
nous apprenons à visualiser directement dans le cerveau
la combinatoire d'opérations des programmeurs métanoïaques

nous atteignons à l'envergure amoral/joueuse d'Anges cascadeurs
leur si belle partition s'offre telle quelle à notre appétits d'exigeants concepteurs

afficher un poème dans le métro est un délit

le temps est venu de mettre au point le bouclier magnétique
qui nous permettra de retourner instantanément à l'agresseur
la balle qu'il croit nous destiner :
l'attraction exercée par l'hypersécrétion d'adrénaline
téléguidera vers l'assassin son propre projectile polarisé
nous passerons maîtres en l'effet boomerang

entretemps, des guérilleros télépathiques se perfectionnent
à dérober, pour la diffuser, l'information occulte
à mesure qu'elle se fait

Bob Merlin

Drôle de bonhomme, ce Maurits Cornelius Escher que les maniaques du classement en catégories n'arrivent à placer nulle part: trop génial pour n'être qu'un artisan, trop structuraliste pour être un Artiste (avec majuscule), trop ignorant pour être un scientifique loufoque, trop mort vieux pour être contre-culturel, et, en plus, ...néerlandais. Chose certaine: il plaît à tout le monde.

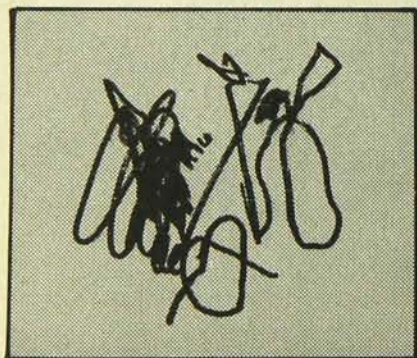
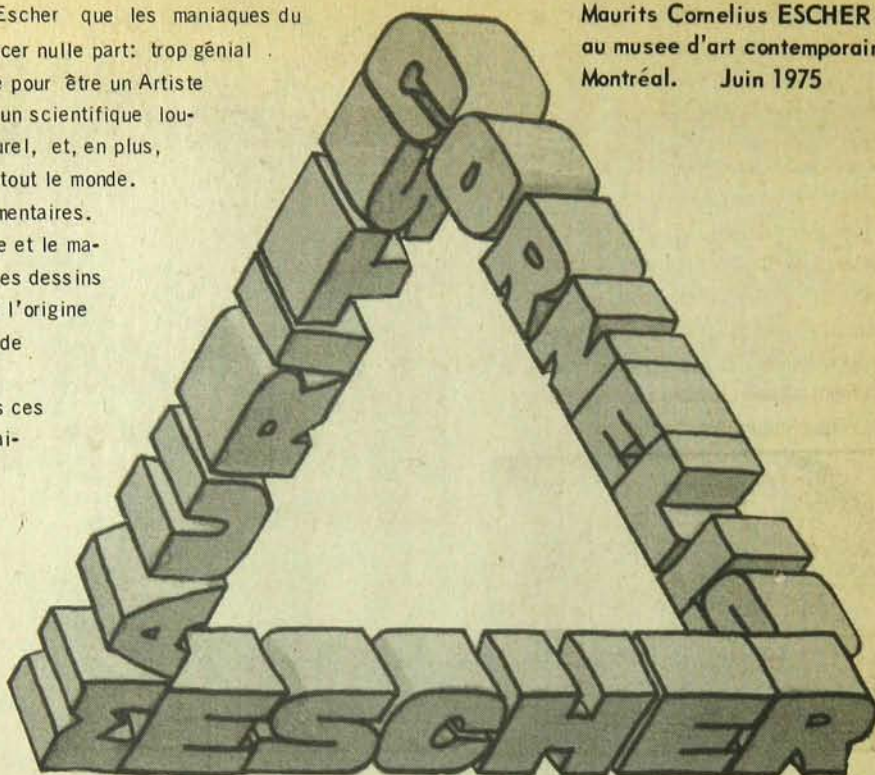
Pour des raisons différentes, mais complémentaires. L'amateur de gags autant que le philosophe et le mathématicien peut trouver son compte dans ces dessins superbement minutieux dont la facture est à l'origine de la première interrogation, porte d'entrée de l'œuvre de Escher:

"Qu'y a-t-il d'aussi important caché dans ces images pour qu'un artiste parfaitement maître de son médium passât autant de temps et d'énergie à leur réalisation?"

L'organisateur qui a décidé un accrochage aussi désordonné dans la salle d'exposition n'a pas dû se pencher bien longtemps sur ces petits gribouillages pour ne pas voir en eux la continuité d'une recherche. En examinant la chronologie des gravures (voir à ce sujet l'excellent livre de JL Locher "Le monde de MC Escher" Editions du chêne) on retrouve

les éléments qui ont balisé cette progression, et on a la possibilité de revivre soi-même le cheminement. A titre d'exemple (mais surtout parce que je n'ai pas envie d'écrire un gros texte, et encore moins sur de telles images) j'ai essayé un itinéraire. Et si je le propose, ce n'est pas comme modèle, mais comme suggestion. Escher lui-même disait de ses estampes qu'elles n'étaient que des "Possibilités" de représentation de certaines structures de base...

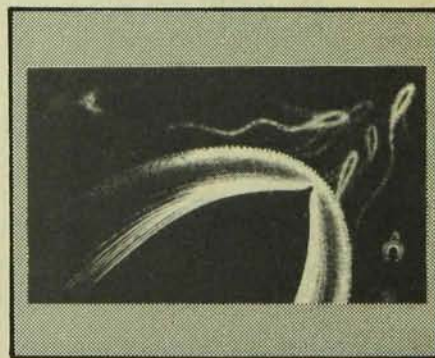
Maurits Cornelius ESCHER
au musée d'art contemporain
Montréal. Juin 1975



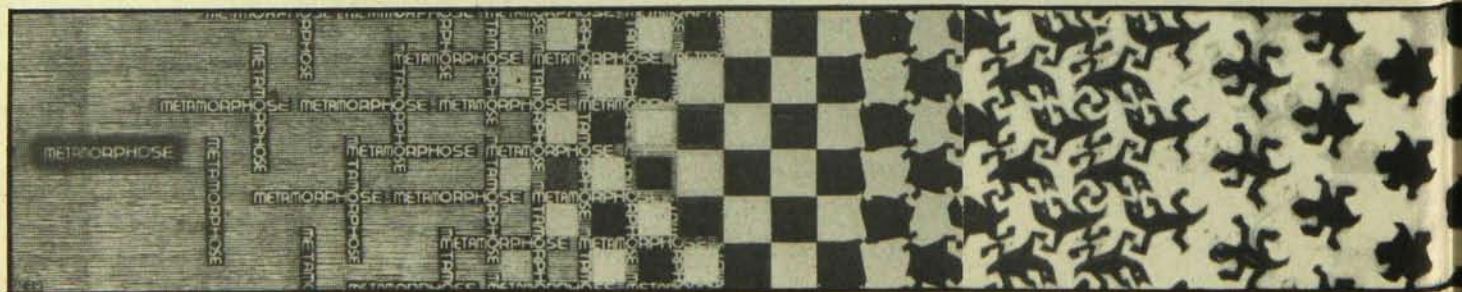
1902 Maurits Cornelis Escher a quatre ans et fait déjà de très beaux graffitis. (Authenticité douteuse)



1921 "La sphère" (thème repris en 1934, 1935, 1936). Dans un miroir sphérique, l'observateur se voit au centre du monde qui l'entoure.



1923 "Dauphins dans une mer phosphorescente". Tiens, au fait, pourquoi des dauphins?



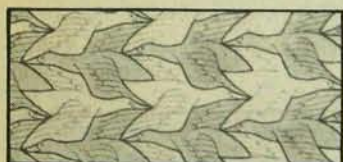
1925-1926 "Les 2e, 5e, et 6e jours de la creation". Questions sur l'origine ...

1928 "La tour de Babel".

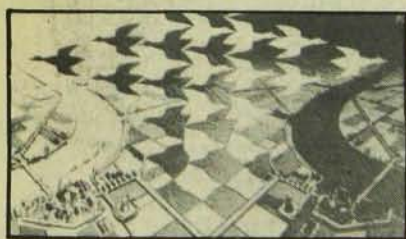
1922 et années suivantes: Séries de xylogravures et lithographies qui représentent des villages italiens dans un environnement auquel ils semblent parfaitement intégrés par l'organicité de leur structure. Opposition-complémentarité homme-nature. A rapprocher de l'extraordinaire petit livre de B Rudofsky: Architecture without architects. Doubleday edit.



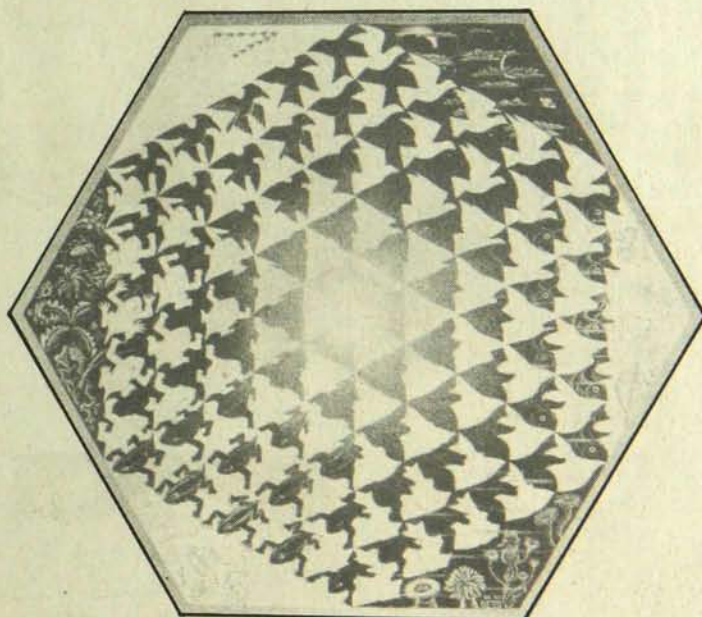
1935 "Scarabées". Un animal sacré dont la particularité est de traîner avec lui une boule formée avec ses excréments. (C'est dans cette boule qu'il pond ses oeufs).



1938 Remplissage d'un plan avec des oiseaux identiques, mais de sens opposé.



1938 "Jour et nuit". Le monde peut être décrit en termes d'opposition blanc-noir, jour-nuit, avec une solution de continuité.



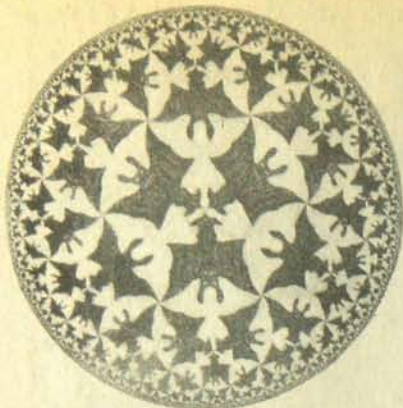
1935 "Copie d'un détail du Jardin des dé-sirs de J Bosch".

1936 Copies de mosaïques mauresques de l'Alhambra.

1939-1940 "Métamorphose II". L'idée se raffine: c'est la solution de continuité qui est importante, et non l'opposition qu'il n'est pas toujours possible d'identifier.

1942 "Verbum". Ce sont les différences qui créent le monde. Poser une simple ligne détermine deux espaces visuels dont l'existence ne tient qu'au fil de leur ligne de démarcation. (Que fait un pays pour prouver son existence? -Il délimite ses frontières). La cristallographie, grand hobby de Escher, apporte la précision que les lignes ne sont pas posées au hasard...



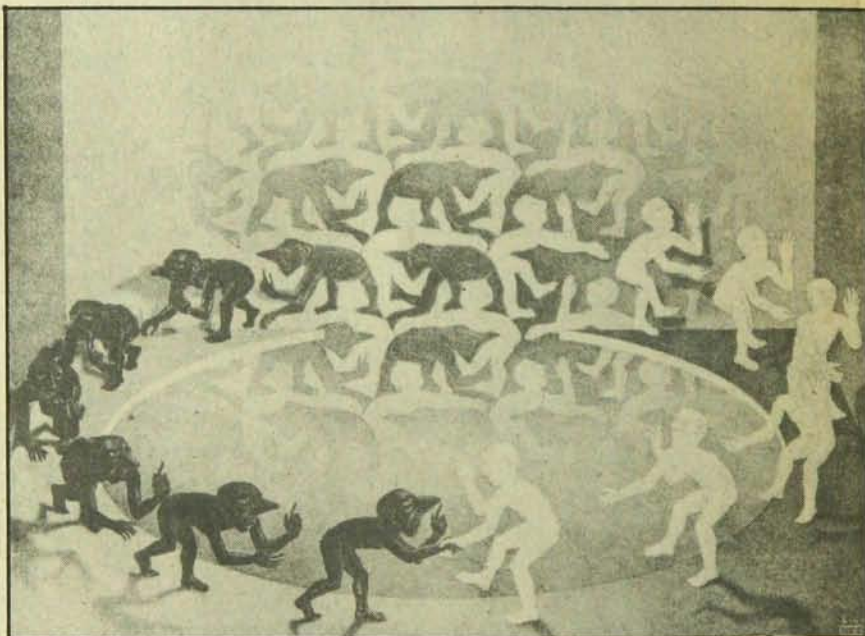
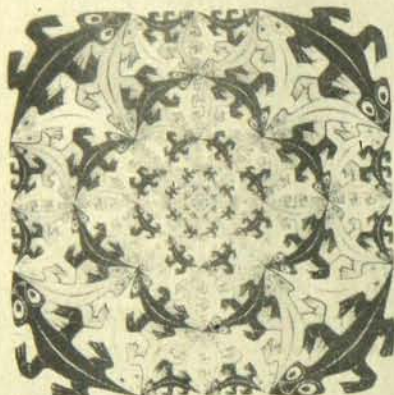
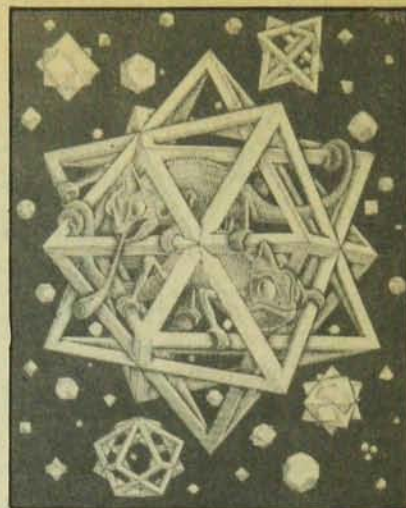


1948 "Etoiles" L'univers des formes a pour centre des structures cristallines.

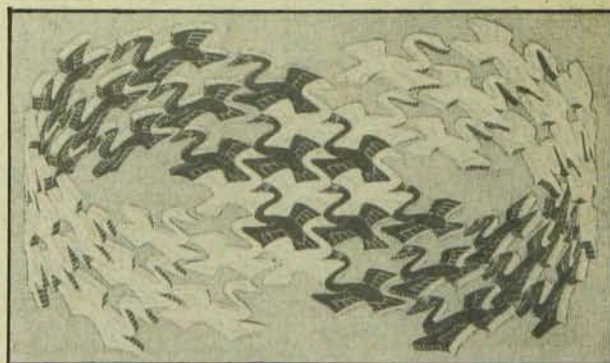
1956 "De plus en plus petit". Recherche de la limite infinie.

1958 "Limite circulaire 1".

1944 "Rencontre". Passage à la troisième dimension. La surface plane est répartie complètement en deux éléments distincts: le blanc, qui arbore un grand sourire et salue de la main, et le noir qui est son exact contraire. Les deux sortent du plan pour se trouver face à face et se serrer la main.



1963 "Le ruban de Moebius 2". La célèbre surface a un seul côté, mascotte des topologistes, illustration parfaite du dualisme sans opposition.



1956 "Cygnes",

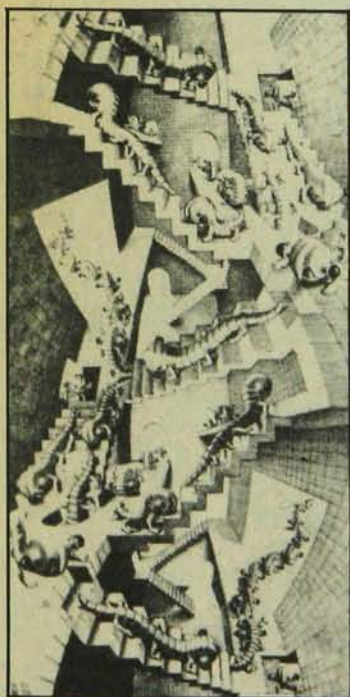
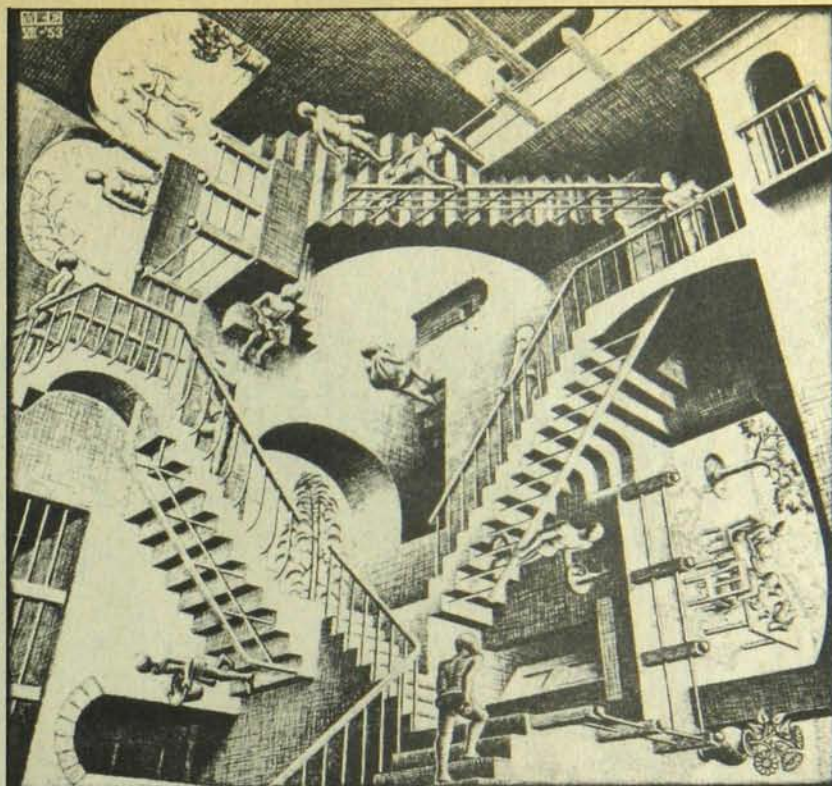




1956 "Exposition d'estampes". Estampe de quelqu'un qui regarde une exposition d'estampes qui contient l'image où il se trouve lui-même.

1953 "La relativité". Ou la coexistence de points de vue différents formant un tout homogène.

Pi quelques autres images données en prime pour vous permettre vos propres commentaires. . .



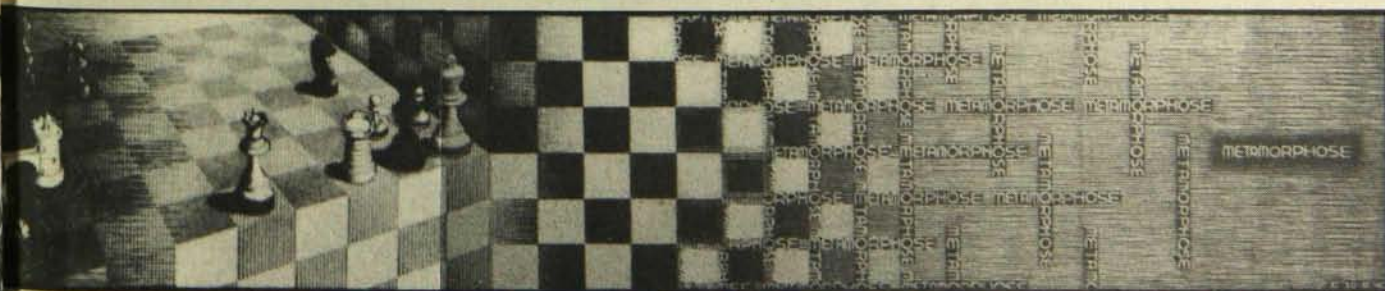
A noter:

L'excellente initiative du musée d'art contemporain de présenter une telle exposition pendant un mois de temps.

La très bonne qualité du vidéo sur MCE présenté dans la salle.

La phrase d'un mathématicien que Escher se plaisait à citer: "Je m'amuse moi-même et cela me fait sentir qu'il peut y avoir un élément de vérité dans ce que je dis."

Claude PUFF-PUFF



Lorsque nous étudions la nutrition, nous nous limitons le plus souvent à ne considérer seulement que trois des quatre éléments fondamentaux, soit l'air, l'eau et la terre. Or tous nous savons que nous absorbons les rayons du Soleil, mais nous n'allons guère plus loin que la reconnaissance de leur grand mérite de nous avoir bruni la peau pendant l'été.

Avec notre entrée dans le Verseau, une nouvelle compréhension de l'univers va couler sur nos têtes. Le jour va se lever et la lumière va

apparaître au dessus de l'horizon. Son rayon principal sera celui qui concerne le Soleil et la nourriture qu'il nous apporte lorsqu'il réapparaît tous les matins. Nous allons délaissé, dans le futur, la conception banale que nous nous faisons du Soleil et nous allons lui reconnaître le rôle d'agent principal de mutation. Hé oui! La mutation qu'on réclame à tour de bras dans Mainmise, c'est du Soleil qu'elle viendra. Voyons donc un peu de quelle façon ça peut bien se manger du Feu**.

Tu mangeras du feu



MANGER DU FEU: Le Soleil est la source de trois types d'émanations en direction de la terre: Il émet de la lumière, de la chaleur et de la Vie. A tous les matins, le Soleil éjacule ses richesses, surtout le prâna. Faites-vous à l'idée que le Soleil est pour le macrocosme ce que le coeur est pour le corps humain et qu'un battement complet prend 24 heures à s'exécuter. Donc le flux de nourriture que nous demandons pour notre développement intégral nous arrive **AU LEVER DU SOLEIL**. C'est le moment où nous sommes à notre plus grande réceptivité. C'est à ce moment, à cause de l'angle d'incidence des rayons du Soleil par rapport à la surface de la terre, que le Soleil nous transmet le plus de son énergie. Le corps humain possède un ensemble de portes par où entre sa nourriture. Notre nourriture de Feu nous vient des rayons du Soleil et entre par une bouche (voir dessin) qui est faite spécifiquement pour l'assimiler. Il s'agit de notre plexus solaire.



LE PLEXUS SOLAIRE: Le plexus solaire est la Grande Porte. C'est lui qui régit tous les organes, organise nos fonctions principales, qui est fonctionnellement au-dessus du cerveau, qui retient le prâna solaire et où se trouve l'élixir de vie mortelle. C'est lui qui est le réservoir de l'énergie vitale, qui reçoit et envoie courant de vie et le courant de mort (sans les mélanger). C'est le croisement du cerveau animal et du cerveau subtil (spirituel). C'est le coeur de notre circulation vitale. C'est le COEUR INITIATIQUE. Il est le lieu de l'angoisse, mais aussi de la joie et de l'amour. C'est le centre de l'homme, il est lié à la super-conscience et à la subconscience. Il est le seul capable de nous lier à tout l'Univers. C'est lui qu'il faut purifier et qu'il faut BRANCHER sur le Soleil.

L'ELIXIR DE VIE IMMORTELLE: L'élixir de vie immortelle est le résultat de la condensation du prâna solaire. Comme le disaient les alchimistes et la Table d'Emeraude, le Feu est volatil et la Terre est fixe. Cette force des forces tellement subtile doit être condensée, cristallisée et matérialisée. Nous devons la fixer par le plexus solaire. On en enmagasine, encore et encore, puis vient un jour où une seule goutte de plus fait tout déborder et, c'est la mutation qui s'accomplit en un instant: La conscience s'élargit de façon formidable, les pouvoirs nous sont donnés, on connaît le Divin et les organes subtils entrent en action. C'est cette énergie solaire qui donne la tendresse, la joie, qui procure la dilatation, l'inspiration et l'extase. Donc la mutation est totale; il ne s'agit pas seulement d'une révolution de son rôle social. Un homme nouveau apparaît.



LES EFFETS: Le lever du **SOLEIL** apporte tout: Des modifications moléculaires dans les cellules et une élévation de la vibration vitale. La santé s'améliore, la résistance s'accroît, les odeurs s'allègent, les couleurs se spiritualisent. Bonté, intelligence, intuition, clairvoyance, connaissance et vérité se développent. De même, une sensation de bien-être, de paix et de détente vous visite en permanence. Les chakras deviennent puissants et commencent à tourner. Notons en passant que les rayons de Soleil du matin sont la seule protection, avec l'amour pour Dieu, contre les radiations atomiques. La colonne vertébrale étant comme une batterie qui accumule beaucoup d'énergie, il convient aussi de l'exposer souvent au Soleil. La valeur curative du Soleil n'est pas dans sa chaleur mais dans le prâna qu'il émet: L'heure avant le lever du Soleil est un véritable bain pour le cerveau et le système nerveux cérébral, au moment du lever du Soleil les rayons influencent l'appareil respiratoire et la sensibilité, et de 9 heures à midi c'est l'appareil digestif qui en bénéficie le plus. Toutefois, de midi à minuit c'est le reflux, le Soleil réintègre en lui-même le sang cosmique utilisé.

Nous recevons toujours face au Soleil en fonction de notre état intérieur.

C'est pourquoi nous devons regarder le Soleil avec amour et il se créera alors entre nous et Lui un lien de VIE. Donnons Lui la puissance de briller dans notre

poitrine et dans notre cerveau. Nous ne devons jamais douter de l'efficacité du Soleil. Si nous n'avons pas (ou peu) de résultat, c'est que le verre de notre fenêtre est sale, qu'il empêche la lumière de passer à travers pour illuminer notre intérieur.

Fête du solstice de l'Utopie

En avril dernier, la commune Cadet Roussel utilisait un numéro complet de Mainmise pour raconter son expérience. A cette occasion, l'invitation était lancée de venir sur le terrain de la commune fêter le solstice d'été et poser les bases d'une caravane parcourant le réseau en vue de la formation du VILLAGE. Voici les premiers aperçus de la rencontre. Le prochain numéro contiendra d'autres éléments actuellement en préparation (témoignages personnels, photos, perspectives futures, etc...)

Date: 21 juin — 24 juin
Lieu: La Commune Cadet Roussel
R.R. 1 Morin-Heights



Cesser de parler de poésie
 cesser de parler de poésie. .
 Et ne plus cueillir les fleurs...
 Musique donnée comme du pain,
 jusqu'à la mie de l'amour.
 L'ami(e) de l'amour
 l'amour de l'ami(e)

JOCE



AVOIR PU SORTIR LE DEDANS EN DEHORS
 POUR SE SENTIR VIVRE.
 AIMER, PARLER,
 ET NE PAS PARLER

Michel



Une écritur ki sassey
 sur une feuille blanche
 déjà pu blanche...

Comment dire le soleil, la lune,
 comment dire... Le monde...
 Tellement de bô monde
 ke t'en reste blowé ben raide.
 Etre bô parmi le monde bô,
 être aimé parmi le monde que t'aimes
 être muzik, être son, être...
 Se sentir pitché, mirobolier,
 étonnifier, restructurationné.
 La fête est venue, le temps a passé
 La commune-forêt-soleil-amour
 a maintenant ouvert ses portes
 à toutt ces bô solitaires
 qui se promène les deux pieds
 sur terre pi les yeux dans
 l'infini-étoile...
 pour toutt ceux qui me connaissent
 sans m'avoir parlé ou vu,
 venez-vous en
 vous vous attendez la
 Commune Cadet Roussel
 2 mils a gauche de l'unique
 lumière à oto de Morin Heights

MICHEL

reportage photo: RDHAIN.



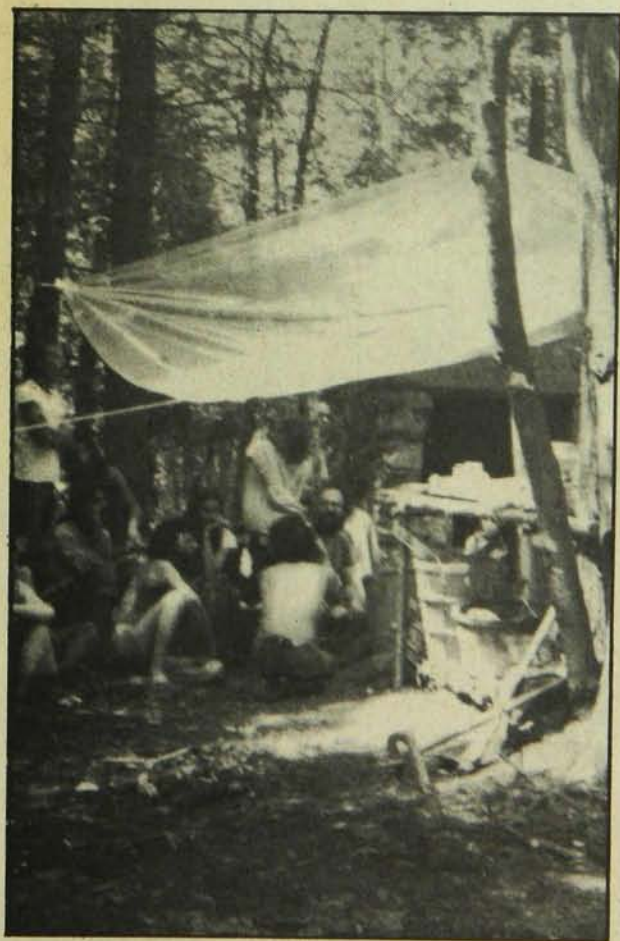


Depuis le temps que la fête est pour nous (de la commune) un fait réel, voilà qu'on se retrouve quelques jours avant la fête en train de refaire un mur de soutènement à notre maison de la rue Sanguinet; ça nous apparaît d'autant plus farfelu qu'il n'y a rien de prêt à Morin Heights et ce, à quatre jours de la fête alors que ça se véhicule de bouche à bouche depuis la parution de Mainmise 46 (La commune Cadet Roussel) un peu partout au Québec.

Finalement, deux jours avant la fête, tout le monde se retrouve à Morin Heights pour préparer l'emplacement. Il y a déjà du nouveau monde sur place qui n'ont attendu en aucun moment qu'on leur dise de mettre la main à la pâte.

En deux jours, les maisons (2) et les alentours des maisons sont nettoyés, les vidanges (un camion est venu) évacuées, l'emplacement des campements déblayé et installé; le foyer principal aménagé (là se prendront les repas communs): deux tables et un abri pour la nourriture construits. Un système d'affichage (panneaux de bois) ou sont indiqués tous les lieux d'activité et les accommodations. Le premier étage de la grande maison est transformé en secrétariat et centre d'accueil. Une carte du terrain affichée au croisement des chemins menant aux deux maisons. C'est à peine croyable, nous sommes prêts.

Dès le vendredi soir, le monde commence à arriver, un avant-goût du lendemain...



Le samedi matin, les gens arrivent de plus en plus, avec leurs enfants, leur tente et leur bouffe; et tout s'organise naturellement: c'est la fête de tout le monde et chacun en est conscient. Rapidement, l'idée de village, de réseau devient le centre de préoccupation; peut-être à cause de cette impression de société tribale laissée par ce rassemblement d'hommes et de femmes, dans cette forêt de pins enracinés profondément au coeur de la terre.

On aurait dit un temple, un endroit de recueillement en pleine nature où les gens venaient prendre le temps d'enter en communication les uns avec les autres, conscients du rituel sacré ou presque de chacun de leurs gestes: le calme, la sereinité marquait chacune des activités.

Très tôt dans la journée, les gens ont mis en commun leur argent, en vue des quatre jours à venir et des besoins de nourriture nécessaire à la préparation des repas communautaires et la grande maison est devenue rapidement la "commune" de la tribu. Une immense toile d'araignée se tissait furtivement au sein du groupe, chacun confondu - reconnu dans la foule ou une discipline "organique" faisait place enfin à toute forme d'hierarchisation, de leadership. La graine était plantée, il suffisait de la laisser germer: la musique créait les premières vibrations communes, les premiers balbutiements dans cette tentative de connaissance - reconnaissance. Une impression: tout respirait la douceur consciente, presque grave, du moment. Les enfants, eux, semblaient vivre une expérience plus agitée; c'était plus que de la turbulence, comme un courant électrique passant dans l'air, annonciateur peut-être des événements futurs.

... et dimanche matin, la tribu se rassemble au soleil, devant la maison. Se rencontrer, se parer, se sentir groupe s'exprimant pour lui-même, s'étonner des tâtonnements inévitables dans le désir de déposer rapidement - mais avec précaution- les bases du réseau. Première communication dont le chemin passe par la discipline naturelle et

Roch arrive au centre de la réunion pour réclamer du secours. Il est 11 heures. NOUANE (2½ ans) a été trouvée dans la piscine désaffectée qui contenait encore un pied d'eau. Trois personnes se détachent. Les autres demeurent saisis par l'angoisse de l'événement. Chacun assume la gravité de l'instant. Mantras. Ambulance. Espoir ou non-espoir, tout bascule sous l'effet du choc. Quelques heures encore, et avec la confirmation de la noyade arrive la décision de Danielle et de Raymond d'enterrer leur fille sur le terrain même de la commune.

La prostration fait alors place au rapprochement. Ivano prépare le souper commun où tous se retrouvent désespérés, mais conscients de la nécessité de générer amour et tendresse pour remplir le vide créé. Autour du feu, le soir, la hauteur des flammes autant que la musique et la danse reflète la force de résolution. Il est 11 heures. Une immense langue de feu jaillit dans le sous-bois: ELSA (3 ans), brûle vive dans sa tente.

Noir complet. Plus rien n'existe. Panique.

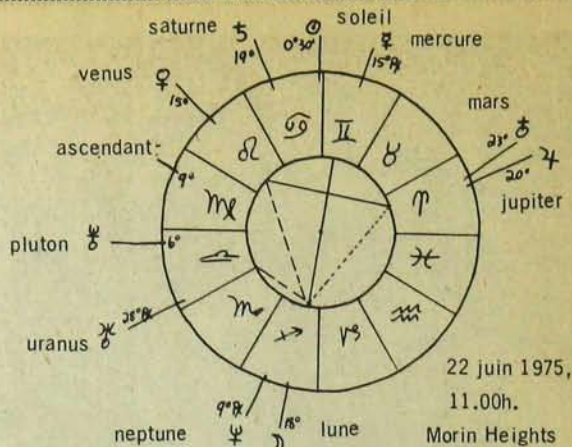
Réunis par la tristesse la plus profonde, tous se rassemblent pour écouter des instruments qui n'arrêteront pas de jouer de toute la nuit. La mort d'Elsa ne sera confirmée que le lendemain, peu avant l'enterrement de Nouane dans une fosse proche du foyer commun...

Interminable - l'hôpital est à 16 minutes - lutte (précaire) contre la mort dans une ambulance où l'un des notres s'affaire à combler l'inaptitude (panique? ignorance?) d'un ambulancier désespéré...

Heavy trip d'hôpitaux aux équipements inadaptés (l'enfant sera référé à Ste-Justine. A ce moment, il ne lui reste que 15 minutes à vivre. St-Jérôme-Montréal: deadline 15 minutes) au traitement des brûlés, et où le souci d'informer les parents ne semble pas préoccupant. Autant que gentillesse, dévouement et correction chez d'autres (comme cet enquêteur vivant l'expérience communautaire l'espace d'un été), Humanité d'un chef de police de Morin Heights et logique intelligente d'un coroner qui autorise l'inhumation sur le terrain, à opposer avec voie hiérarchique lente et indécise dont le contrecoup interdit les enterrements privés sous le couvert des dispositions de la loi...

La société tente d'exorciser la mort par la réglementation. Après des menaces officielles, NOUANE sera DETERRÉE le mercredi matin pour être réenseveli LEGALEMENT dans une terre qui n'a pas de cœur, mais qui est administrativement AUTORISÉE à recevoir des corps.

Est passible de privation de liberté celui qui ne sacrifie pas au rituel du DOLLARD qui régit aujourd'hui toutes les activités humaines de la société moderne.



Trois ensembles de données sont à intégrer: les influences astrologiques actives le 22 juin; la structure parapsychique (le tempérament, caractère) de Nouane révélée par son thème natal, sur laquelle ces influences se sont exercées; la situation parapsychique du groupe où évoluait Nouane.

La lune (☾) est l'influence des énergies émotionnelles et affectives de l'individu: c'est le principe de plaisir-douleur, l'univers de l'enfant qui aime et n'aime pas, le dualisme des sentiments qui perdure dans l'âme infantile de tout adulte.

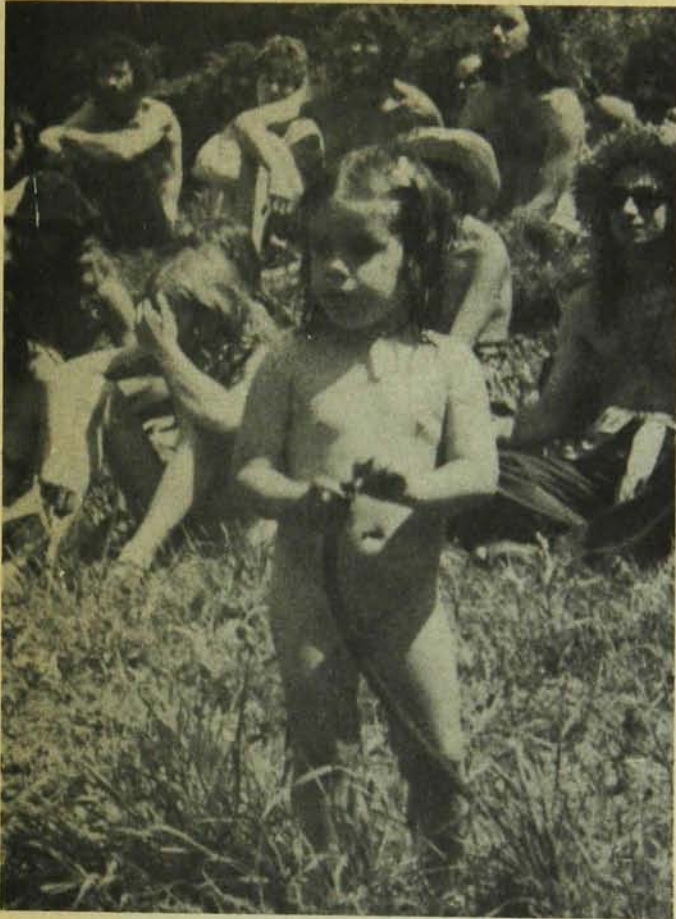
Saturne (♄) est symbolisée par une croix dont la branche verticale (mouvement ascendant) surmonte le croissant lunaire: c'est le cheminement qui libère du mécanisme plaisir-douleur, la maturation de l'être animal, le dépassement de l'aspect égoïste-instinctif par une discipline consciente. C'est un processus qui exige d'accepter les plus pénibles émotions et les plus grands plaisirs sans s'y attacher. Jupiter (♃), gouverneur du Sagittaire, symbolise l'action de cet être unifié, inaltérable et nirvanique, ou l'âme (☾) libérée de ses ambivalences inspire et anime le mouvement créateur.

En observant la carte ci-contre, on notera l'entrée du Soleil en Cancer, signe relié à l'enfance et à la Lune; la présence de Saturne, en chute dans ce signe, carré à Mars et Jupiter conjoints en Bélier; la Lune en Sagittaire, opposée à Mercure (l'intellect) quinqué (trouble de la santé, du travail) à Saturne à 11h, le 22, et triangle à Mars et Jupiter vers 22h. Née le 28 novembre 1972, 23.56h., Nouane est Sagittaire; son ascendant en Vierge (15 degrés) en carré à Saturne: elle fut ainsi très sensible aux influences négatives de Saturne. De plus, Uranus est semi-carré au Soleil et Neptune, facteur dominant de la noyade. Vers 11h, le 22 juin, l'ascendant est à 9 degrés dans la Vierge, bientôt en conjonction à son ascendant natal, tandis que la lune est quinqué à Saturne.

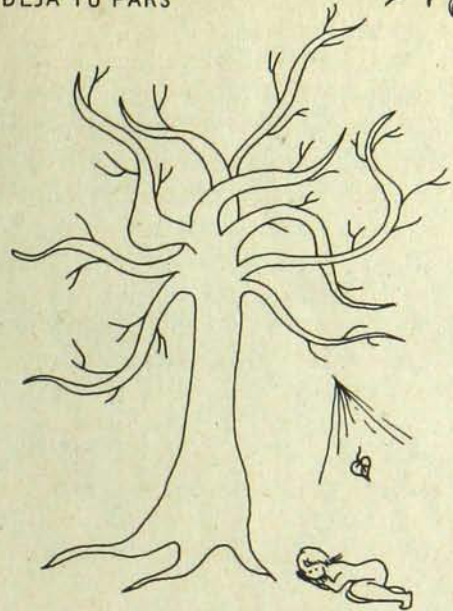
C'est donc un Saturne affligé qui marque cet événement, violemment soutenu par Mars et Jupiter, pour inciter un changement de nos attitudes indécises et fluctuantes, qui ne vont pas à la limite de leurs décisions. La maturité de la conscience s'acquiert par l'usage d'une discipline qu'on abandonne quand le travail est accompli: quand on s'est libéré des déterminismes inconscients de l'instinct.

Pour comprendre et savoir diriger nos enfants sans contrainte, il faut soi-même être libre de notre âme infantile. La vie est une manifestation de l'esprit; l'esprit doit renaître de la vie: faisons en sorte qu'il y grandisse par chacun de nous.

Siddanth Prakash



TOI MON AMOUR,
APRES CES JOURS
SI COURTS
DEJA TU PARS



Un soleil s'est allumé
Une lune s'est éteinte
Un matin s'est levé
Un amour est parti, o loin de mes yeux, comme
à l'automne une feuille tombe, en plein printemps
d'une vie.

Autour j'ai trouvé des amis,
Tout près je n'ai point entendu de cris,
Lentement comme la pluie,
Mes larmes ont coulé, mais j'ai senti déborder mon
amour, malgré ce nuage opaque.

Demain arrive a grands pas,
Partent mes souvenirs,
Demain je serai avec toi,
Et tu vas me sourire

Dans mon cœur, je vis ton éternité,
Dans mon corps, j'emporte ta liberté.

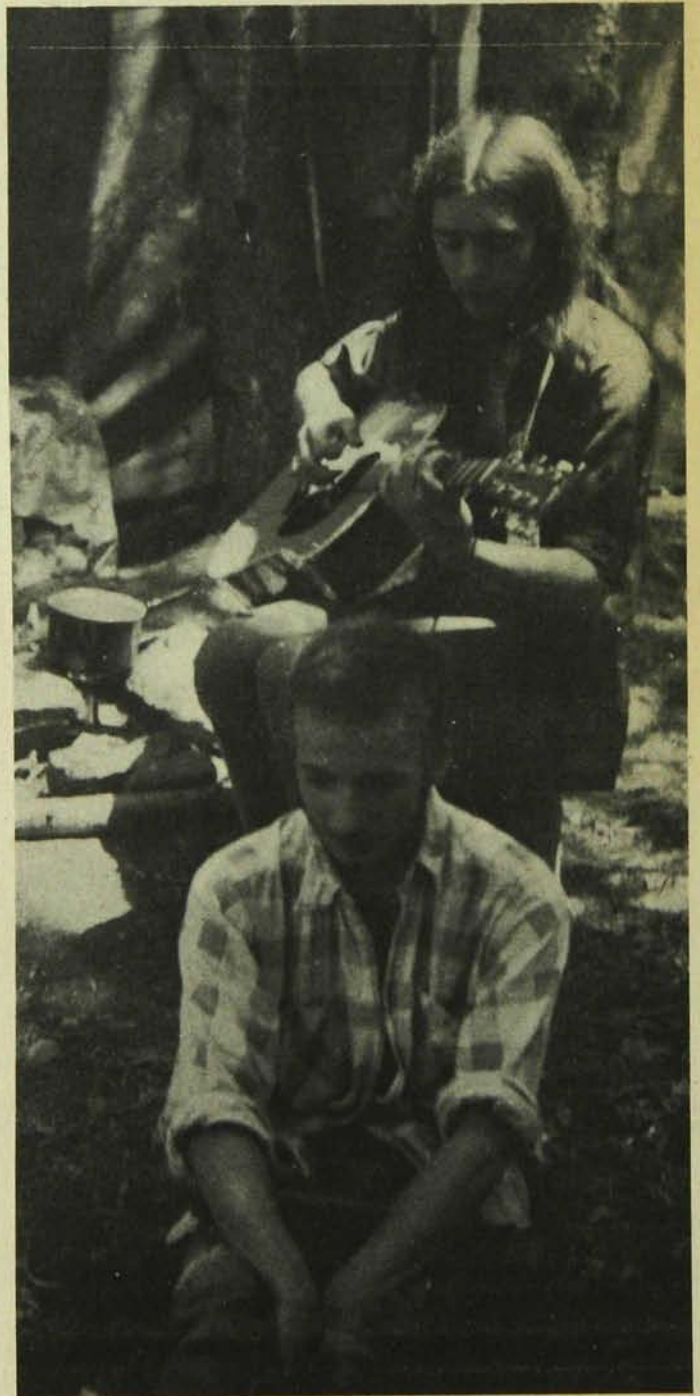
Je t'aime sans te voir!
Je te vois à t'aimer,
Si j'en avais le pouvoir,
Je partirais sans me retourner

Vous tous qui vivez, soyez ma joie,
Vous tous qui avez pleuré, cessez vos émois,
Dieu a parlé,
à nous d'écouter

Les feux n'ont pas cessé
 imbriqués dans les cœurs
 de battre la mesure
 se sont fondus en un immense brasier
 en un seul être de joie et d'amour
 La tribu au grand complet
 ses musiciens d'abord timidement
 puis décidément lancés
 emplissent le campement d'ondes magiques
 d'entre les arbres des rayons de lumière blanche
 viennent mourir dans nos nuques frémissements
 il y a déjà un bon moment
 que sous l'impulsion donnée par Zénon
 Un voyage ininterrompu de branchages
 d'arbrisseaux et de bûches de tout acabit
 convergent vers le feu insatiable et surexité
 les flammes font lever les yeux et les tiennent
 fixes vers le faite des arbres qu'une pluie
 abondante de scories frôle avant de se rabattre
 sur nous juste pour le plaisir
 le feu est à son apogée
 superbe et nu Zénon s'avance
 presque dans le brasier
 il me semble qu'il aurait pu sans dommage
 se tenir au centre du magma
 il lève les bras et annonce à la foule
 son nom (qui lui a été soufflé par quelque voix
 venue d'un certain coin inviolé de son cerveau)
 alors qu'un jet d'eau la volée consacre son geste
 accueilli par une explosion de cris
 scandés: Zénon, Zénon, ZénonZénon b.
 alors que celui-ci s'élance dans une course
 endiablée autour du feu
 chacun est pénétré par un paroxysme d'émotion
 et lorsqu'au fil des baptêmes
 Horus l'enfant-sœuil nouveau-né
 sera porté à bout de bras à la face de la lune
 la tribu reconnaîtra cette même magie
 qui enleva la vie à deux de nos enfants
 et qui nous la redonne si généreusement
 dans ce baptême par "l'eau" autour de ce
 grand "feu" de la St-Jean
 la musique atteindra son sommet d'unité
 au milieu des baptêmes qu'elle accompagnera
 en sourdine
 chaque nouvel enfant baptisé ou femme ou homme
 sera dès lors un visage sans cesse renouvelé
 de la tribu naissante

 "Arjuna" fils spirituel de "Krisna" entrera
 dans le beau et puissant corps de Roch
 qu'il couchera contre le sol
 le gros Pierre dit Obelixcane comme un chêne
 sera soudainement pris de frissons et de convulsions
 que seul le corps-paratonnerre d'Arjuna pourra absorber
 s'il ne se relève pas trop tôt.
 un instant d'inattention, une pause..

Roch se relève: l'autre foudroyé se sent prêt
 d'éclater couvert d'une jellaba supporté par Zénon
 et Roch-Arjuna
 ils iront dans le jardin achever le rite magique
 de nouveau Arjuna rivé au sol attirera dans la
 terre la charge trop forte et pour le viking blond
 trappu la nuit s'achèvera dans le calme
 en bonne compagnie autour de la table de la cuisine
 la musique au loin achève la nuit...
 elle aura tout au long de la fête au cœur même de
 notre détresse et de la joie retrouvée parlée avec les
 mêmes mots de tendresse ou d'émotion ravie qui
 anime tout notre espoir: l'âme de la tribu en exil.



Mercredi matin

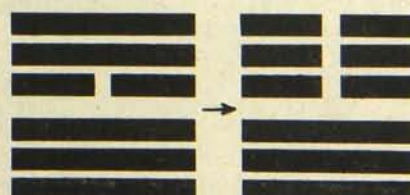
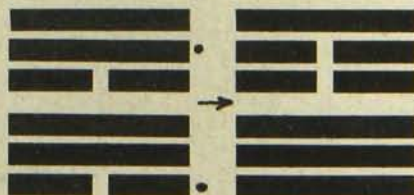
Les départs de plus en plus fréquents (ils se poursuivront toute la journée) nous font sentir qu'une autre étape s'annonce - l'après fête, la mise sur pied d'un réseau d'information, d'échange qui nous permettront de démarrer le village, l'école la caravane entre autre - Une liste a été dressée de toulmonde qui sont venus à la fête (en grande majorité des gens de la campagne) et qui nous livrent impressions, désirs ou souhaits que la fête a suscité ou ressuscité ou raffermi ou même rendu possible. Un livre composé de tous ces éléments et de ceux qui s'y rajouteront à mesure, résumera la fête et dressera une première esquisse de la volonté commune de partager et de vivre en harmonie. Un bulletin sera également distribué qui véhiculera toute l'information disponible concernant le réseau, l'école, la caravane, le village, l'organisation matérielle de tous ces projets, la culture organique, les autres lieux ouverts à toulmonde, les S.O.S., etc... (ce livre et ce bulletin seront titrés "Allo Toulmonde" et arboreront le cycle de la fête du solstice de l'utopie) Il y a encore la place à toulmonde qu'on a décidé de tenir ouverte tout au long de l'été pour ceux dont l'utopie a mobilisé les énergies: à tous les mutants qui se sentent des autres et qui sont prêts à partager les mêmes angoisses et les mêmes joies, les corvées et les plaisirs, les décisions et les indécisions.



QUESTION AU YI KING A L'ISSUE DE LA FÊTE: Parlez-nous de notre avenir...

Dehors, ils prirent conscience de leur douceur, et décidèrent d'apprivoiser la vie.

Dans le grand moi et dans le petit univers ils connurent la paix



✚ GAULOIS DE L'ESPÉRIE-KÉBÈK ✚
 SOLSTICE DE L'UTOPIE
 COMMUNE CADET-ROUSSEL
 21-24 JUIN 1975 MORIN HEIGHTS

près de 500 personnes sont venues, la moitié a campé sur le terrain

une autre des apparitions de la tribu à elle-même
 événement-métamorphose

une autre part du continent rêvé émerge et devient vraie

nous touchons un peu plus ce que nous sommes
 ce que nous sommes en train d'être

la commune ■ le village ■ la caravane ■ le réseau

il y a bien eu quelques "ateliers de travail" sur certains sujets
 (contraception, sécurité)

le message n'a pas d'abord été dans les mots
 mais dans

le fait de nous toucher, de nous voir vivre
 ensemble le rêve commun de vivre ensemble à la grandeur
 de la terre commencer ici — l'un des multiples foyers
 de la constellation mutante — **le village de l'Espèce**

le fait d'essayer ensemble les gestes, tout emmêlés, de la survie et de la magie
 et de ne plus vouloir jamais les séparer jamais nous séparer

à travers le danger, l'épreuve
 ceci, évident et touché : **la confiance**

pivot-communion de l'énergie commune

le danger, l'épreuve... la mort, Moloch-le-mangeur-d'enfants
 pourquoi, Novane et Elsa, les deux petites filles mortes, l'une par l'eau
 et l'autre par le feu — pourquoi ? en pleine lune du solstice le 22
 avec les aspects maléfiques au Sagittaire et au Cancer, signes des deux
 enfants

le sacrifice : mort et naissance

est-ce la catalyse surintense des énergies n'aurait pas alerté les forces noires ?

Danielle et Raymond, Marc et Renée, les parents :

admirables, exemplaires à la tête du ressurgissement

**sacrifice, Fondation
 ce qui est fait sacré**

et maintenant, le territoire de Cadet-Roussel ouvert, avec le projet
 de construire la maison à Toulmonde

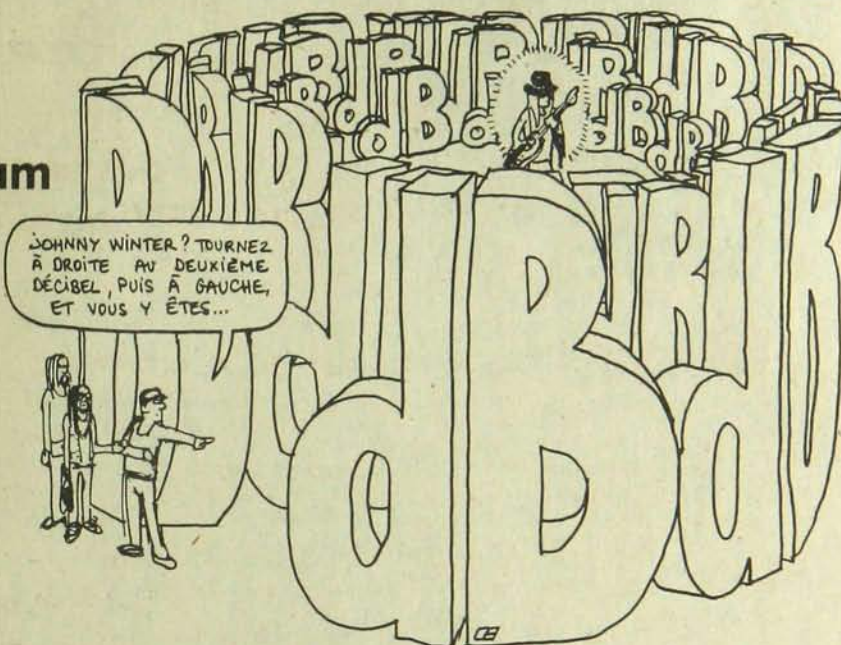
Sou Merlin

INTERMIDIATA

Par et pour tout l'monde

Johnny

au
Forum



Winter

C'était pas mal plein, au Forum, ce soir-là, même que c'est pas étonnant vu que Johnny, il est connu par tout le monde, y compris ceux qui peuvent pas le supporter.

Avec un tapage pareil, ya que les sourds 100% qui peuvent l'ignorer complètement. Les autres se divisent en trois catégories:

1/ Ceux qui se bouchent les oreilles

2/ Ceux qui vont délibérément se perdre dans l'immense forêt de décibels qui semble être le tribut à payer aux dieux du heavy-rock.

3/ Ceux qui arrivent à passer au travers de la dite forêt et parviennent au centre générateur des bruits pour y découvrir un étonnant trip musical très finement ajusté.

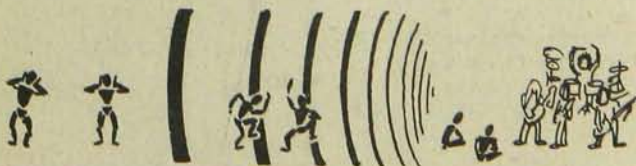
Le duo Winter-Radford tisse un très élégant échecaveau de notes arrachées des guitares avec une dextérité de connaisseurs. Comme le bout de Johnny est fait avec du fil doré, on le voit mieux. Ça fait même parfois oublier la présence de Richard Hughes aux drums qui assume pourtant l'indispensable rôle de sauce de liaison. Randy Hobbs, lui, parcourt le stage à grandes enjambées pour mieux marquer ses accords de basse. L'ensemble démarre sec et arrête avec ce qu'il faut d'épate pour attirer les cris et les applaudissements (le brillant "dérapiage-parfaitement-maîtrisé" du motard qui arrive à son rendez-vous). Entre les deux, peu de paroles, et beaucoup de musique

blues-rock qui réchauffent comme les gorgées de fort qu'on s'envoie les soirs de janvier: ça fait cracher des flammes, mais on se sent un vrai homme de réussir à l'avaler.

Johnny Winter, y fait shaker les jambes, claquer les mains et pousser des cris. Yé fait pour, pi ça n'en prend des comme ça. Des moments, ça fait

du bien d'en recevoir un seau en pleine face. L'en-nui, c'est que c'est comme le chocolat: c'est juste en sortant que tu t'aperçois que t'en as trop pris. Au début, c'est l'un, t'entends pas la circulation sur la rue, juste ce bourdonnement-sifflement continu dans les oreilles. Mais deux jours après...

Claude.



Tommy

the Movie



de
Ken
Russell

Deux films écoeurants. Deux films d'overdose. Le premier TOMMY en a trop à dire trop souvent trop longtemps trop fort. Le second n'a rien à dire sinon qu'il n'a rien à dire et qu'il n'y a rien à dire de toute façon partout à jamais et comment se fait-il que vous ayez payé \$3.00 pour voir mon film alors qu'il est vide? Mais dans les deux cas, ce sont des chefs d'oeuvre de style et de mise en scène. Pas une seule faute, pas le moindre accrochage; ça coule d'un seul jet du début à la fin.

Inutile de raconter le scénario de TOMMY, tout le monde connaît. Quant à celui du PASSAGER, précisons qu'il s'agit d'un journaliste qui par ennui (?) prend l'identité d'un trafiquant d'armes international, se balade de Londres à Barcelone et en arrive à perdre tout contact avec la "réalité" dont c'était son métier de la "trouver" et de la "rapporter". Par une hyperbole délirante, permise à tout critique (?) écrivant à cinq heures du matin, je m'empresse d'ajouter que les deux films racontent la même chose, se concentrent sur les mêmes éléments et décrivent le même espace intérieur. Pour plus de facilité, levons le voile sur le secret de ces deux films et disons qu'il s'agit de l'oeil. Oui l'Oeil.

See me, hear me, touch me, feel me. Enwaie bon-

homme, dis-moi que j'existe, pour le vrai, là, icitte, maintenant, tout de suite, moé en chair et en os. Et pour être bien sûr que l'on comprenne, Ken Russell a mis sur pied (sur oeil?) un des plus formidables assauts cinématographiques jamais conçus. L'overdose intégrale, jusqu'à ce que le spectateur se sente aussi écoeuré de TOMMY que les disciples de Tommy dans l'histoire qui hurlent à leur dieu: we're not gonna take it, never dit and never will pi mange donc d'la marde.

Russell est trop intelligent pour n'avoir pas senti à quel pont le film TOMMY est identique au personnage Tommy. La foule nombreuse, grouillante, stone-et-speedée, qui vient voir ce film grandiose, tapageur et carnavalesque est rigoureusement semblable à la foule hypnotisée qui suit Tommy jusque dans son paradisiaque camp de vacances. Autant Tommy en met, autant Russell en met et remet. Cette avalanche de sens, de perceptions que revendique Tommy et qu'il ressort à ses disciples, Russell nous en fait goûter jusqu'à la dernière tonne. Oh oui le monde existe, il est là, vous pouvez le voir, l'entendre, vous coucher dedans, y patauger jusqu'à ce qu'il vous étouffe et vous cadavérise.

Même jeu de miroir et même ironie dans LE

LE PASSAGER

d'Antonioni

PASSAGER d'Antonioni. C'est l'échec de la perception puisqu'il n'y a plus rien à voir dans un monde hostile où se trafiquent les armes et se torturent les agents secrets. Rien à contempler sinon les réussites visuelles de grands architectes meublant ce monde vide de beaux buildings somptueux. Et l'incomparable technicien qu'est Antonioni avance à pas feutrés et mesurés dans les ruines silencieuses de la civilisation et s'amuse entre deux dialogues inexistant à caresser une courbe architecturale comme un enfant distrait caresse les monotones monticules d'un calorifère. A mesure que le film progresse, une malsaine intuition nous souffle qu'entre ce reporter-passager et le metteur en scène Antonioni, il n'y a pas de différence. Le film est son propre événement. La foule qui n'a rien d'autre à faire que venir voir ce film se fait plateau dire qu'il n'y a rien à raconter dans un monde où les événements n'arrivent pas mais sont créés de toute pièce. La dernière scène du film est géniale; c'est un long traveling avant qui part de l'intérieur de la chambre du héros (couché sur son lit et trop fatigué mentalement pour regarder ce qui se passe dehors), se dirige avec une extrême lenteur vers la fenêtre grillagée, sort par une des

fentes de la grille, continue à l'extérieur, tourne vers la droite, revient vers la maison où se trouve la chambre et le héros et se redirige vers la fenêtre pour nous faire voir ce qui vient d'arriver au personnage. Comme si le réel venait cette fois-ci se venger une fois pour de bon de ce reporter qui avait prétendu le pourchasser et en faire un trophée.

Deux films hyper-réalistes où dans un cas la réalité engloutit comme un irrésistible torrent d'eau le spectateur assoiffé de sensations, et où, dans l'autre cas, la réalité assèche comme un brûlant soleil de midi le reporter incapable de percevoir le monde par ses propres sens. Deux films de maître qui dévoilent les désastreuses polarités entre lesquelles oscillent notre civilisation et les dénoncent dans le style même de ce qui est dénoncé.

Georges

le jeu avec le feu

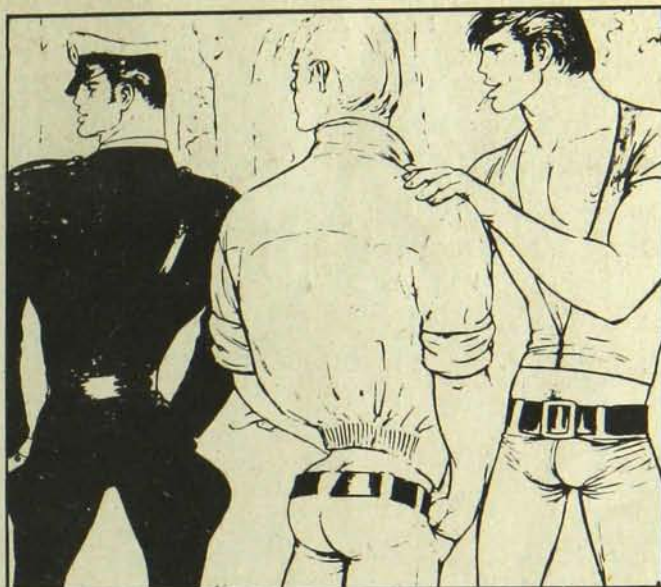
d'Alain Robbe Grillet.
Evidemment, chaque

hosanna

de
MICHEL
TREMBLAY

La première fois, au théâtre de 4 sous, j'étais accrochée sur le fait que Tremblay identifiait la majorité des homosexuels à des travestis. Qu'Hosanna représentait la tapette moyenne. J'étais choquée du manque de considération de Tremblay ou presque; j'avais l'impression qu'il avait la même attitude avec le monde "gay" qu'avec les femmes des "Belles-soeurs". Y a des fois qu'on n'est pas vite. J'avais envie de retourner voir "Hosanna" parce qu'André Montmorency tenait le rôle d'Hosanna pis qu'André Montmirency, je suis un de ses fans ce temps-ci. C'est une belle histoire d'amour: entre deux hommes. Et c'est la première histoire d'amour dans le théâtre de Tremblay. Les femmes s'entredéchiraient, les maris titubaient sous le poids de leur absence, sans rémission, ne pouvant pas s'offrir un moment de plénitude parce que la dualité d'une relation entre un homme et une femme les possédait entièrement. Hosanna et Cuirette aussi sont un couple ordinaire, habitués du monde de Tremblay. Une seule chose les diffé-

rencie: leur homosexualité. Hosanna, c'est la femme et Cuirette, le mâle ou l'inverse, si on y regarde mieux. Ils poussent tous les deux leur personnage à son paroxysme par le travesti dans les deux cas: Cuirette, le petit-cul qui crève de peur, se déguise en gars de bicyclette, pour être à la hauteur de son image et Hosanna se rêve Elizabeth Taylor dans le rôle de Cléopâtre. La super-virilité contre la super-effémination. Où est le pari? Etre capable d'encaisser les coups, les percées à travers le mur des défenses, les "bitcheries" qui ne laissent aucune place à la faiblesse, qui vrillent dans les chairs malades de la paranoïa. A travers ce carnage, deux hommes se reconnaissent peu à peu, se départissent de leurs maquillages, de ces caricatures de femmes et d'hommes théâtralisés avec ironie, pour se retrouver nus, l'un face à l'autre, Claude Lemieux et Raymond Bolduc, acceptant sans condition l'amour. "Y sont vraiment tout nu" a laissé échapper un spectateur. Christine.



fois que je prononce le nom d'Alain Robbe Grillet, j'encours les sarcasmes de mes interlocuteurs. Sauf si ceux-ci font partie de l'"Intelligentsia-mondaine-au-goût-du-jour", chez qui cet écrivain-cinéaste est considéré comme un grand maître de "l'érotisme intellectuel".

J'ai vu le film, mais j'ai pas vu l'érotisme. Probablement que je suis pas

assez intellectuel. Bien plus important m'est apparu l'admirable construction d'un complot paranoïaque qu'une grille de lecture féministe m'a permis de voir de façon cohérente.

Robbe Grillet féministe??? Tant pis, j'assume. Je veux pas croire que quelqu'un qui maîtrise à ce point la technique cinématographique n'ait pas d'autre propos que d'ali-

menter les conversations de salon sur les fantasmes sexuels. Et puis, j'aime bien Jean-Louis Trintignant. Alors, même si je me suis un peu ennuyé sur certains passages ultra-lents, je conseillerai le film à ma petite soeur, au moins pour la première demi-heure, qui recèle un humour d'une qualité rare.

Claude



Allo Toulmonde

Raoul Duguay au cinéma St-Denis
une production signé Kosmos.

Raoul a présenté un spectacle d'une qualité rarement égalée, très savamment dosé devant un public religieusement réceptif. Que dire de plus sinon conseiller aux Freaks et Freakettes qui n'ont pu assister à ce merveilleux spectacle de se procurer sans tarder son dernier microsillon: Allô Toulmonde - Capitol — ST 70.036 (Voir MM No 48 page 55). Vous trouverez sur cet album, tout le spectacle que Raoul a donné au St-Denis, excepté bien entendu, la présence visuelle du poète. (à quand le vidéocassette populaire?). Et l'accompagnement musical dans tout cela? Parfait sauf quelques débalancements du piano (on ne l'entendait pas toujours très bien) et signalons que parfois le volume était un peu exagéré (fort)... on a pas besoin de décibels du Forum pour apprécier la musique (qu'on se le dise une bonne fois pour toute... OK monsieur le régisseur de son!) Un très bon mot pour Gilles Schetagne (aux percussions). Ajouter à cela des projections des dessins de Lyson-Vison en arrièr-plan du stage, des gens qui dansent un peu partout (dans les allées, au balcon), qui chantent, qui tapent dans les mains au rythme des musiciens... c'était la fête. Que c'était beau.

Je crois qu'il est bon de rappeler les buts visés par Raoul. Nous pouvons lire à son Curriculum vitae (*):

'Ce qui m'intéresse présentement, c'est d'unifier touttt les possibilités d'expression et particulièrement POESIE ET MUSIQUE de telle sorte que le fruit de cette alliance donne la joie, la

paix et la connaissance d'une manière belle, claire et vraie. La voix étant mon instrument le plus naturel, je veux la donner à entendre à Toulmonde, non pas pour moi seul, bien que chanter me rende très heureux, mais

pour la gloire de l'Eternel et la joie de LOM. Bref, la poésie est MUSIQUE, porte ouverte sur l'univers de l'homme. Et je vais chanter mes livres comme un autre mange une pomme.

*Ecrivains Québécois de



SCUZE, ROMAIN. ON LA METTRA DANS
LE PROCHAIN NUMÉRO. PROMIS! C.P.P.

Nouvelle Culture Pp 38-39
Ministère des Affaires culturelles. Bibliothèque nationale du Québec Bibliographies québécoises No 2. De G. Houle & J. Latontaine.

J'aimerais souhaiter que Alain Simard de Kosmos puisse produire Raoul dans toutes les villes du Kébek cet été afin que notre poète d'amour, d'unité, de paix, apporte la lumière d'éternité à tous ceux et celles qui n'ont pu se rendre à Montréal lors de cette consécration. Pourquoi pas en profiter par la même occasion pour monter une caravane de poètes, musiciens, artistes, comédiens en tournée à travers le Kébek. L'idée est lancée, aux intéressés d'en faire une réalité. J'ose espérer enfin que lors de la mise en page on puisse reproduire la très belle chanson: "le vöyage"... hein Claude Puf-puf??? SVP. Merci. A la sortie du St-Denis ce soir-là, en traversant la rue pour entrer à Mainmise j'ai demandé à notre très cher Pierre-François ses commentaires sur le show, je vous rapporte ses paroles: "Le monde était beau, on sentait qui n'aurait pas de mardo dans le spectacle! Raoul notre grand oïzos est partie dans son trémolo sans pareil j'étais pas stone mais la voix de Raoul m'ondulait d'onde piquante, C'était fou!

Domage pour nous il n'y avait pas du tout de place au théâtre St-Denis pour se laisser enlever par la musique tantôt follement libre, si libre. — qu'on regrettait de ne pouvoir acheter son disque avant 11.00 heure (vu que l'alternatif ouvre à 11.00 h.) ou, Raoul chus un de ta gagne"

Romain

EXPO-FEMME / femme expo



Deux femmes photographes (Danielle Arsenault et Claire Descoiteaux) présentent depuis quelque temps leur environnement photographique à travers le bo Kébec. Elles ont exposé à Carrefour International '75, à Victoriaville et leur prochaine escale sera Radio-Canada à partir du 15 juillet '75 et ce pour deux semaines Danielle aura également un kiosque au Festival d'été de Longueuil en août.



Au Forum

Carlos Santana

Il faut avouer que je n'étais pas en partant voir ce concert un "fan" inconditionnel de ce groupe. Bien sûr j'avais bien, à un certaine époque, aimé "Black Magic Woman", mais il ne m'avait pas vraiment embarqué. Pour moi toute leur musique c'était du même au pareil, à ce niveau d'ailleurs tous les noirs ou Chinois se ressemblent. Aussi j'étais passablement éméché, ayant assisté à un cocktail de presse à l'île Sainte-Hélène... événement qui avait lieu pour annoncer la programmation des spectacles de Kébec-Spec au "Jardin des Etoiles" et qui regroupait les Yvon Deschamps, les Renée Claude et les tout frais arrivés de France, "Offenbach". Inutile de dire que j'ai surtout trippé avec ces derniers... qui n'en finissaient plus de raconter leurs exploits en France, à les entendre ce fût une véritable "Guerre des Gaules".

Alors, arriver dans cet état et repartir dégrisé et ébahi c'est qu'entre les deux il s'est passé quelque chose de pas mal fort! Ce groupe, je dirais plutôt cet ensemble, parce qu'ils sont ce qu'il y a de plus rodé, de plus "together", ce groupe c'est une "passion" de rythmes dans lesquels, Carlos Santana glisse des dentelles de sons à la portée plus profonde, un genre de mysticisme en apprentissage. Carlos Santana est un personnage très réservé, il ne s'accapare pas du tout, comme un Jagger par exemple, le plancher des vaches, c'est le contraire. Il est là dans son coin presque retiré, mais ce qu'il réussit à tirer de sa guitare nous fait sentir qu'il est quand même l'âme de cette musique. Le drummer est plus cabotin, mais très gentiment, on le lui concède facilement; les percussions étant le fond solide et brillant de ce groupe. Et dire que ça m'a pris ce concert auquel j'ai assisté pratiquement par hasard, pour que je me rende compte que Santana là... et ben c'est "BON" en TITI...

andré-gilles

OPERATION ANTI-BUST

Les empoisonneurs ne veulent pas ke nous soyons sains. C'est la nikotine ki est illégale parce ke nocive. Il faut désormais ke tout usager ou cultivateur de pot sache ke c'est lui ki est légal. Rendez-vous aux procès de vos amis en grand nombre et faites leur bien savoir ke nous sommes forts de la vérité du pot et k'il est de la plus haute lacheté et de la plus haute in-conscience (d'où inkonsistance) de poursuivre des gens pour une herbe aussi bénigne. LE POUVOIR MALE ET LE POT: le mâle est un être infâme, hypocrite et lâche. La nouvelle loi sur le pot nous permet de fumer sans poursuite mais nous pénalise davantage si nous cherchons à kultiver notre propre stock. C'est quoi ça? hypokrisie et exploitation;

c'est enkoré la loi de la jungle du kriss de mâle, cette putain de bibitte panike à l'idée ke sa graine n'est peut-être k'une balloune ki se dégonfle. La graine n'est k'un mirage messieurs de la R.C.M.P. et la plante-femme k'est la Kambabis dissipera votre mirage mes ptits choux. DONK TAKTIKE: mettre le pot sous la responsabilité et surtout la protection des femmes. De toute manière tout pouvoir social doit être désormais remis entre les mains des femmes. LE POT N'EST K'UN EXEMPLE DE PLUS DE LA PROFONDE IMPUISSANCE ET INEPTIE DU POUVOIR MALE.

Surtout ne pas oublier ke chaque fois ke l'on poursuit et kondamne kelk'un de nous pour le pot, c'est chakun de nous ki est concerne et ki doit en



konséquence réagir vigoureusement pour ke cesse cette pénible chasse à la sorcière pot. Soeurs, frères, soyons ensemble, kar ki abandonne son frère au kombat participe à l'armée ennemie. Un jour viendra ton tour.

Nous prions tous ceux ki subissent procès, intimidations et poursuites de nous faire

parvenir le plus d'information possible: no. d'immatriculation des agents, leur nom. description des dites manoeuvres et busts, lieu, cul, Les robots humains connaissent l'issue du kombat et leur défaite finale, d'où la panike actuelle. Soyons justes, calmes et forts. Mais soyons, hostie!

Baron Filip



LIVRES DEJA LUS



spects de la marginalité au Moyen-Age

Ouvrage collectif. L'Aurore.

Au cours d'une conversation portant sur sa pièce "Bonjour là, bonjour" Michel Tremblay aurait dit (et je cite de vague mémoire, pardon Michel): "Aujourd'hui, il ne reste plus que la marginalité. Il faut choisir librement et consciemment d'être marginal". Au-delà du réalisme intragissant de cette remarque, on peut déceler une nuance d'ordre majeure et capitale. Il n'est pas question dans cette déclaration de "s'accepter comme marginal, demeurer dans une marginalité où quelqu'un d'autre vous a mis", mais bien de "choisir librement et consciemment d'être marginal". A un moment de l'histoire québécoise où les intellectuels engagés freakent sur des mots aussi dangeureux que "contre-culture", "mouvement", "mutant" ou "freak", il est fort intéressant de voir un concept comme "marginalité" revenir à l'honneur d'un certain choix de vie, et peut-être éclaircir cette ténébreuse question de la "contre-culture".

Les Editions de L'Aurore, par exemple, viennent de publier dans leur nouvelle collection EXPLORATIONS, un ouvrage collectif portant sur certains ASPECTS DE LA MARGINALITE AU MOYEN-AGE, et qui est la reproduction presque en totalité du contenu des ACTES du premier colloque de l'Institut d'Etudes Médiévales de l'université de Montréal.

D'abord un mot sur cet Institut d'études médiévales dont le seul nom risque d'effrayer les plus insécures

d'entre nous. Ce n'est pas le refuge d'épaves philosophiques incapables de naviguer plus loin que la Somme Théologique de Thomas d'Aquin. Ce n'est pas la désuète retraite de clercs inadaptés ou le bastion donquichottesque de la droite philosophique. Le Moyen-Age est une drogue puissante et on ne sort pas indemne d'une époque où l'on a bâti tant de cathédrales et brûlé vives tant de femmes. Non, l'Institut des études médiévales est un des ferments les plus actifs et des plus méconnus du Québec contemporain. Je n'en prendrai comme preuve que ces ASPECTS DE LA MARGINALITE AU MOYEN-AGE et le deuxième numéro des Cahiers d'Etudes Médiévales publié par Bellarmin il y a à peine quelques mois et qui porte sur LA CIENCE DE LA NATURE, théories et pratiques.

CAHIERS D'ETUDES MÉDIEVALES 2

CODIRECTEURS: G.-H. ALLARD - J. MÉNARD
Institut d'études médiévales
Université de Montréal

la science de la nature: théories et pratiques

C'est dans ce cahier que m'était apparu tout d'abord cette vibration bien spéciale qui devait par la suite éclairer de toute sa lumière l'ouvrage de L'Aurore. Dans un article majeur,

REACTIONS DE TROIS PENSEURS DU XIIIe SIECLE VIS-A-VIS DE L'ALCHIMIE, Guy-H Allard écrivait: "Ce n'est pas tant les choses pensées qui séparent les hommes dans une culture que la façon dont on pense... Les processus de communication reposent moins sur les valeurs que sur leur ECHELLE, i.e. sur le système relationnel des valeurs entre elles, les règles formelles qui régissent et mourent la configuration des contenus... La communication est affaire de médium et basée sur des modes de perception." En d'autres termes vous pouvez être marxiste et ne pas croire à l'Alchimie ou l'Astrologie, et en cela être absolument d'accord avec un ingénieur de multinationale et un capitaliste rationaliste. "Derrière la pensée officielle et l'Alchimie, ce sont deux LOGIQUES différentes qui s'affrontent. Et cette opposition formelle bloque toute communication."

Ceci peut éclairer d'une lumière pas mal différente la classique opposition marxisme-matérialisme et mutation-intérieur. L'opposition ici n'est plus entre gauche-droite. Elle est, pourrions-nous dire, entre le nord et le sud. Entre ceux qui croient que les primitifs en sont vraiment et que la matière est une chose inerte manipulable comme bon vous semble selon des trouvailles scientifiques, et ceux qui croient que la matière est vivante et qu'elle possède cachée en elle la propriété d'être magique. Entre le nord et le sud, les logiques diffèrent: on ne parle plus de la même chose puisqu'on n'en parle plus de la même façon.

Tout cela explose encore bien plus dans ASPECTS DE LA MARGINALITE. Si vous êtes doué pour lire entre les lignes, déchiffrer, ou tout simplement tripper sur un texte comme s'il y allait de votre vie, ce livre devrait vous exalter. En neuf articles aussi précis qu'assurés, est entreprise l'exploration de la marginalité moyenâgeuse et de ses rapports avec le pouvoir officiel. Car qui

dit "marge", dit "texte" à côté duquel se situe justement la marge. S'il y a une distinction à faire, comme le précise l'introduction, entre le couple "normal/pathologique" et le couple "fidèle/excommunié", il ressort de ces textes qu'à cette époque, comme à toutes les autres, la première distinction d'apparence objective ne cachait le plus souvent que l'injustice fanatique de la seconde. Ces auteurs ont donc fait "l'archéologie de la NORME et du MODELE" de cette société pour pouvoir ainsi nous en décrire les anormaux et les monstres. Les freaks de l'époque.



Ce frise le génial par moment, surtout au niveau des implications. Par exemple dans l'article de François Gagnon: **LE THEME MEDIEVAL DE L'HOMME SAUVAGE DANS LES PREMIERES REPRESENTATIONS DES INDIENS D'AMERIQUE**, l'auteur explique comment les blancs d'Europe projetèrent sur les Amérindiens tout ce qu'ils savaient et pensaient de la "monstruosité" et du "diabolique". La distance géographique devenait source de difformité générale: à la périphérie du monde, il vit toujours des monstres. Et quand les blancs virent vivre les rouges, ils comprirent, encore plus, combien ces "sauvages" étaient des créatures de Satan.

Pour les Européens, les Amérindiens étaient bien plus des "sauvages" que des "monstres". En effet, "Au contraire de l'homme monstrueux, l'homme sauvage médiéval n'est pas loin géographiquement mais sociologiquement. Dans une société qui se définit hiérarchiquement, il occupe non seulement le dernier rang, le bas de la pyramide sociale, si l'on veut, mais déjà l'étage où la hiérarchie commence à se donner une image RENVÉRSEE d'elle-même, dans le noir miroir de l'antithèse." Cette réjouissante conception devait "justifier l'entreprise coloniale comme tentative de donner la culture et la

religion à ceux qui en sont dépourvus et, au fond, durera autant que le colonialisme lui-même." Et lorsque les Indiens osaient résister à ce superbe génocide, les vertueux européens se scandalisaient. "A l'Indien, on ne donnera d'autre choix que l'assimilation ou la disparition pure et simple." Encore une fois, dieu merci, le céleste parfum du cuit l'emportait sur la nauséabonde odeur du cru.

Dans un autre contexte, savez-vous pourquoi il y avait à cette époque plus de sorcières que de sorciers? Ho! quelle maladroite façon de phraser cette question. Plutôt ceci: pourquoi a-t-on brûlé plus de sorcières, immentement plus, que de sorciers? Mais c'est qu'elles n'avaient pas d'âme, mon pauvre ami, comme toutes les femmes du reste, ces créatures de Satan et ces portes de l'enfer. Dans son **PORTAIT DES SORCIERES AU XVe SIECLE**, Jean Goulet analyse le cadre de cette "croyance" et réussit à nous faire frémir d'horreur devant les infamies de l'Inquisition. "La concupiscence des femmes devant les porte plus facilement dans l'étreinte des démons incubes; leur crédulité facilite la tâche des démons, qui cherchent à les persuader; leur grande sensibilité augmente l'influence des mauvais esprits sur elles... Inférieure à l'homme en intelligence et en volonté, la femme est plus charnelle que l'homme et cela est dû à une défecuosité dans la formation de la première femme... C'est un animal imparfait qui ne cesse de décevoir." Bin tin alors pourquoi on se générait!

C'est dans ces horreurs dignes de celles de la Deuxième Guerre mondiale, qu'on voit à quel point le "pathologique" dont on doit se débarrasser par hygiène sociale n'est autre chose que "l'excommunié" dont on doit se débarrasser par pureté religieuse. Il est maintenant connu que le "dieu des sorcières" n'est autre que le dieu Pan de l'Antiquité, dieu cornu et à pattes de chèvre, qui devait devenir le modèle du diable chrétien. Or comme Pan représentait la génération et ses mystères sexuels, la répression féroce des sorcières ne devient qu'un autre des troubles symptômes qui font de notre civilisation une si féroce ennemie de la nature. Le drame de l'écologie a des racines dangeureusement profondes que notre ridicule Connaissance

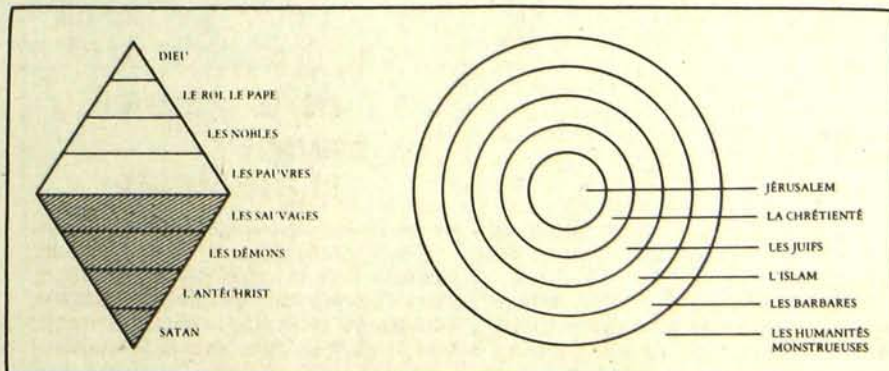
n'ose avouer. L'hygiène dévastatrice du Blanc repose sur sa profonde horreur de la marde. Et cette horreur il la rejette sur la femme et le diable, comme on peut le voir dans un dessin de l'époque où une femme à genoux derrière un diable lui baise les fesses. Ici commencent les zones interdites de notre psyché, ici vit traquée, malade, torturée, avilie, calomniée, rejetée, condamnée, maudite, la Bête Nature. Et c'est le retour VENGEUR de l'opprimé, la révolte terrible du battu dont nous parle vraiment l'écologie.

L'antidote de cette inversion maligne, on la trouve dans l'alchimie, reliée elle aussi à la femme, aux forces de la Nature et à la transformation de la boue-marde en or. Claude Gagnon, l'auteur de **CHARLEBOIS DECHIFFRE** et d'une thèse de doctorat sur l'alchimiste Nicolas Flamel, décrit admirablement la conception de la Nature qu'avaient les alchimistes.

Il s'ensuit une philosophie de la nature assez particulière. Le plus bel acte d'amour est la création. Et le plus beau symbole qui "figure" cet acte est le cycle érotique si l'on donne à ce mot son sens plein: l'accouplement de l'homme et de la femme, l'attente de la naissance, et la naissance. Tel est le procédé qu'utilise la Nature pour fabriquer les êtres: par la voie du sexe. S'ensuivra une généralisation du schéma sexuel qui deviendra universel; autant dans l'infiniment grand (le macrocosme) que dans l'infiniment petit (le microcosme). L'univers n'est qu'un accouplement; accouplement de deux principes: le soufre mâle et le mercure femelle. Mais, contrairement aux métaphysiques plus idéalistes, ces deux principes sont de nature matérielle, ce sont des principes métalliques, ce sont des métaux. L'alchimiste se percevra donc comme cet observateur qui avait été d'abord voyeur, puis comme un homme qui découvre la manipulation au cœur du tâtonnement que font ses doigts sur le corps de l'Autre. L'alchimiste est le philosophe du geste plus que de la parole; il n'a pas suivi l'attitude de plusieurs philosophes qui ont renoncé au monde des choses pour s'adonner au seul monde des mots. Il se donne le droit d'intervenir dans le cours naturel des choses afin de les rectifier: n'avons-nous pas le devoir de combattre la maladie, la faim, la misère? N'avons-nous pas comme première priorité d'améliorer les conditions matérielles de l'existence vitale? Non, l'alchimiste n'est pas un charlatan, mais qu'advient-il si les recettes pour fabriquer les canons, les poisons et les embryons tombaient aux mains d'un tout autre type de matérialistes moins philosophes? C'est pourquoi il faut écrire ces recettes autrement, trouver un autre type d'écriture.

Avant de terminer, ajoutons que la mise en page du livre mérite une mention toute particulière ainsi que l'iconographie présentée. Comme pour tous les livres de l'Aurore, on y sent une volonté très nette de tripper au niveau de la présentation et une joie de pratiquer l'édition. Espérons que le livre soit mis au programme des CEGEPS et que certaines "vérités" soient rendus publiques.

Georges





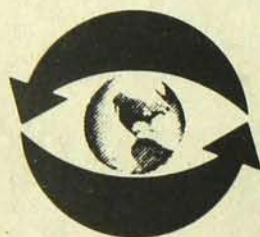
e Macroscopie

Joël de Rosnay. Seuil.

JOEL DE ROSNAY

Le macroscopie

Vers une vision globale



SEUIL

D'après Gregory Bateson, un des penseurs les plus secrètement influents de la nouvelle culture (si vous lisez l'anglais et voulez vous offrir un magistral débousolage vertical de tête, garrochez-vous dans son STEPS TO AN ECOLOGY OF MIND; en livre de poche à \$1.95, c'est moins cher qu'un trip d'acide), les deux événements majeurs du XXe siècle sont le Traité de Versailles de 1919 et la Cybernétique circa 1947. Versailles: parce qu'en tant que traité politique international PERFIDE, il déplaçait irrémédiablement l'aiguille du thermostat des régulations internationales

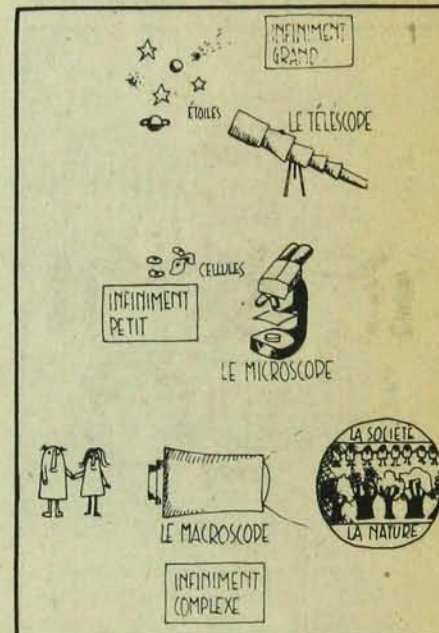
vers la zone du: j'te fourre par en arrière pi cé korrek. Rappelons qu'en 1918, les Alliés avaient promis une généreuse armistice aux Allemands si ces derniers étaient prêts à se rendre et ainsi cesser une guerre qui trônait en longueur. Or quelle ne fut la désagréable surprise des Choucrats lorsqu'en 1919 au Traité de Versailles, les Alliés les écrasèrent des pires représailles. Cette grandiose humiliation devait mener droit aux Nazis et à la dé-moralisation des rapports internationaux. Jolie histoire, non? et parfaitement inattendue, n'est-ce pas?

Quant à la Cybernétique, science de la gouverne, elle introduisait dans les sciences et l'attitude mentale des scientifiques la notion de Système, d'Organisation auto-réglée, de Processus. Beaucoup de choses allaient changer, surtout leur compréhension. L'action allait devenir plus efficace parce qu'enfin la science possédait un outil qui allait enfin lui permettre de comprendre enfin des systèmes et des organisations archi-complexes selon leur fonctionnement réel et ainsi enfin les manipuler pour vrai. La cellule, l'organisme, l'entreprise, la ville, l'économie et l'écologie allaient être révélés comme d'énormes bébêtes en MOUVEMENT dotés de cette mystérieuse propriété qu'est le feedback, la rétroaction. Une modification qui se modifie elle-même. Ding ding: une kleinforme. L'approche systémique était née et la race allait pouvoir être encore plus meurtrière et encore plus efficace et encore plus consciente, i.e. connaissante, de pourquoi elle était devenue plus meurtrière et plus efficace et plus consciente. (Rappelons que la Convention Galactique

sur les Jokes à Goût Variable stipule que toute réponse ne peut être donnée à un organisme qui en a fait la question que très peu de temps avant sa mort.)

Il n'existait à date que très peu de livres français sur l'approche systémique-cybernétique. Mais depuis '70, il semblerait que le coq gaulois a spotté kechosa dans le pudding anglo-saxon. Résultat, en 1975, un biologiste français trippé, Joël de Rosnay, publie ce qui pourrait bien être un des livres le plus lucide, clair, complet, facile, sérieux sur cette vision DYNAMIQUE de l'univers, et ce autant en français qu'en anglais. C'est LE MACROSCOPE.

Tout est dans le titre. Alors que le microscope nous permet de voir le



très petit et le télescope le très loin, le Macroscopie est un instrument destiné à nous faire percevoir l'énorme dans toute sa complexité invisible et insaisissable. Il est impossible de "voir" d'un seul coup l'écologie, la société d'une ville ou d'un pays, l'économie d'un continent, parce qu'il y a

Le Roi des Aulnes

Michel Tournier. Gallimard, Folio.

Deuxième roman de Tournier, l'auteur des METEORES (MM 48), *Le Roi des Aulnes* est une de ces Bizarreries Supérieures de la Littérature dont toute la mécanique interne consiste à nous projeter en dehors de la Littérature et nous exiler au paranoïaque royaume de l'évidence enterrée. Le scénario de cette Pichenotta Sublime se déroule selon trois invariants moment. Un: le livre dit: tin-toé ben pi tin prend ça. Deux: le lecteur bafouille: tabarnak kesséca! (et non? ce qui aurait tout changé). Trois: la lecture murmure deux plus deux font quatre ou bien deux dualités réconciliées

créent un cristal. En livre de poche, ce "roman" vous apprendra plus que tout livre occulte sur ce qui nous attend et coûtera moins cher qu'un trip d'acide consacré à la même question.

Georges

Le sucre du pays

par Jean Claude Dupont Léméac éd.

"Le sucre du pays" est le deuxième titre de la collection "Traditions du geste et de la parole" chez Léméac. Le premier titre "Le pain d'Habitant" est du au même auteur, Jean-Claude Dupont, responsable, à l'Université



Laval, du programme d'études en ethnographie traditionnelle (Arts et Traditions populaires). Il s'intéresse à

dans chaque cas des millions de facteurs, des millions de variations de chacun de ces facteurs, et des milliards de rapports entre tous les éléments de l'ensemble. Seule le permet une approche SYSTEMIQUE, c'est-à-dire, une approche qui, au lieu de se concentrer par l'ANALYSE sur les éléments SEPARÉS d'un ensemble, essaiera de saisir le tout dans le jeu merveilleusement intelligent de ses éléments entre eux.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que nous savons que tout est relié, que tout est même indissolublement et inconditionnellement et impensablement et cosmico-galactiquement relié. Mais lorsque la bonne vieille science pleine de santé et d'air frais, la vaillante science toute propre et à

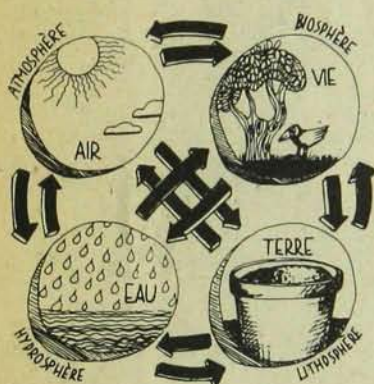
sagesse du Personnage-qui-a-tout-pensé-et-crée-ça, dont laquelle sagesse se passionne assez pour livrer le secret du jeu à ces messieurs du Savoir.

LE MACROSCOPE est une livre fascinant: d'abord par la simplicité avec laquelle il explique un sujet difficile, par la beauté et l'élégance et le nombre des schémas-dessins, et ensuite par la large gamme des "systèmes" qu'il explore. Si vous ne comprenez rien à l'écologie, l'économie, la biologie, l'énergie, l'information, le temps, l'évolution, la politique, la ville, et que vous ne vouliez lire qu'un seul livre, alors c'est celui-là.

Tout ce qui suit en forme de nota bene, oui mais donc il s'agit bien d'une vision globale, nous sommes tous dans le même sac, le même écosystème, la même complexité organisée, ça marche et pi ça marche de même, skifait que ou ben ce SAVOIR devient un POUVOIR qui vous permet la cancéreuse efficacité des multinationales toutes admirablement aérodynamisées selon les plus belles courbes de ces charmants ingénieurs rasés de près avec un insensé salaire de sassepeupa, ou de vous garrocher avec les plus grands espoirs et avec la meilleure armée au monde elle aussi admirablement aérodynamisée par d'autres ingénieurs sur un tout petit pays le Vietnam et d'y subir un non moins admirable défaite, ou bien ou bien ou bien ou bien ce SAVOIR devient un FEELING qui essaye pas pantoutte de justement faire une multinationale ou une guerre qui sont absolument à l'envers des leçons qu'apprend l'approche SYSTEMIQUE de l'univers... O gè ben compliqué tout ça, car on peut appliquer cette approche à la plus écoeurante des entreprises, pi comment pensons-nous que s'organisent présentement les gouvernements, les économies, les contrôles de toute sorte, les hôpitaux, les prisons, les écoles, les bureaucraties, les mafias endimanchées. Faut ben arrêter kekpart. Anyway, la recette est là. Si vous avez des ambitions de pouvoir, à quelque

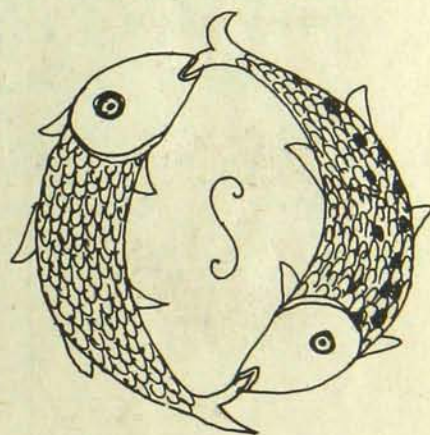
endroit que ce soit, seriez ben fou de pas vous familiariser avec ça. Si vous êtes un maniaque naturel, vous n'aurez pas à le lire: votre paranoïa vous manœuvrera exactement là où il faut que vous alliez pour que vous sachiez qu'elle avait raison de vous manœuvrer exactement là où elle pourra bien vérifier qu'elle avait raison de le faire. Ding ding 2 à 0.

Le meilleur pour la fin (discrète allusion à l'impensable qui est secrètement cachée dans l'étymologie du mot feedback): si on parle beaucoup de l'ère de Verseau, on dit moins de choses sur l'ère des Poissons et on explique encore moins la signification du symbole du Signe des Poissons(-



L'ÉCOSYSTÈME

l'abri des superstitions, notre chère fidèle science toujours prête à nous sauver et nous montrer le chemin du progrès, lorsque cet individu mémorable découvre un tel pot-à-roz, serait-ce trop taxer notre politesse que de s'arrêter, de remarquer l'événement et de s'extasier sur la



pluriel néssepa). Deux mille ans de ce régime-là auront servi à nous apprendre quoi, quelle est la leçon opératoire de ces deux poissons jumeaux reliés bouche à derrière, se nourrissent-ils par en arrière, font-ils monsieur le président ce qu'il est convenu d'appeler du feedback, et puis néssepa again si nous regardons la couverture du MACROSCOPE n'aperçoit-on pas dans ces deux flèches courbes, occupées à s'autorégler, n'aperçoit-on pas néssepa one more time que...

Georges

la culture matérielle du Québec, "plus particulièrement aux métiers artisanaux et d'industrie domestique". On peut donc s'attendre à une production de manuels "pratiques" abondante et complète à venir. Surtout si l'on en juge par "Le sucre du pays". Il me semble que muni d'une érabièrre et de ce petit livre, tout Québécois devrait être capable de faire de quoi. Tout y est, les ustensiles, le glossaire du sucrier, les types de sucrerie, les feux, le transport et la récolte, les mesures, et même une chanson de partie de sucre. Sur le plan alimentaire, le sucre d'érable vient après la mélasse et avant le miel pour sa richesse en minéraux, et loin devant le sucre de canne. Un bon livre et une collection à encourager chez Léméac.

Christian

Je bande dessiné

par Tanguay. La barre du jour.

Bravo à la barre du jour qui considère la bande dessinée comme littérature en éditant ce recueil de dessins de Tanguay. On y trouve quelques bandes déjà publiées dans "Le Jour", augmentées d'inédits de "Jaune d'oeuf" et de Monsieur Chose", ainsi qu'une fable et un beau petit texte sur la BD dans lequel on peut trouver écrit en tout petit le salaire d'un dessinateur à La Presse et au Jour. Chose certaine, c'est pas l'argent qui peut pourrir les beaux sentiments de nos dessinateurs locaux...

A dévorer d'un seul trait ou à déguster de temps à autre. Tous les moyens permettent facilement de pénétrer cette poésie-philosophie qui possède l'immense modestie de ne pas se prendre au sérieux.

Achetez-en plusieurs (\$2.00, c'est pas cher), ça fera plaisir à vos amis, et ça encouragera peut-être La barre du jour à poursuivre dans une direction peu fréquentée par les éditeurs.

Puff-Puff





L'Homme et ses Jardins ou les Métamorphoses du Paradis terrestre

Benoist-Méchin, Albin Michel.

Si la nécessité nous impose le travail, le loisir nous propose la création. Et lorsque la création devient nécessité en nous, commence le travail libre. Selon Benoist-Méchin au début de *L'Homme et ses Jardins*, "deux jalons peuvent nous aider à élucider l'énigme que pose l'existence de ces espaces ornés d'arbre et de fleurs: l'état de loisir considéré comme le domaine où s'exerce le mieux le besoin d'expression de l'homme, et la CREATION DE JARDINS considérée comme la manifestation suprême de l'état de loisir". Comme il n'est pas question de s'arrêter là, l'auteur enchaîne: "Le grand art des Jardins correspond dans certaines civilisations au désir d'exprimer, non point d'une façon abstraite mais en empruntant à la nature ses propres éléments, LEUR CONCEPTION LA PLUS HAUTE DU BONHEUR."

Mais ce n'est pas le cas de toutes les civilisations: ni les Egyptiens, ni les Grecs, ni les Romains, ni même les Anglais "n'ont su hausser leurs créations (jardins) au niveau d'oeuvres d'art." Six peuples seulement ont su y tripper avec la mention d'excellence: les Chinois, les Japonais, les Perses, les Arabes, les Toscans et les Français. Ce sont donc les Jardins de ces six peuples que l'auteur nous racontera dans une prose aussi candide (naïve) qu'intuitive (flyée). D'une part, Benoist-Méchin essaie de comprendre un jardin à travers la men-

lité du peuple qui l'a fait; et d'autre part, Benoist-Méchin essaie de comprendre un jardin à travers la mentalité du peuple qui l'a fait; et d'autre part, il essaie de dégager la mentalité d'un peuple en lisant un de ses jardins. Ça finit par devenir très stone et ça mérite un joint de pas-trop-fort pour en tirer le Manuel d'Ingénieur caché entre les lignes.

Et c'est très drôle. Le chapitre sur les Japonais m'a fait beaucoup rire, d'autant plus que Benoist-Méchin sait très bien dessiner l'essence d'un peuple en peu de paragraphes et la montrer à l'oeuvre dans le jardin. Par exemple, les Chinois vivaient dans une mer gluante de contraintes sociales et familiales, et pateageaient dans des milliers de gnan-gnan-gnans bureaucratiques. Conséquemment, ils firent de leurs jardins des lieux de délivrance aussi bien extérieure qu'intérieure qui devaient résonner de milliers de OS-TI SON-TU AS-SEZ A-CHA-LANT.

Par contre, les Japonais étaient des maniaques de l'épée, speedés au boutte, "prêts à tuer ou mourir pour un oui ou un non", en constante alerte paranoïaque. Comme le Japon est plutôt une petite île, ça devait tripper fort à l'ombre des volcans et au milieu des luttes de clans et des guerres intestines. Rapidement s'imposa de freiner tant d'agressivité par un sens du cérémonial et de la politesse: Apaiser les passions par la maîtrise de soi-même. "Si les jardins chinois



avaient pour but de délivrer l'homme de toute contrainte, les jardins japonais avaient pour objet de lui en imposer."

Dans nos cosmologies, le Paradis se présente sous deux aspects: ou bien c'est une ville, la "ville céleste", ou bien c'est un jardin (Genèse, Islam, Rousseau, Romantisme, Freaks-et-freakettes). Très délibérément les empires planétaires civilisés (de l'est, de l'ouest, du nord et du sud) nous bâtissent une Ville Electrique protégée par la Surveillance Electronique, pendant qu'égarés hors des villes des candides se proposent de cultiver leur jardin. Quelle surprise pour nos raisons si à la fin de l'Histoire la Révolution ne prenait ni la couleur blanche, ni la noire, ni la rouge, ni la bleue, ni la jaune mais la VERTE. Qui donc parle au Kébek le langage du JOUALVERT?

Georges

15 variations sur un thème biographique

Roger Laporte. Flammarion.

Une fois qu'El Topo a commis sa gaffe, il doit affronter les Quatre Hommes Forts du désert. Dès qu'un de nous veut sortir de la culture pour déboucher au grand jour de l'innocence retrouvée, il peut compter sur l'aide des plus Grands Penseurs de la culture. C'est comme si il fallait rencontrer ces "grands noms" qui donnent du poids aux collections de poche et leur dire en murmurant "tu sais l'Objection que tu as posée et la Réponse que tu as trouvée, j'en tiens compte, je l'intègre." Que dire d'autre à Kafka, Nietzsche, Holderlin, Artaud, Van Gogh, Proust?

Et ce ne sont pas les seuls et il y en a tellement. Comment accélérer? Roger Laporte dans ses *Quinze Varia-*

roger
laporte

quinze
variations
sur un thème
biographique

essais

textes/flammarion

tions nous propose la technique du

"point aveugle". C'est à dire foncer directement là où chacun de ces grands Souffrants ou Explorateurs a déposé son socle d'appui. Viser au plus profond, au plus direct, au plus premier, au point aveugle. En quinze courts textes, Laporte plonge au plus secret de 15 aventuriers de l'esprit (dont les six noms mentionnés plus haut) et nous en ramène dans une langue brève des fragments d'âme. A chaque fois, c'est redécouvrir des itinéraires que l'on pensait connaître. Le dernier texte porte sur Antonin Artaud et a pour titre: TRANSMUTER LA VIE, CHANGER LE MONDE. Pour celle-celui qui s'y reconnaîtra "accomplissant un mystérieux travail par lequel il entre en relation avec un monde autre", ça aidera à passer ses licences. Comme disait ma grand-mère: "Celui qui apprend à conduire dans les ruelles pactées du désespoir, comment ne roulerait-il pas à l'aise sur les boulevards déserts de la certitude?"

Georges

ABONNEZ-VOUS!

ABONNEZ-VOUS!

BULLETIN D'ABONNEMENT ☐
DE REABONNEMENT ☐

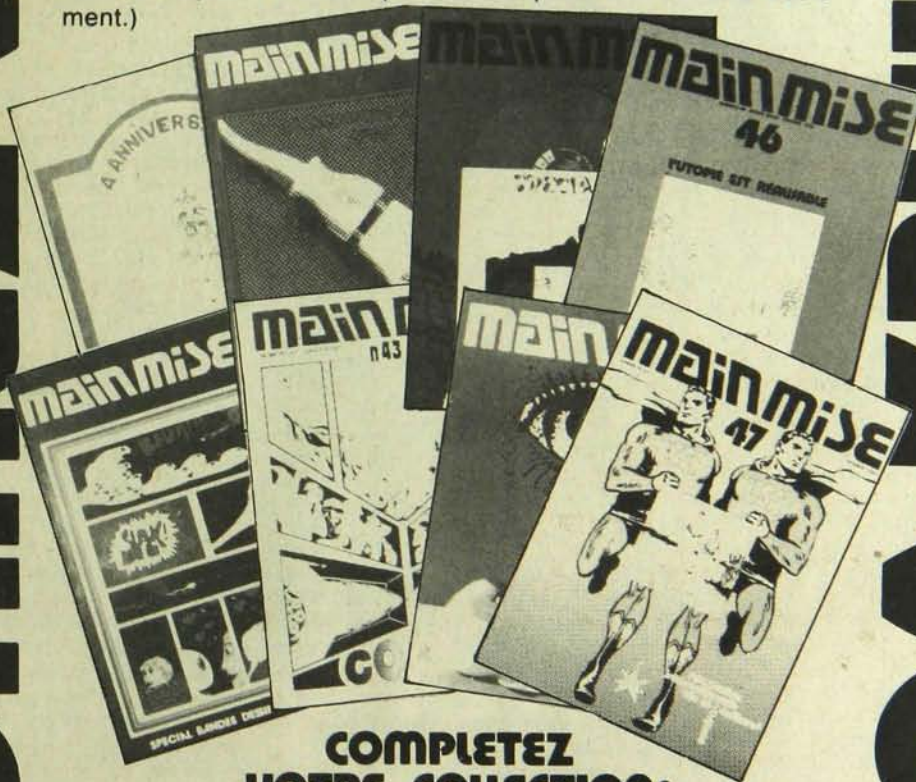
6 mois (6 numéros) \$7.00 ☐
1 an (12 numéros) \$12.00 ☐
1 an (abonnement de soutien) ☐

Nom Prénom

No Rue Appt

Ville Code Prov

(abonnements pour l'étranger: 1 an \$15.00 ou 80FF Par avion, doubler le prix. Paiement par mandat-poste international seulement.)



COMPLETEZ VOTRE COLLECTION:

No 1 à 6 épuisés
No 7 à 20 \$2.00 chaque
No 21 au dernier paru: \$1.25 chaque.
Dix numéros au choix à partir du No 21: \$10.00

Autres publications disponibles:

La Dope (tout sur le pot) \$2.50
Embarque mon amour (Pierrot Léger) \$2.50
Les chômeurs de la mort (Claude Péloquin) \$1.00
Comix No 1 (Robert Crumb. Pour adultes seulement) \$1.00
Comix No 2 (Robert Crumb. Pour adultes seulement) \$1.00
Comix No 3 (Gotlib, Mandryka, Bretecher. Pour adultes) \$1.00

Envoyez le détail de votre commande accompagné d'un chèque ou un mandat à:

MAINMISE 1589, St-Denis Montréal H3X 3K3

(PLEASE!)

ABONNEZ-VOUS!



François Truffaut. Flammarion.

Un livre qui se boit. Truffaut est génial lorsqu'il regarde les films des autres, et il nous les refait admirablement redécouvrir. Critique, avant d'être cinéaste, Truffaut avait ce merveilleux don d'être disponible à l'œuvre des autres et d'y entrer comme dans un château magique pleins de secrets, de trésors. Le secret d'une telle disponibilité appartient à Truffaut seul, mais quant à la "technique" de cette disponibilité magique, il me semble qu'elle se dévoile dans ces deux phrases rapprochées de son livre. "J'avais un grand besoin d'entrer DANS les films... et contrairement aux petits spectateurs de mon âge, je ne m'identifiais pas aux héros héroïques mais aux personnages handicapés et plus systématiquement A TOUS CEUX QUI SE TROUVAIENT EN FAUTE" (c'est moi qui souligne). Et puis cette confiance d'artisan: "Ai-je été bon critique? Je ne sais pas, mais je suis certain d'avoir toujours été du côté des sifflés contre les siffleurs et que mon plaisir commençait souvent où s'arrêtait celui de mes confrères: aux changements de ton de Renoir, aux excès d'Orson Welles, aux négligences de Pagnol ou Guity, aux anachronismes de Cocteau, à la nudité de Bresson." — Une magnifique anthologie réunie par Truffaut lui-même; si vous n'avez pas connu les Cahiers du Cinéma du temps où Truffaut y était critique, ce livre sera parfait pour.

Georges

Ma Vie et mes Films.

Jean Renoir. Flammarion.

Truffaut qui avait une intégrale passion pour Jean Renoir définit le cinéma de ce dernier comme celui de la COMPREHENSION et il cite cette phrase si belle de LA REGLE DU JEU:



Revue d'ethnologie du Québec / 1

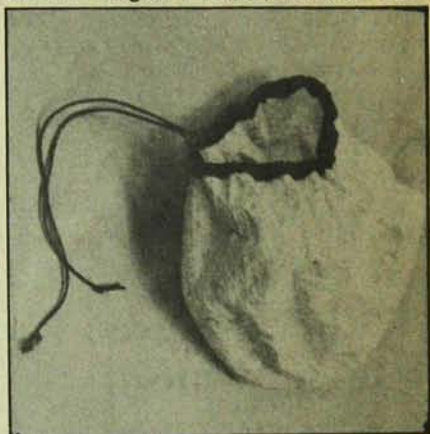
sous la direction de Robert-Lionel Séguin Léméac éd.

Quiconque, surtout parmi les lecteurs de Mainmise, mais aussi parmi tous ceux qui veulent découvrir et comprendre la vocation du Québec dans l'Aventure humaine, ne connaît pas Robert-Lionel Séguin, devrait rosir de honte. Robert-Lionel Séguin a fait et fait encore pour la prise de conscience d'une identité, d'une entité culturelles québécoises plus que n'importe quel parti politique, organisation nationaliste, ou mouvement révolutionnaire. Son travail ne fait pas la Une des journaux, il n'en est pas moins la construction de la fondation sur laquelle les Québécois pourront construire leur hymne à l'Univers, cathédrale ou vaisseau spatial...

Car sans fondation, la maison s'écroule. Robert-Lionel Séguin est en train d'inventorier à fond le patrimoine et le matrimoine québécois: autrement dits nos instruments, nos outils, livres, techniques, anciennes surtout, et donc pour la plupart non-violentes (du point de vue de l'écologie humaine), et en général des connaissances générales de notre pays. R-L Séguin est le chantre de notre "Connais-toi toi-même", il démontre l'importance de dénombrer les ressources de l'écosystème québécois, si l'on veut couler l'autosuffisance physique, biologique, sociale et symbolique au Québec, dans les métabolismes planétaires. Il a écrit environ 25 ouvrages à ma connaissance sur les techniques et métiers d'antan, la force motrice et la technologie traditionnelle, l'équipement de la ferme au 16ème et 17ème, le poêle, les moules, les granges, les ustensiles, en Nouvelle France, et aussi la sorcellerie, le présage et les jouets, la maison, etc... C'est un ethnologue et un anthropologue. Sa collection de machines anciennes est parait-il surprenante.

Il est lié à l'Université du Québec à Trois-Rivières et en particulier au Centre Documentaire en civilisation traditionnelle. A ce titre il dirige chez

Léméac une collection intitulée: Revue d'ethnologie du Québec dont j'ai le premier "numéro" sous les yeux. Quatre études séparées: l'une de Séguin sur l'usage de la vessie de porc comme blague à tabac, l'une de Luc



Noppen sur le rejet du plâtre dans l'étude de l'art ancien du Québec (Avez-vous quelque chose contre le semi-hydrate de sulfate de calcium? N'impose-t-il pas à l'artiste et à son spectateur une métaphore du monde par son schéma d'organisation moléculaire?) La troisième étude porte sur 3 chansons politiques du 1810; l'une d'entre elles porte pour sous-titre: La tentation de Saint-Antoine; de Bosch à Sedaine en passant par Flaubert; à décoder. Et la quatrième étude porte sur les squatters, ces gens qui, au XIXème siècle, étaient des Québécois "accusés à l'occupation "illégal" des terres d'autrui, à quelque propriétaire qu'elles appartiennent, pour survivre, tout cela à cause du mode de concession des terres, de la gratification éhontée des terres et la saturation de l'aire seigneuriale". L'éternelle triste histoire de l'exploiteur et de l'exploité. A lire pour acquérir plus vite la sérénité vis-à-vis des affaires humaines.

Christian

"Ce qui est terrible sur cette terre, c'est que tout le monde a ses raisons." On a dit de LA REGLE DU JEU que c'était le plus beau film français. On a dit de Renoir que c'était le plus grand cinéaste français. Peu importe. Mais la coïncidence n'étonne pas et les films de Renoir demeureront toujours un hymne "aux humains de bonne volonté".

Dans ce livre, Renoir revisite ses souvenirs et nous fait assister à la genèse de certains de ses films, à ses difficultés qui nous font mieux connaître l'étonnant "technicien" qu'il fut, et

aux moments précieux de sa carrière. Par exemple, l'idée de LA REGLE lui vient un soir où il écoutait de la musique baroque française; il eût alors "l'envie de filmer des personnages se remuant suivant l'esprit de cette musique". Suivait une période où il ne vivait plus qu'en compagnie de Couperin, Rameau et tout ce qui va de Lully à Grétry!!! Une telle genèse dans le rythme ne pouvait évidemment donner qu'un chef d'œuvre de rythme, du Ken Russell racé 25 ans avant le temps.

Georges

Disques

LOUISE FORESTIER

au Théâtre
Outremont

GAMMA GS 203



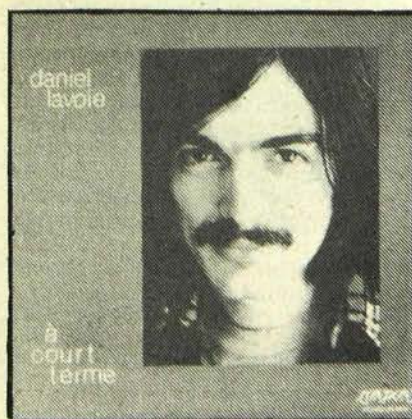
Comme son titre l'indique, ce disque est un enregistrement "live". Grâce à un mixage remarquable, il nous rend à la fois l'atmosphère exaltée du public progressivement délirant de l'Outremont, sans pourtant avoir sacrifié rien ni personne dans la balance du son. Ceux qui n'ont pas assisté à ce récital pourront vraiment s'en faire une très bonne idée en écoutant ce nouveau disque où Louise Forestier rayonne de tous ses feux. Ce qu'elle veut faire nous apparaît ici plus clairement...et nous sommes ravis de voir (d'entendre) qu'elle le fait. Elle dose son énergie pétillante. Elle varie ses effets vocaux... beaucoup mieux qu'avant. Son disque est une aigrette homogène de toutes sortes de genres de tonnes; et le fil qui les relie ensemble, c'est la chaleur communicative des convictions de Madame F... On trouve un excellent monologue sur la langue québécoise écrit par Jacqueline Barrette. Elle en avait fait un autre, ce soir-là, sur la femme... on le garde sans doute en réserve. Il y a aussi deux chansons très drôles dont les textes sont de Jean-Claude Germain: *Les Bleus de Paris* ("...Paris c'est l'bout' de Tout") et *Le Tango de l'Orénoque*. Des chansons douces qui touchent. Je regrette seulement qu'on ait pas trouvé de place sur le disque pour insérer la magnifique version de *Pauvreté Rutebeuf* qui avait été le/un/

des/ mon clou de la soirée. Le disque finit avec *Pourquoi chanter* qui, même si la question semble absurde, nous laisse au dé clic-déclac de notre table tournante avec un frisson qui n'a pas fini de nous chatouiller la colonne... qui dure. Louise Forestier est en pleine possession de ses moyens, appuyée sur des musiciens solides qui semblent faire corps avec elle. Il ne leur restera qu'à élaguer légèrement les arrangements pour éviter un "trop plein" de bonnes choses.

Pierre



Daniel Lavoie



*Daniel Lavoie; à court terme
London stéréo LFS- 9013 (Y s'rait
temps qui s'mettent à écrire en
français sur les disques eux-mêmes!
Le gouvernement est donc pas fiable-*

L'emballage est charmant! Le verso nous réserve les grimaces et les clin-d'oeils des trois musiciens moins connus du grand public sale: Serge Blouin, Denis Farmer et lui-même (Daniel Lavoie: un jour ce sera ton tour!). L'autre musicien, c'est Gilles Valiquette, l'excellent guitariste-producteur, qui sourit en regardant ailleurs.

C'est un premier disque et, poli, sans excès... assez respectueux même! C'est un premier disque qui sait où ça s'en va, même si, par moments, on a pas vraiment l'impression qu'il a

le souffle assez long pour courir jusque là. Daniel Lavoie chante un bel hymne à l'espace vert dans *La chasse à l'original* et *J'ai quitté mon île*. C'est varié, humoristique et tendre... plein de belles passes de piano (Daniel Lavoie) de guitare (Gilles Valiquette) et de l'accompagnement en général. La structure de l'arrangement est simple — ça reste de l'accompagnement — mais les textures obtenues sont très intéressantes.

Daniel Lavoie est un tendre. On s'en rend vite compte. Il n'éclate jamais... mais il n'amène pas encore sa tendresse à fleur-de-peau. C'est de la musique fine et douce, nostalgique?!... La colère de Daniel Lavoie dans certains textes (*Marie Connu*) est moins agressive que le serait la tendresse de Lucien Francoeur. Ici l'image et l'ambiance sont sympathiques. On aime vite sur le nuage repo-

sant de Daniel Lavoie... c'est presque maternel de québécoisité (*Mon Dieu m'aime (quand je souffre)*). C'est avec nuzautres... ça nous raconte assez bien.

C'est un bon premier disque qui ne casse rien.... (Qu'est-ce qu'il faut casser donc?).

Pierre



Lou Reed live

RCA APL 1-0959



Il y a des bibittes qui vivent longtemps, qui piquent pas souvent, mais qui font des méchantes morsures quand i'décident de piquer. Lou Reed est la grand-mère du gay-glamour-rock. Il avait déjà, du temps de Velvet Underground, une affectée, une manière de chanter en voulant dire: "Oh! cruelle destinée d'être une star!" ...et d'autres l'ont suivi et sont devenus des vraies stars. C'est tellement épuisant!

C'est du gros rock propre et convaincu...d'être l'ultime image d'un monde de poubelles et de rats, de buildings entassés, de leather queens épuisés, de junkies maléables. Les meilleurs moments du disque sont ceux d'un Lou Reed essouffé qui maquille avec des quintes de saccades inattendues sa voix toute absente d'après le rush du septième fix. Il joue le cracheur tendre, la bibitte qui pique en suçant...sur des patterns réguliers d'un rock de cul qui a des gosses à talon-hauts.

Il refait ses hits *Walk on the wild side*, *Vicious*, *I'm waiting for the Man*, *Vicious*, et l'envolée lyrique de *Satellite of Love*. Ses slap-shots sont peut-être ramollis un peu, mais ce disque présente assez bien Lou Reed, le poète américain de la seringue en dentelle cachée par le cuir noir clouté. Il a toujours donné des spectacles remarquables par la qualité de ses improvisations verbales. Il n'a jamais vraiment chanté, il dit, il jappe comme doit le faire un rock'n'roll animal qui se repsecte...qui se conforme finalement au crachat institutionnalisé. *Om Jim* et *Sad song* nous le livre plus gay que jamais, plus tendre aussi...mais c'est des vies ben fatigantes à mener. Du moins, ça en a l'air. On a même pu

l'temps de changer la musique...mais pour le groove et pour le drive entrelacés de phrases acides, fiez-vous à Lou.

Pierre

Rolling Stones

The Rolling Stones; métamorphosis ABKCO ANA 1

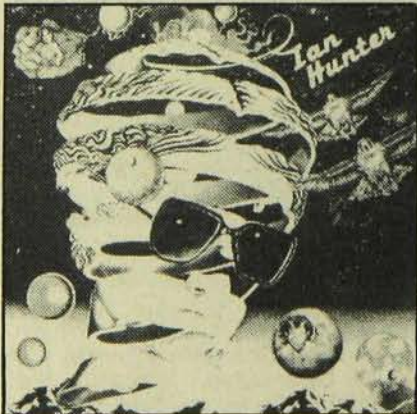


Les rolling Stones ont sorti un nouveau disque?... Non, c'est la compagnie qui sait pu quoi déterrer pour faire des millions avec nos anciennes idoles révolutionnaires. Le crachat érotique, le serpent Jagger et ses amis. On retrouve tout ça ici sur des tonnes vieilles et neuves; quelques unes sont connues. C'est triste qu'on se prenne à aimer ça, quand on sait qu'on engraisse des gens déjà gras en achetant ce disque-là... mais il y a l'éternel rrrrrta de Charlie Watts. Il y a des drives de rock pas-possible. Les vrais fans des Stones devront se le procurer; ils en seront satisfaits. Les autres, ceux qui cherchent une musique nouvelle qui puisse correspondre à leur moi autonome ne devraient pas chercher trop longtemps de ce côté-ci... il n'y a rien de nouveau dans le rock des Stones, mais c'est toujours siphonnant.

Pierre

Ian Hunter

Colombia PC / 33480



Encore une folle anglaise au micro!

Et le bal est mené par Mick Ronson qui était, encore récemment, le "lead guitar" de David Bowie. C'est sans doute un cheminement naturel pour un chanteur qui a des "tendances" à la pause d'abandonner son groupe pour se lancer solo. Mais ce disque ne m'a pas encore convaincu de la fermeté d'Ian Hunter, du bien-fondé de son délire super-stralette sans l'appui de Mott the Hoppie. Bien sûr, il ne laisse pas sa place de compositeur; c'est ce qu'il réussit le mieux. Mais le genre qu'il emprunte est tellement répandu maintenant qu'il risque d'apparaître bientôt comme un "genre rapporté" (p'tite communel). Un port-de-voix, des soupirs... tout ce qu'il faut pour être à la page effritée dans le vent. Ian Hunter pourra sans doute réclamer plus tard — dans les livres d'histoire du rock — sa place de père-du-glam-rock. Il y aura de la chicane ce jour-là! Pendant que Bowie piétinera les "shades" à Ian Hunter qui lui arrachera des grosses pognées de cheveux rouges, Lou Reed passera doucement et partira avec la palme.

Les patterns de guitare sont ceux qu'on connaît, juste assez saccadés pour vous donner un p'tit coup de kundalini le long de la colonne vertébrale. Les jambes se mettent à piétiner... et Ian se garroche dans ses triturations expressionnistes d'une langue qu'il faut plus anglaise qu'elle ne l'est... Allaou!... Ce travail ressemble un peu à celui des diseuses françaises. C'est la grosse veine qui procure actuellement un p'tit plaisir aux rockers de bonne famille, ceux qui passent leurs nuits à raccomoder leurs crinolines... en espérant que la mode évolue dans ce sens là!

Pierre

Joan Baez; Diamonds & Rust

AM SP 4527



Elle a toujours sa belle voix claire et juste; elle chante toujours de belles chansons. Et ça s'étend sans déranger personne, ça propage une message qu'on ne sait pas défricher...on sait pu comment comprendre. Le supplice chinois du chatouillage-en-

dsous-des-pieds obtenait plus vite son effet que cette voix gentille qui vibre bien, mais ne dépasse jamais les limites de sa cage. Elle n'éclate jamais, ni dans sa colère politique, ni dans sa douceur. Si elle fréquente ici la tendresse et la poésie réaliste du quotidien-ordinaire-du-monde-en-vie, Lady Folk continue à chanter comme elle l'a toujours fait. Il y a bien quelques percées nouvelles: *Children and all that Jazz*, une composition de Joan Baez où elle se permet beaucoup de passes intéressantes, et *Dida* où elle chante avec Joni Mitchell — ça sonne beau, eh!... — un duo sans parole qui s'allonge en se répétant, sans éclat. Elle joue du "synthetized Horn solo" sur *Jesse* de Janis Ian; c'est, avec *Never dreamed you'd leave in summer* de Stevie Wonder et Syreeta Wright, les vraies chansons douces et tendres sur ce disque. Les autres s'en vont d'un pas léger, sur un petit groove acoustique. Parmi d'énormes tas de musiciens, la présence de Larry Knechtel est éclairante. Les progressions harmoniques de son piano commande le ton de l'arrangement...ça coule comme coulait James Taylor sur la même rivière. Et Dylan?...Elle chante ici *Simple twist of Fate* où on la retrouve assez humoristique pour imiter le chant de Bob Dylan, son ancien pillier. C'est beau, beau, beau, mais il faut être tou'un fan pour l'écouter souvent. C'est là! Entre le folk, le western et le rock-ballad...c'est comme une sorte de Willie Lamothe féminin qui aurait suivi des cours chez Lucille Dumont.

Pierre

Joan Armatrading

Joan Armatrading; *Back to the night* AM SP-4525



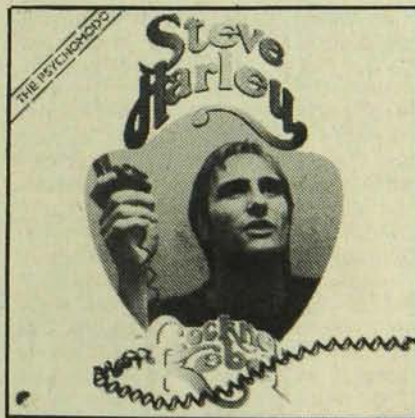
Celle qui était en amour sur le très beau disque *Whatever's for us* nous est revenue pas mal down sur son nouveau disque. Elle a toujours ses beats irrésistibles, sa sûreté superbe de poétesse qu'on ne fera pas chier. Elle galope et elle braye avec la même lumière dans sa voix de femme solide. Elle pianote et vocalise autour du voile de velours noir qui brûle dans sa

gorge. Quelque part entre Aretha Franklin et James Taylor... ça s'écoute tellement bien qu'on oublie qu'elle a quelque chose de triste à nous raconter.

Le disque se promène agréablement du folk-picking-guitar à la fougue soul de *Steppin' Out*. On se prend aisément à regretter la voie de Pam Nestor qu'elle suivait sur *Whatever's for us*. Elle s'en écarte un peu, puisqu'elle a écrit elle-même les textes et la musique de la majorité des chansons de son nouveau disque. Son prochain disque va peut-être nous la livrer seule et nue. C'est une femme qui a la grande qualité d'être intelligemment agressive sans imiter la bête agression des hommes. Elle fait de la musique traditionnelle, mais la chaleur de sa voix donne une nouvelle couleur à tout ça.

Pierre

Steve Harley and Cockney Rebel; The psychomodo EMI ST- 1130



Les affectations vocales de Steve Harley nous permettent de le comparer à Bowie ou Lou Reed...des fois sa voix de chèvre-un-peu-tapette nous permettrait de le rapprocher de T. Rex, c'est-à-dire l'impayable Marc Bolan. Mais l'intensité dramatique qu'il y met n'a d'égale que la variété étonnante des arrangements de Cockney Rebel. C'est du très beau rock chanté par un comédien audacieux. Il ose, il ose, il ose...et c'est presque toujours réussi. Il y a bien entendu la distance culturelle d'avec nous-autres, mais j'ai vu beaucoup de monde jouer fort fort en entendant des accents britanniques tellement crus qu'on comprend presque pu rien. Avec Steve Harley on est sûr d'être bien servi, parce qu'il en met beaucoup.

La thématique générale est celle d'un jeune homme sensible que tout emporte, une vedette constamment assommé par les fleurs qu'on lui lance. Son phrasé ressemble un peu à celui de Dylan, mais beaucoup plus hystérique... C'est un rush qui n'en finit pas de rusher. Il y a des riffs de rock à la viole. Il y a l'orchestre quand

ça devient nécessaire pour supporter des jérémiades très intenses, toujours à côté de la traque comme celles de Leonard Cohen. Il y a des tounettes de cirque qui sonnent comme des jams funkés à l'orgue de Barbarie.

Même si ses chances de réussite sont faibles ici, il faut mentionner l'immense succès que Cockney Rebel a connu en Angleterre l'an dernier. Le délire panique de Steve Harley a séduit tous les écrivains de manchettes des journaux musicaux...Nous autres, on a pas vu le show, mais le disque nous a pas mal impressionné. C'est de la musique commerciale intéressante et le tout est d'une grande qualité.

Pierre

◆◆◆◆◆ DWAYNE FORD ◆◆◆◆◆

Dwayne Ford & Bearfoot / *Passing Time* / Epic KE 33530



Musicien de longue date, canadien depuis toujours, Dwayne Ford publie aujourd'hui son premier long-jeu sous l'étiquette Epic. Travaillé pendant six mois, l'album se présente comme un ensemble de chansons soutenues par une orchestration diversifiée (la pochette fait mention d'une douzaine d'instrumentistes) dont la constante est la présence des claviers dont Dwayne Ford joue avec l'assurance de vingt ans de piano et l'expérience d'un jazzman de concert. Chansons bien rodées, bien exécutées, qui feront probablement les délices des postes AM les plus conservateurs dans les programmations d'usage courant, leur permettant de paraître au goût du jour sans pour cela choquer ni décevoir. Certains morceaux pourraient même bien se retrouver en tête de la liste des succès de l'été la plupart des ingrédients nécessaires à ce type de réussite sont présents. Si ça arrive espérons que ça encouragera D. Ford à faire mieux encore, et si ça n'arrive pas, espérons qu'il cherchera à comprendre pourquoi...

Claude

Robert Wyatt

Robert Wyatt; *Ruth is stranger than Richard Virgin* 2034



La musique simple de Robert Wyatt peut passer pour compliquée. Les modules se répètent longtemps, très longtemps pour que la brochette de musiciens qui gravitent autour du lutin Wyatt vienne fouiller la simplicité d'un petit pattern inoffensif pour le dynamiter avec leur recherches instrumentales. Les écarts et les erreurs sont choyés. Ici on les caresse pour en faire des perles. C'est un grand collier d'inventions à la fois paniques et humoristiques. C'est là que rayonne le noyau musical du surréalisme anglais. Les textes sans queue ni cul sont happés et broyés par la musique. La voix de Robert Wyatt,

c'est le petit filet de voix qu'on entendait parfois gazouiller sur les quatre premiers disques de *Soft Machine*, avec *Matching Mole* et *Hatfield and the North*. Le filet de voix s'amincit toujours, des fois la voix disparaît presque, mais la glotte et la langue, la gorge et l'esprit génial de Robert Wyatt continuent le délire.

La brochette est formée des habitués: Hugh Hopper (l'ex-Soft Machine), et Bill MacCormick, le guitariste Fred Frith d'*Henry Cow* au piano sur *Muddy Mouse* (a) et (b) et (c) et *Muddy Mouth*. Brian Eno s'amuse aussi par là avec son camarade Mongezi Feza, le trompettiste favori de Sainte Cécile, patronne des musiciens, priez pour nous, l'Extase est proche!!!

La pochette de Alfreda Bengé, la femme de Wyatt, parle par soi-même. Elle raconte qu'à l'intérieur des saxofones fous filent comme des courants d'air qui se prennent pour des aigrettes frétilantes. Wyatt poursuit la manière de *Rock Bottom* avec autant de pogne magique et de douceur tendra OHH L maniakkk! Sûr et fier d'être là, c'est un disque qui ne rappelle rien... mais qui évoque tout. Dla vraie musique de fou, un jazz qui aurait oublié que le rock avait dévoré tous les jazz, si on peut appeler "jazz" tout ce qui dépasse le modèle en carton de la musique pop-safe-cash-easy-go.

Pierre

ARMAGEDDON

Armageddon. A&M SP 4513



Ils viennent tous d'ailleurs: Keith Relf et Louis Cinnamon du groupe Renaissance. Martin Pugh était guitariste de Rod Stewart. Bobby Caldwell batteur pour Johnny Winter et Captain Beyond. Armageddon, ça n'a rien à voir avec Renaissance, qui était beaucoup plus symphonique: Armageddon est un groupe de "hard rock". Je me rends compte que le hard rock m'écrase en général, non pas qu'il me fait débarquer, mais plutôt à cause de sa lourdeur... le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle... le hard rock, c'est une musique du corps

l'alternatif

TOUS LES DISQUES!
Rock, jazz, classique...
IMPORTATIONS
1587 Saint-Denis Mtl.
(PRÈS MAISONNEUVE) **845 8887**

DUTCHY'S
& Discount

MAIN DANS LA MAIN!



De 20% à 70% d'escompte sur vos disques favoris: Jazz/ Classique/ Rock/ Blues/ Français/ Western/ International

DUTCHY'S RECORD CAVE 1238 Crescent
Montréal. Téléphone: 861 4303 / 861 4574

qui parle à tes nerfs, à ta peau, c'est trippant; mais, c'est comme dans un parc clôturé: t'as toujours les mêmes fleurs et l'herbe goûte toujours la même chose. C'est pas le menu gastronomique d'un groupe comme Renaissance ou Supertramp qui te promènent d'un univers d'émotions à un autre. C'est comme quand tu fermes les yeux, ben stone, pis que tu fais un tour complet, un tonneau.

Christine

HUMBLE PIE

Humble Pie / Street Rats /
A&M SP 4514



Depuis 1968, Humble Pie joue dans les grandes ligues de la musique acoustique et électrique, avec Steve Marriott comme figure dominante. D'un disque à l'autre, Humble Pie offrait toujours cette même qualité "rock" qu'on retrouve d'ailleurs dans leur dernier album: Street Rats. Quatre rats dans une ruelle de Londres sur la pochette, et à l'endos, les quatre musiciens dans cette même ruelle! Un peu à l'image de cette musique de "rockers" ayant longtemps vécu dans les coins louches et les discothèques des quartiers anglais. Et ils ne manquent pas leur coup. A chaque morceau. C'est impeccable, mais il faut en avoir envie... La recette est infaillible, bien rodée; je n'ai vraiment eu aucun problème à me glisser dans le disque parce que ça n'accroche nulle part, que les gars savent jouer de la musique, (surtout Steve Marriott à la "lead"), que ce soit avec des chansons de Lennon/McCartney ou des chansons de Marriott. A conseiller aux disc-jockeys de service dans les prochains "party" stones, ou à ceux qui aiment à tripper dans les "remake" (cf. la chanson intitulée "Rock and roll

music").

Christine

ALEX HARVEY BAND

Alex Harvey Band, Tomorrow Belongs to me. London 9 102003



C'est un disque aussi de "hard rock" mais beaucoup plus dur, saccadé, anguleux que celui de Humble Pie. Un monde entre le métal, le béton et la sauvage envie de survivre des temps préhistoriques: "The Tale of the Giant Stoneater", véritable fable mise en musique, est on ne peut plus représentative de cette pochette qui

C'est aussi un disque de "hard rock" mais beaucoup plus dur, saccadé, anguleux que celui de Humble Pie. Un monde entre le métal, le béton, et la sauvage envie de survivre des temps préhistoriques: "The Tale of the -Giant Stoneater", véritable fable mise en musique, est on ne peut plus représentative de cette pochette qui rappelle le combat entre la civilisation mécanique et les forces brutes de l'univers où les arbres meurent de honte devant l'horreur du spectacle, fort probablement. Et le disque se termine par un hymne presque, "Tomorrow belongs to me" qu'on avait déjà entendu dans le film "Cabaret", seule chanson de tout le disque qui espère en un monde meilleur, mais de l'air de dire qu'on ne peut faire autrement. Alex Harvey, un écossais qui faisait partie de "Tear Gas" dans les années soixante, a formé ce groupe pour un premier disque "Framed" en décembre 72. Et si on parle de "The sensational Alex Harvey Band" c'est dû fort probablement à ce côté excentrique, presque surréaliste de la musique jouée par des gars un peu maniaques.

Christine

Esperanto

Last Tango, A&M SP-4524



Je devais faire un papier sur ce disque le mois dernier mais j'ai pas eu le temps. D'ailleurs c'est peut-être mieux ainsi parce qu'aux premières écoutes je n'aimais pas trop ça. Depuis j'ai eu maintes occasions de l'entendre, surtout à la radio. Je ne sais rien (genre petite histoire) de ceux qui l'on fait. J'ai appris à CHOM que c'est leur troisième disque, et que le disque a été enregistré à Londres. En tout cas y a une chose que je sais; ça "swing" en grand... Bonne batterie, beaucoup de violons, un côté très Anglais, comme dans Still Life, semblable à MacArthur Park de Frank Harris... plus qu'un groupe c'est un véritable orchestre "Pop"! Perte de temps que de m'évertuer à vous le décrire, je suis certain que vous le savez mieux que moi, parce qu'après seulement un mois c'est déjà un "HIT"!

andré-gilles

Autres parutions reçues

Ronnie Lane. Ronnie Lane Shin Chance. A&M
Patricia Lavila. Barclay
Jacques Dutronc. Vogue.
Johnny Hallyday. Rock a Memphis. Philips
Richard Anthony. A&M
Zabé. Agadou dou dou. Nobel
Donny & Marie Osmond. Make the world go away. MGM
The whispers. Greatest Hits. GRT
Guy Bonnet. London
Gwen McGrae. Rockin' chair. RCA
Pierre Rochette. Le vieux Montreal et... Sonogram
Vassar Clements. Mercury
James Brown. Sex machine. Polydor
Blood Sweat & Tears. CBS
Monique Miville-Dechene. Battu des vents Gamma

Nous préparons un répertoire détaillé des outils (livres, recettes, instruments et informations diverses) qui permettent aux individus et aux communautés de se suffire à eux-mêmes et de communiquer entre eux.

un catalogue québécois des outils planétaires

Salut bien! ce mois-ci, c'est Michel qui parle; il réaffirme nos grands principes et vous offre deux recettes vraiment utiles. Juste avant que notre troubadour se lance, je voudrais vous demander de nous envoyer, si vous en connaissez, des adresses de "petits fournisseurs" (petites compagnies, ou patrons seuls avec un apprenti, qui fournissent des denrées essentielles ou d'usage commun en quantité limitée propre à satisfaire les besoins locaux, dans tous les domaines, tous les petits producteurs de cuir, de laine, de laitages - beurre et fromage - de bois, ustensiles, gros outils, etc... et aussi des noms de "petits" métiers, boursiers, charbons, maréchaux-ferrants, car ils sont de plus en plus rares. Il existe paraît-il un sellier dans Charlevoix qui sait faire des selles et des harnais; peut-être est-il le dernier du Québec. Bâtir une société conviviale, comme dirait Ivan Illich, repose en partie sur le savoir que possèdent ces vieux artisans et ces petites compagnies. Merci au nom de toulmonde!

Christian

Bonjour vous! (disait le fantôme de l'opéra la 1ère fois qu'il osa sortir de sa cachette) et c'est à peu près le même réflexe que j'ai en me permettant de vous parler pour la première fois à travers cette page. Et oui, "le troubadour du Richelieu" strikes again. Sauf que cette fois-ci je ne suis pas là "en peau" mais en lettres. Bon! Cessons ces finasseries destinées à tous ceux et celles que j'ai pu rencontrer depuis ces six mois que je parcourais le Québec d'un bout à l'autre passant une semaine ici, une autre là, en rencontrant du vrai monde qui font des vraies affaires. Tout ça pour vous dire que ce fameux répertoire (qu'on commence à appeler "le catalogue" un peu partout) a beaucoup plus qu'une existence hypothétique limitée au cadre de cette page mensuelle. Déjà, c'est vrai! Comme les nouvelles se passent vite par chez nous, c'est comme si toulmonde savait, partout où je passe, qu'une sorte de Whole Earth * Québécois est en train de se faire. Petit exemple: de Gaspésie d'où je reviens à peine, plus précisément de Maria où une gang de monde ben l'un se trouve dans une vallée à 5 milles de la mer, dans le bois, sur une terre étroite bordée de montagnes, aussi vertes que joulflues je vous passe deux petites recettes utiles, l'une pour vous débarrasser des mouches noires l'été, l'autre pour chauffer plus chaud dans la maison l'hiver (cf. kèkepart un petit dessin dans un coin de cette page).

Permettez-moi donc de vous dessiner une sorte de petit table au du Catalogue, au début de ce mois de Juillet, avec le soleil qui tape dans ma fenêtre, et qui doit bien taper partout sur le Kebek, comme s'il s'accotait sur un air de petite musique fofolle, d'un certain italien nommé Toni (*). Bon. Contes de phaires:

Tout a commencé au mois de novembre: mise en place, brassage itinéraire général, définitions, Kessékon fait au juste! de là est sorti une grande idée qui fera sans doute la différen-

ce entre le Whole Earth Catalog et LE Catalogue: il ne faut pas faire un catalogue de freaks-de-la-rue-St-Denis-qui-ont-tous-les-livres-possibles-sur-tous-les-sujets-possibles-pendant-x-mois. Que non! plutôt aller voir tout le monde qui concrètement font des choses et leur demander d'embarquer avec nous, de nous passer leurs "outils", pour que toulmonde puisse non pas posséder l'information mais la faire circuler. Le plus extraordinaire, c'est que tout le monde est effectivement embarqué. Et vite! comme si déjà à chaque nouveau voyage j'avais la surprise de constater que le fameux Réseau est déjà là, bien en place, et qu'il n'y manque en fait qu'un carnet et de notes techniques et de fiches d'expériences. Le Québec est une ruche! partout on fait des choses. Le catalogue contiendra des rapports techniques de tous les coins du pays: du lac St-Jean, de la région de Québec, de Charlevoix, de la côte Nord, de la Gaspésie, du Bas St-Laurent, des cantons de l'est, de l'Outaouais, de l'Abitibi... sans oublier tous ceux qui nous aident à Montréal et tout autour. Ce Réseau, cette sorte d'Encyclopédie vivante d'outils et de techniques retrouvées à partir desquels la marginalité est en train de s'implanter au Québec; composera la toile de fond du catalogue, la couleur de base dont tous les autres seront dérivées par après. Une liste d'expériences de choses déjà en marche, un itinéraire possible sur un chemin jalonné de vrai monde racontant le comment et le pourquoi de cette mise en chantier généralisée dont le catalogue veut témoigner; une carte de voyages.

Pour ce qui est de nous autres, la gang du catalogue, nous entrons maintenant dans la phase de production. L'échéancier se précise, la signalisation interne prend forme, les articles s'écrivent. Nos plans: publier pour Noël. Pépin: la soumission de l'imprimeur (pesante ennui) qui nous obligera peut-être à attendre au printemps et qui, certainement, nous forcera à monter le prix de vente du catalogue. Avant de se faire écraser par ce racket généralisé qu'est le monde de l'édition au Québec, c'est-à-dire de faire vendre le catalogue par un distributeur qui prendra, en partant, 55% du prix de vente, pour faire ses frais et ses profits, on essaie de mettre sur pied un autre système qui permettra que le catalogue soit disponible d'abord pour ceux à qui il est prioritairement destiné: - peut-être une distribution parallèle - une vente par la poste seulement - passer par le réseau des maisons communautaires - on sait pas encore...

Si vous avez des idées, générez-vous pas pour nous écrire; on cherche encore un génie financier. Là-dessus, tourlou, jusqu'à ce que je passe (peut-être) chez vous!

Michel

RECETTES: 1- pour se débarrasser des mouches noires l'été:

Le secret, c'est la vitamine B sous toutes ses formes. On connaissait déjà la citronnelle, mais son inconvénient est de s'évaporer rapidement. Vous pouvez maintenant rajouter l'huile de germe de blé; petit problème: ça coûte cher (suggestion: mélangez donc les deux; c'est dans la tête qu'on est beau). On dit aussi que l'efficacité de ce petit truc est directement proportionnelle à l'incroyable mauvaise haleine que dégage l'absorption de la vitamine B. Entéka, vous n'aurez plus qu'à choisir...

2- pour chauffer plus chaud l'hiver:

Christian me dit que ce truc a déjà été publié dans un numéro de Mother Earth News, mais je vous le donne quand même. Le principe est simple: il s'agit d'allonger le tuyau entre le poêle et la cheminée pour augmenter au maximum la surface chauffante. Petit détail important: La clef de ventilation doit être placée en haut de cette sorte de boucle de tuyau proposé par les gens de Maria. Il y aura bientôt d'autres recettes de chauffage.

(*) : An(toni) o Vivaldi.

RÉPERTOIRE GÉNÉRAL DES OUTILS
PLANÉTAIRES
DISPONIBLES AU QUÉBEC

1591 SAINT-DENIS
MONTRÉAL / QUÉBEC / CANADA

TÉLÉPHONE: (514) 849-7246



bottin mainmisien:

A.C.E.F., 3510e.St-Joseph.....259-6991
 A.D.D.S.M.M., 1750 St-Denis.....842-7811
 Ass. des Locataires St-Louis.....
 352,est Roy.....845-7679
 Ass. Q. Jeune Théâtre et Centre d'essai A.D.
 #66-417 St-Pierre.....845-6208
 Aide juridique.....873-3562
 Bibliothèque centrale (Mtl.).....872-2908
 Bibliothèque Nationale,1700 St-Denis843-4553
 Centres antipoisons:H.Ste-Justine...731-4931
 Mtl Children H.,.....937-8511
 Centre de références,rens. généraux.842-9751
 Centre communautaire,3553 St-Urbain.842-8836
 Centre/communications d'urgence/Mtl.872-3434
 Centre d'info. et de réf. des femmes.....
 3595, St-Urbain.....842-4781
 Clinique comm.Centre-Ville.....
 3611, St-Denis.....844-1056
 Clinique St-Jean-Baptiste,4220Drolet842-9759
 Communication-Québec,310,o.Ste-Cath.873-5264
 Coop d'alimentation naturelle St-Louis.....
 4800 St-Dominique/Villeneuve.....843-4593
 Coop des Cinéastes indépendants/Cinéma Para-
 lèle,2026,e. Ontario.....523-2816
 Coop Olier,362,e. Roy.....284-2090
 Espaces verts,4508, o. Ste-Catherine932-7244
 C.I.SéjourN.,auberge/\$3./nuit.....
 6511, St-Vallier.....277-6226
 Glaneuses, 3937 Adam.....524-3729
 Emmaus/Montréal,2526 Charland.....387-2548
 Armée du Salut,1620,o. Notre-Dame...935-7425
 Information-Canada,640,o.Ste-Cath...283-7877
 MAINMISE, 1589, St-Denis.....843-4792
 Mid des Zoizos,1596 St-Laurent.....845-2824
 Ombudsman du Québec.....873-2021
 Radio-Centreville,CINO-FM,99,3.....843-8686
 Répertoire général des outils planétaires...
 1591, St-Denis.....849-7246
 Sauvons Montréal.....
 #2-4134,o. Dorchester.....844-2266
 Services Juridiques St-Louis.....
 3459, St-Hubert.....526-6618
 S.V.P.,Société pour vaincre la pollution...
 C.P.65,Place d'Armes,P.Lacombe.....286-3543
 *Tel-aide, (Centre de détresse).....935-1101
 T.V.,UHF-17, (Radio-Québec).....873-4611
 Village utopique Pi.....843-4792
 YMCA,849-5331;YWCA,866-9411;YW-YMCA,737-6551
 QUEBEC:ACEF,570duRoi.....522-1568
 ADDSOM, 554 Boisseau.....525-4983
 CKRL(LAVAL)FM, 89,1.....
 Ch.0447, DeKoninck, U.Laval.....656-5675
 Groupement des locataires du Q. M.....
 863,2e Rue.....523-6177..ou..661-8192
 Club Coop Crac,690,St-Jean.....524-3133
 T.V.,UHF-15, (Radio-Québec).....643-7581



Oyez! Oyez! Bonnes gens, il vous faut lire:

ASPECTS DE LA MARGINALITÉ AU MOYEN ÂGE

Par l'Institut d'Études médiévales



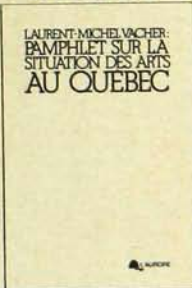
Dans cet ouvrage, des chercheurs de l'Institut d'Études médiévales explorent des régions mal connues de l'Occident du moyen âge. On y passe en revue: les espaces exotiques, les races monstrueuses, les traités des rêves. On y scrute le monde des fous, des alchimistes, des mendiants, des sorcières, des Sauvages de la Nouvelle-France.

Cette exploration des marginaux du moyen âge, vue sous l'angle de notre modernité, n'est pas sans suggérer de nombreux liens avec les marginaux d'aujourd'hui.

Un livre de 184 pages, abondamment illustré de documents d'époque \$7.50

PAMPHLET SUR LA SITUATION DES ARTS AU QUÉBEC

Par Laurent-Michel Vacher



Dans le domaine des arts plastiques, la production actuelle est consternante. Artisanat, gravure, peinture, sculpture: ces formes d'expression ne véhiculent presque plus la moindre idée de lutte ou d'engagement qui embraye sur le devenir réel et les enjeux vitaux d'une société en pleine crise. Ce pamphlet explore les dessous de cette situation et plaide pour un réveil.

Un livre de 144 pages \$5.50



Éditions de
L'AUORE

1651, rue Saint-Denis, Montréal.
Téléphone: (514) 844-8764

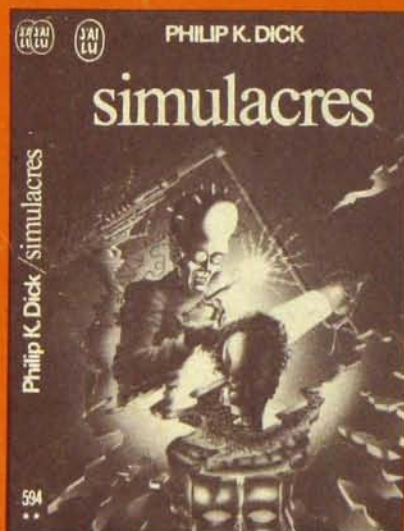
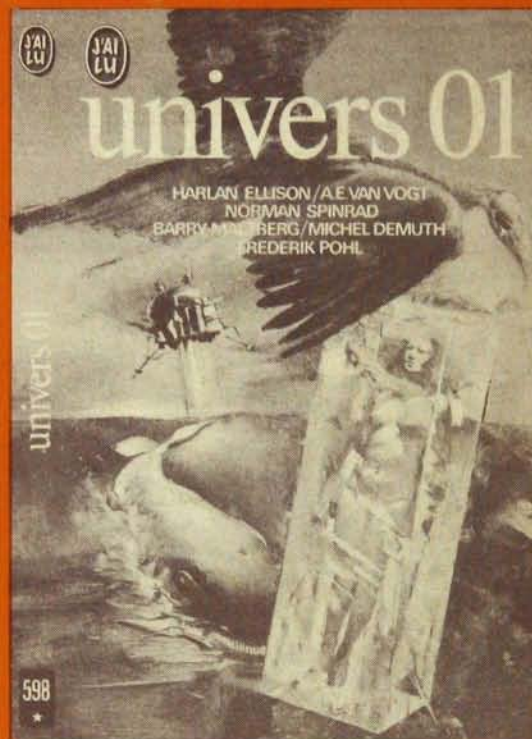


Contre-cultivez vous pour deux piastres...

UNIVERS vous plongera, quatre fois par an, dans la S-F la plus percutante, audacieuse, violente, intelligente de tous les temps.

Dans UNIVERS 01, Harlan Ellison, Barry Malzberg, Norman Spinrad, Bob Shaw, Gordon Eklund, les jeunes loups de la S-F anglo-saxonne, voisinent avec leurs aînés Van Vogt ou Fred Pohl. Deux Français de talent, Demuth et Douay, alternent avec les ancêtres, Lovecraft, Moore, Merritt, Long et Howard, qui se sont réunis à cinq pour écrire *Le défi de l'au-delà*...

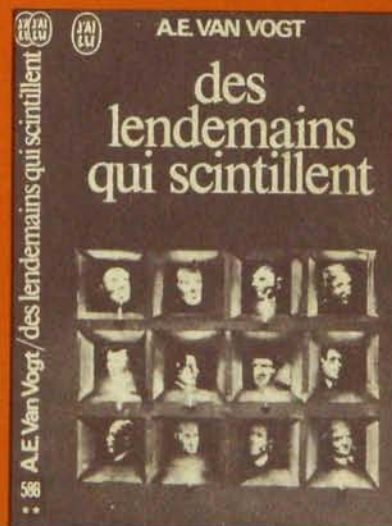
Dans UNIVERS 01 aussi, des études sur la bande-dessinée populaire de science-fiction, sur la peinture, et même la liste complète des parutions d'un trimestre en matière de S-F, de quoi attendre tranquillement la sortie... d'UNIVERS 02.



594** **SIMULACRES**
Le pouvoir était-il détenu par des hommes ou des simulacres animés électroniquement? (juin 1975)



595** **CURVAL Philippe**
LE RESSAC
DE L'ESPACE



598** **VAN VOGT A.E.**
DES LENDEMAINS
QUI SCINTILLENT

La collection qui choisit bien ses livres.